

la terre

RECHERCHES

Vol. XXXVI — No 25 — Montréal, 9 septembre 1964



Photo Office d'information et de publicité du Québec

Roi... d'un jour... d'élection! (à lire en page 3)

Sommaire

Joliette recevra les laboureurs du Québec
page 4

La stabilité des fermes viables et rentables
page 8

L'obésité a souvent des causes psychologiques
page 10

L'UPSS achètera du blé, de semence surtout
page 16



Lors de l'exposition régionale de St-François du Lac, 6 exposants de Nicolet-Yamaska ont présenté 147 têtes de bétail à l'occasion de la journée Noir et Blanc des membres du Club Holstein Nicolet-Yamaska-Drummond. Sur cette photo, le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Paul Comtois, agronome, remet le ruban de Grand Championnat à Roger Rousseau de Nicolet, en présence de MM. Fernand Beaudet, agronome et juge, et Robert Elie, président du Club.

Le maintien d'un bon pâturage

LE REPOS DU LADINO

Entre autres choses importantes pour le maintien d'un bon pâturage déjà assez riche en légumineuses, les deux plus essentielles sont la fertilisation raisonnée et le repos de septembre.

Rares sont les producteurs qui comprennent bien pourquoi il faut un repos aux pâturages de légumineuses en septembre.

POURQUOI UN REPOS AUX LÉGUMINEUSES ?

D'abord pourquoi un repos aux plantes de trèfle sur un pâturage. Disons tout de suite que les meilleures plantes à pâturages sont différentes des plantes à foin ou

des plantes de prairies. Prenons le Ladino qui est la plante à pâturage par excellence. C'est une plante qui se trafne sur la surface du sol en s'y enracinant à différentes intervalles de sa pousse. Elle ne monte pas en hauteur. Par conséquent, il faut lui éviter l'ombrage d'autres plantes en mélange qui poussent en hauteur. C'est de plus une plante qui accepte la paissance fréquente car il est rare que la vache en broutant coupera la tête vivante du Ladino. Acceptant donc les coupes fréquentes et multipliées, de quelle façon cette plante va-t-elle se préparer à l'hivernement et à une bonne pousse la saison prochaine ? Une plante qui n'endure qu'une ou deux coupes comme le mil ou le trèfle rouge, auront nécessairement des repos plus longs. Mais pour le Ladino, après un rasage régulier et un fauchage pour empêcher la multiplication des mauvaises herbes, il faut le laisser en repos durant une période de 4 semaines au moins. C'est le temps absolument nécessaire à cette plante pour refaire complètement et sûrement toutes les réserves qu'il faudra pour donner de bons regains la saison suivante.

ET POURQUOI

CE REPOS EN SEPTEMBRE ?

Et ce repos, s'il peut se donner en tout temps de la saison n'aura d'effets que s'il est donné du 25 août au 25 septembre

dans les régions les plus tardives et du 1er septembre au 1er octobre dans les régions où la saison de végétation est la plus longue. C'est en effet la période de la saison ou une série de facteurs indépendants de notre contrôle, comme l'abaissement sensible et régulier de la température moyenne, la diminution régulière de l'ensoleillement, l'uniformité plus marquée du degré d'humidité, font déclencher un mécanisme mystérieux situé au cœur de la plante et qui l'avise qu'il est temps de faire ses provisions. C'est alors que le Ladino, si traité et préparé en conséquence, s'enracinera plus profondément pour cueillir les éléments nutritifs du sol, élançera plus haut ses tiges vertes et ses larges feuilles vers le soleil pour activer le plus rapidement possible la transformation d'énergie solaire en réserves alimentaires.

Durant ce mois, le Ladino poussera parfois démesurément. Il faut le laisser travailler en paix. Il se créera ainsi, et seulement à ce temps-là, les réserves qu'il lui faut pour l'an prochain.

Profitions donc du début de cette période de repos pour appliquer les engrais chimiques nécessaires (à base de phosphore et potasse comme 0-15-30, 0-20-20) pour que de meilleures réserves soient possibles au Ladino.

Au début d'octobre, on pourra faire manger aux animaux une certaine partie de cette pousse tout en s'assurant de laisser une couche de 4 pouces de tiges au-dessus du sol. Nous sommes assurés, pour l'avoir contrôlé très fréquemment, que la perte du Ladino dans nos pâturages provient en grande partie du manque de repos en septembre accompagné d'un manque de fertilisation.

Ce n'est pas en octobre qu'il faut donner du repos au Ladino. En octobre dans le Québec, la végétation est figée. A notre avis, le Ladino n'a pas résisté en nombre d'endroits parce qu'on lui a refusé son repos au temps propice. Pas de réserve, comment peut-on penser que cette plante pourra revenir vigoureuse la saison suivante ?

M. HARDY,
agronome

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Lettres DE MON CURÉ

Atteints de la rage

Ne tue pas ton chien; ce n'est pas de cette rage-là qu'il s'agit. C'est de celle des jeunes qui ont découvert, qu'à force d'aboyer et de baver, on arrive à faire parler de soi : - La rage révolutionnaire.

J'ai, sous la main, la revue "Parti-Pris" numéro de mai : - Ca pue de communisme. Pas d'autre issue que la révolution, pour les classes laborieuses ...

Ils veulent, cependant, dans les méthodes à employer, éviter les erreurs de la Russie. D'après eux, il faut démarrer à la campagne; et leur raisonnement est juste : - Les campagnes, pour plusieurs années encore, resteront les sources de vitalité qui alimenteront les villes ; alors: - Corrompons les sources et ceux qui s'y abreuveront s'empoisonneront automatiquement.

Mais la réalisation de cette trouvaille n'est pas facile: - Pour amorcer une révolution, à la communisme, il faut commencer par faire sauter la tête des curés; et les ruraux ne sont pas friands de ça. Leurs curés, eux-mêmes, se faisant les interprètes de la pensée de l'Eglise, les invitent à la révolution: - à prendre des moyens tout à fait nouveaux pour améliorer leur sort; toujours freinés, dans leurs efforts, par le grand précepte de la charité.

L'Eglise ne prêche pas la haine ..., ne conseille pas de voler les armes ... ni de semer des bombes. Elle veut que les travailleurs, dans leurs revendications, se servent de leur intelligence et de leur cœur, plutôt que de leur instinct animal.

C'est ce qui garde les cultivateurs proches de leurs curés; et c'est ce qui embête nos enrégés. - Les rédacteurs de la "revue" posent le problème : - Comment créer une distance entre les cultivateurs et leurs curés ? ... parce que, il n'y a pas moyen de ruer des roches à quelqu'un qui est sur nous.

Ils prétendent que le boum de l'instruction va les aider; et ils conseillent fortement, à leurs militants, d'entrer dans l'U.C.C. ..., la J. R. C. ..., la Société Saint-Jean-Baptiste ..., de prendre des parts dans les coopératives ..., les caisses populaires, etc ; pour pouvoir, à l'occasion, donner un coup de pied aux curés.

Si, dans ta famille ..., ton rang ou ton groupement, tu rencontres de ces extrémistes qui, pour atteindre un bon but, sont prêts à prendre n'importe quels moyens ... et qui règlent tout, à coup de sacres, -- comme le fait un des collaborateurs de "Parti-Pris"-- dis-toi ceci : - "Pauvre diable ! Il ne s'en doute peut-être pas, mais il est atteint de la rage ...; il faudrait le faire soigner".

LA PETITE RUSSIE

Ces gens ont le culot de citer, comme une réussite de leur genre de révolution destructrice, une paroisse modèle de l'Abitibi-St-Emile de Guyenne.

Paroisse née d'une révolution, mais pas de celle prônée par "Parti-Pris". Paroisse qui n'aurait jamais existée si des prêtres n'avaient pas pris le risque de l'organiser selon des normes toutes différentes des autres paroisses; normes, -- quoique révolutionnaires, -- parfaitement conformes à la doctrine sociale de l'Eglise.

Deux prêtres : - L'abbé Quirion, -- alors aumônier de la J. A. C., -- et, quelque temps après, assassiné par de jeunes bandits, -- et "Ton Curé" partirent, en 1946 de Québec, avec 25 jeunes gens et 25 jeunes filles, emportant, sur leur autobus, une belle grande croix que "Ton Curé" avait fait fabriquer à Québec.

Pilotés, en Abitibi, par le Curé Emile Couture ... et reçus par l'Evêque d'Amos, lui-même, les excursionnistes foncèrent dans ce canton de Guyenne, -- en forêt vierge ... et y plantèrent la croix, -- dans les bras de laquelle, un groupe de jeunes, toujours conseillés par des prêtres et guidés par des apôtres laïques, menèrent cette révolution pacifique qui leur permit d'être et de rester les propres artisans de leur vie religieuse ..., sociale et économique.

Paroisse qui a demandé une somme d'énergies ..., de renoncements et de luttes à ceux qui l'ont fondée ..., qui ne pourra jamais être soupçonnée par des idéologues mus par l'instinct.

Dans la revue précitée, deux articles où il est question de Guyenne sont coiffés du titre : "La Petite Russie". - On ne peut pas inventer blasphème plus cynique. - Un des articles est signé par un cultivateur de Guyenne; il y dit des choses justes et vraies, quoique bien incomplètes. - Dommage qu'il se soit servi d'un pareil canal d'égoûts pour véhiculer sa pensée.

Ce sera un avertissement de plus aux curés de campagne, de coller aux problèmes de leurs paroissiens ..., d'épouser leurs difficultés et les injustices dont ils souffrent ..., et, pour un temps encore, de se faire leurs avocats; -- Et, pour toi, cultivateur, de te défier de ceux qui prêchent la haine. Tu ne sais pas le jour où ils te morderont.

la Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal - Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Roulez vos cigarettes avec
LE TABAC À CIGARETTES
EXPORT



LE MEILLEUR TABAC DE VIRGINIE

ROI... D'UN JOUR... D'ÉLECTION !

Le cultivateur est devenu une vedette. L'agriculture prend une importance considérable. Tout d'un coup! Les problèmes agricoles accaparent les manchettes et les solutions se multiplient. Subitement! On dirait qu'on vient de découvrir le cultivateur et ses problèmes et, soudainement, les attentions pleuvent de toutes parts. Surtout de la part des politiciens de tout acabit et de tout calibre. Et cette tendance s'accroît au cours des prochaines semaines tout en se traduisant en une espèce de délire ou de folie. Comment expliquer cette révélation subite et tout le pathos auquel elle donnera lieu?...

C'est que le 5 octobre, il y aura quatre élections complémentaires dans la Province. Et trois des quatre comtés appelés à choisir des représentants au Parlement du Québec comptent une population en grande majorité rurale et même agricole. Alors, peu importe qu'on n'ait absolument rien fait pendant nombre d'années pour prévoir et éviter la situation déplorable et quasi désastreuse actuelle de bien des cultivateurs ou qu'on y soit allé beaucoup trop modestement et lentement alors qu'il y avait urgence! Pour certains politiciens, tout cela doit être ignoré ou oublié, et seules les critiques et promesses comptent, car pour eux, l'essentiel est de gagner des élections!

Les élections générales ou complémentaires constituent certes un moyen unique pour le citoyen de faire connaître son opinion sur la conduite de la chose publique. Elles sont un rouage essentiel en régime démocratique. De plus, elles représentent des occasions idéales de faire ressortir certains problèmes et de mettre de l'avant des solutions. Mais ce jugement et cet éclairage ne peuvent être valables que si un minimum d'objectivité et même de sérénité est observé. Ce n'est malheureusement pas le cas, de façon générale, surtout à cause des politiciens qui font beaucoup plus appel à la démagogie qu'au raisonnement à cause d'intérêts souvent inavouables. L'électeur doit être constamment sur ses gardes tout en accomplissant pleinement ses devoirs de citoyen.

Ca va mal en agriculture et même dans l'ensemble du milieu rural. C'est particulièrement vrai dans les régions défavorisées où se trouvent les trois comtés dont les électeurs iront aux urnes le 5 octobre, soit ceux de Dorchester, Matane et Charlevoix. Déjà les critiques les plus violentes sont orientées de ce côté. Et les promesses les plus folichonnes iront sûrement dans le même sens. Pour apprécier justement les unes et les autres, il faut tout d'abord se demander quelles sont les causes de la situation actuelle. Et surtout quels en sont les responsables au niveau politique. Nous avons déjà déclaré et écrit, à plusieurs reprises, que le malaise actuel de l'économie agricole n'est que l'aboutissement d'une longue série d'erreurs, de carences, de déficiences et d'inactions qui remontent à plusieurs années. Il faut toujours se méfier grandement de ceux qui crient le plus fort car ce sont généralement les plus coupables. C'est vrai pour les partis politiques comme pour les individus. Si ceux qui présentent des solutions magiques à tous les problèmes actuels font partie du même groupe que ceux qui étaient aux postes de commandement lorsqu'il était temps de prévoir et de prévenir, il faut être particulièrement prudent et exiger à leur endroit...

Cela n'excuse en aucune façon l'inaction ou la négligence ou la lenteur qui pourraient exister, à l'heure actuelle, en vue de la solution des problèmes agricoles et ruraux. Mais il faut comprendre que certains correctifs, surtout lorsqu'on veut s'attaquer à la racine du mal, ne peuvent s'appliquer du jour au lendemain, si on désire éviter au moins les pires erreurs du passé. Entre temps, il est certes nécessaire qu'on adopte les mesures d'urgence qui s'imposent mais, de là à promettre et faire croire que tous les problèmes de base peuvent être solutionnés en un tour de main, il y a une marge presque aussi grande qu'entre la vérité parfois brutale et la simple fausse représentation!

De plus, l'électeur, qu'il s'agisse du cultivateur ou de tout autre citoyen, doit de plus en plus dé-

velopper une préoccupation profonde du bien commun de l'ensemble de la population et surtout agir en conséquence lorsque le moment vient d'accorder son vote. C'est peut-être plus vrai dans le cas du cultivateur vu les retards dont il a été victime dans nombre de domaines aussi essentiels que l'éducation, par exemple. C'est dire que lorsque le moment vient de porter un jugement, ce serait une erreur très grave de se limiter aux problèmes et solutions qui nous touchent de façon très prochaine et immédiate en oubliant l'ensemble des politiques qui sont offertes ou en voie de réalisation.

Nous contestons catégoriquement et énergiquement le droit à tout politicien d'utiliser les mesures, les initiatives, les démarches et les interventions de toutes sortes d'un groupement tel l'U.C.C. ou de son journal pour des fins strictement partisans. Nous sommes d'autant plus à l'aise pour le faire que nous avons été particulièrement sévères pour ceux qui ont la responsabilité de diriger la province, à l'heure présente. Et nous entendons bien continuer dans la même voie. Mais il faut reconnaître que tout en utilisant très largement cette liberté de critiquer et de réclamer des réformes, il n'y eut jamais de véritables mesures de repréailles ou de vengeance et le dialogue est toujours demeuré possible et même serein. Ce n'est pas à nous de démontrer que des progrès sont enregistrés même si parfois il faut déplorer énergiquement que les pas à l'avant soient trop peu nombreux et beaucoup trop modestes.

Il reste tout de même que des actes, si modestes soient-ils, et des progrès qu'on peut trouver beaucoup trop lents valent encore mieux que toutes les belles promesses en l'air et, surtout, doivent être jugés en regard des attitudes passées et des garanties suffisantes des hommes qui sollicitent les suffrages et des partis qu'ils représentent.

Paul-Henri LAVOIE.

la des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

Plus grand de terre - Un coupe-gorge ?

La mode est à l'agrandissement des fermes. Cela se fait habituellement par l'addition d'une terre du voisinage aux étendues déjà cultivées.

Chez plusieurs, c'est un impératif; c'est-à-dire un moyen indispensable de réduire leurs frais de production, de mettre péniblement à profit les ressources en main-d'œuvre et en matériel. Ils ont beaucoup de machinerie, de machinerie coûteuse -- parfois trop de machinerie trop coûteuse. Il faut qu'elle se paye, ce qui est difficile et lent sur une étendue limitée, chaque acre ayant un fardeau trop lourd à porter. Pour en sortir, se dit-on, il ne reste qu'une formule: répartir le coût de cette machinerie sur un nombre plus grand d'acres; en d'autres termes, réduire le fardeau par acre en culture.

Bien appliquée, la formule est bonne. Elle a réussi à plusieurs. Peut-être pas à tous mais, répétons-le, à plusieurs. D'où cette tendance à l'agrandissement des fermes. Elle se continue, se propage, fait boule de neige, surtout dans les régions fertiles et avantageusement situées du point de vue marché ou climat.

Ce n'est pas notre intention d'entraver cette marche, de conseiller ceux qui se proposent d'agrandir et ont, pour ce faire,

des raisons valables. D'autant moins que si les cultivateurs un à un ne s'emparent pas des terres fertiles et privilégiées quant au site, d'autres le feront -- des corporations ou des sociétés anonymes nées et baptisées la même nuit. C'est chose déjà faite en beaucoup d'endroits, en trop d'endroits stratégiques.

La crème de nos terres au Québec ne forme pas une couche tellement épaisse que ce serait dommage de la laisser surir. Encore plus dommage peut-être de s'en désintéresser au profit des acheteurs étrangers, voire des nôtres qui n'ont pas besoin d'un tel écrémage pour mener en ville une vie confortable.

QUESTION ESSENTIELLE

Le cultivateur qui se propose d'agrandir sa terre ou d'augmenter son troupeau devrait toutefois se poser à lui-même une question pertinente: Le rendement, par unité, de la terre et des animaux que j'ai déjà est-il assez élevé pour être rentable ou payant? Avant d'entreprendre quoi que ce soit de neuf, il devrait être en état de répondre à cette question par un gros OUI.

Est-il besoin de la rappeler? Ce n'est pas le fait de promener son tracteur, sa récolteuse de

fourrages ou sa moissonneuse sur un plus grand nombre d'acres qui va régler le problème du cultivateur -- l'aider à payer sa machinerie. Non plus le fait d'utiliser sa trayeuse sur un plus grand nombre de trayons par jour. La véritable recette pour mieux répartir le coût de ses instruments aratoires et de son équipement laitier, c'est de le répartir sur un nombre accru de tonnes de foin, de boisseaux de grains et de cents livres de lait -- au total et par unité. Ce doit être l'objectif, le seul objectif de toute expansion! Non pas un plus grand nombre d'acres en culture et de têtes de bétail -- en chiffres absolus.

Vérité élémentaire, direz-vous. Mais ce sont les vérités élémentaires comme celle-là qu'on oublie le plus fréquemment. Pour qui n'en tient pas compte, une terre plus grande peut devenir trop grande; un troupeau plus nombreux peut devenir trop nombreux. C'est ainsi que, dans l'un et l'autre cas, l'agrandissement peut compromettre l'économie de la ferme au lieu de l'améliorer et devenir un véritable cauchemar.

UNE MISE EN GARDE

A ce sujet, il serait peut-être bon de signaler au lecteur la mise en garde d'un expert de

l'Ouest adressée aux fermiers de la Saskatchewan. Mise en garde que nous vous transmettons, accompagnée de certaines précautions, dictées surtout par les différences de milieu.

Le lecteur est prié de se rappeler, par exemple, 1) que les fermes de l'Ouest sont plus grandes, plus diversifiées et, dans l'ensemble, plus mécanisées que les nôtres; 2) que les récoltes y sont fréquemment vendues à l'état nature au lieu d'être transformées sur place par les animaux; 3) que la tendance à l'agrandissement y est plus prononcée que chez nous, souvent poussée au point de devenir un emballement.

Ces précautions prises, soulignons maintenant les propos récents tenus par M. D.A. Rennie, professeur d'agriculture à l'Université de la Saskatchewan. Les voici dans leur état le plus sommaire.

DES MESURES NOUVELLES

Le gouvernement devrait adopter des mesures nouvelles en vue d'encourager une production plus intensive sur des exploitations plus petites au lieu d'encourager une expansion continue de la grandeur moyenne de nos fermes, conseille M. Rennie.

Il se peut que, dans un avenir rapproché, le prix des ter-

res absorbe une proportion importante de l'augmentation de revenus tirée de l'agrandissement des fermes, continue-t-il. Par voie de conséquence, l'agrandissement inconsidéré des terres pourrait mettre en danger la stabilité et la permanence de la ferme familiale.

4 FACTEURS EN CAUSE

Une situation étrange est présentement en voie de se concrétiser en ce qui a trait aux terres de la Saskatchewan: 1) les prix montent en flèche; 2) il y a peu de terres à vendre; 3) la demande est exceptionnellement vive; 4) les acheteurs des Etats-Unis gagnent de plus en plus le nord de la province pour en acheter les terres.

Le fait est que, depuis environ trois ans, le prix des terres dans l'ensemble de la Saskatchewan aurait augmenté de 15 à 25%. Dans la grande plaine de Regina, ce prix serait passé de \$70 à \$125 l'acre; dans d'autres régions, de \$50 à \$75 ou de \$80 à \$140 et ainsi de suite. En outre, les acheteurs des Etats-Unis y sont constamment à la recherche de terres à acheter et disposés à payer gros prix -- parfois jusqu'à \$375 l'acre, estimant après tout que ce n'est pas cher!

(Suite à la page 14)

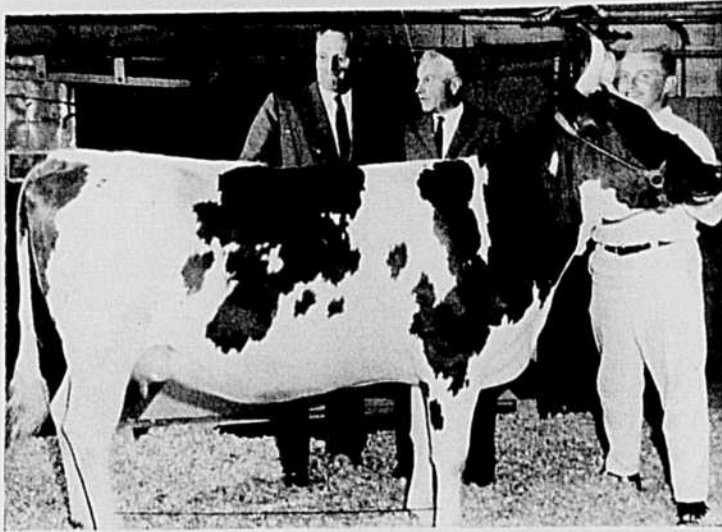
Au Québec:

L'état des cultures au 24 août

La division agricole du Bureau de la Statistique du Québec, au Ministère de l'Industrie et du Commerce, publie aujourd'hui le quatrième d'une série de cinq rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures. Les renseignements nous sont fournis par un groupe d'agronomes officiels du Ministère provincial de l'Agriculture et couvrant tous les districts de la province de Québec.

SOMMAIRE

Depuis notre dernier rapport, un temps pluvieux et froid a prédominé à travers toute la Province et particulièrement durant les derniers quinze jours. Ces conditions ont considérablement retardé la fenaison dans le Nord, l'Est et l'Ouest, ralenti la maturation du grain, endommagé certains légumes, en plus d'entraver la moisson et autres travaux saisonniers dans ces mêmes régions. Les rendements en foin varient de faibles à bons; la deuxième coupe est en cours dans le district de Montréal. La moisson débute dans les régions de Québec, Trois-Rivières et des Cantons de l'Est et elle est très avancée dans la région de Montréal. Les rendements en général sont bons mais dans certains secteurs où le grain n'est pas encore coupé il y a des dégâts par la verve et les chenilles légionnaires. L'état des pâturages et des regains de prairies est très variable. La levée des graines fourragères est belle. Le bétail est en bonne santé et la lactation varie de faible à bonne selon les régions. Dans le sud de Montréal et dans l'Abitibi on sert du fourrage vert et des concentrés au bétail pour maintenir la production laitière à un niveau satisfaisant. Dans le district de Montréal la récolte de pommes de terre débute et les rendements sont bons mais on signale un peu de mildiou; ailleurs, elles ont belle apparence et arguent bien. Les rendements des légumes sont de moyens à bons et les prix avantageux. Dans le comté de St-Maurice la récolte de tabac jaune est commencée; les rendements et la qualité sont satisfaisants tandis que dans Joliette la récolte s'annonce faible et la qualité réduite. La betterave à sucre est prometteuse. La récolte de bleuets bat son plein. On signale des gelées en Abitibi



C'est M. Roland Pigeon, de Verchères, qui a acquis cette magnifique vache, Banken Aster 3, lors de la vente nationale Ayrshire. Elle avait été mise en vente par J. J. & W. Stevenson, de Cumnock, Ayrshire, Ecosse. Son nouveau propriétaire l'a achetée au prix de \$700.

A l'occasion de son centenaire:

Joliette recevra les laboureurs du Québec

Les 30 septembre et 1er octobre

Depuis le début de l'année 1964, qui marque le centenaire d'incorporation de la cité de Joliette, diverses manifestations se sont déroulées pour commémorer cet événement.

Il n'était pas hors de propos que l'agriculture dont dépend pour une grande part l'activité économique de nos villes ait sa place dans le cadre de ces fêtes.

C'est pourquoi la Société d'Agriculture locale et le Comité des Fêtes du Centenaire de Joliette ont, pour la circonstance, invité l'Association Provinciale des Laboureurs du Québec à y tenir en 1964 son dixième tournoi de championnat.

Cette demande agréée avec empressement, les organismes concernés sont à l'oeuvre pour mener à bien l'organisation de cette fête agricole.

Les membres des Cercles de Jeunes Agriculteurs de cette région sous la direction de l'agronome Ivanhoe Coderre, participeront à cette compétition en même temps que les laboureurs locaux, régionaux et provinciaux.

La ville de Joliette a gracieusement fourni les terrains requis et s'offre à les aménager pour la circonstance.

Les 31 juillet, 3 et 4 août. Le comté de Papineau semble avoir souffert sérieusement de la sécheresse cette saison. Les ours et les renards ont fait du carnage dans les troupeaux de moutons du comté de Matapédia.

Les industriels, marchands, banquiers, professionnels et autres, chez qui les agriculteurs de cette région vont requérir biens et services, sont entrés avec enthousiasme dans le mouvement.

Sollicités très rarement pour l'encouragement de l'agriculture dans cette région, ils aideront les organisations agricoles locales, à budget très limité, à faire face aux dépenses que comporte une organisation de cette envergure.

Une réception civique, un banquet suivi d'une soirée récréative couronneront ces manifestations.

(Suite à la page 14)

L'UCC de Rimouski en marche!

A la suite de l'enthousiasme manifesté par les congressistes aux derniers congrès de St-Léon le Grand et Trinité des Monts, il ne fait plus de doute que l'objectif de 5320 membres fixé pour la campagne de recrutement qui débutera le 13 septembre prochain sera dépassé.

Déjà 300 cultivateurs et travailleurs forestiers ont joint les rangs de l'U.C.C. et dans un bon nombre de paroisses les dirigeants de l'U.C.C. se sont juré de recruter une vingtaine de nouveaux membres. Les 500 recruteurs nommés actuellement se disent en pleine forme pour le recrutement et ne reculeront devant aucune objection. La solidarité des cultivateurs lors de la marche sur Québec leur donne la conviction que la classe agricole est mûre pour le syndicalisme agricole et qu'elle va s'engager de façon définitive cette année avec la certitude de réussir à prendre les rennes de son destin avec la reconnaissance syndicale de la profession agricole organisée.

Les recruteurs vont nous démontrer qu'avec l'U.C.C. ça marche plus que jamais!

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN



L'homme

Cet homme qui a longtemps marqué l'histoire agricole du Québec, par son originalité, son style personnel, ses idées et son action, vient de quitter la vie. Personne, en dehors de son entourage, ne s'attendait à sa mort. Son décès en a surpris plusieurs. Au cours d'une maladie qui ne pardonne pas, il ne s'est pas rendu facilement. Et, jusqu'à la fin, il a lutté contre les assauts de la mort. Suprême bataille qu'il ne pouvait plus gagner. Sa fin, humble et résignée, fut au dire des témoins, la plus touchante et la plus chrétienne.

Singulière et surprenante carrière que le destin octroya à cet apôtre du sol. Fils de cultivateur, forgeron, régisseur de la terre paternelle, il devint plus tard orateur ambulant et pionnier du syndicalisme agricole. Quelques années après, il devient député puis ministre de l'agriculture en 1944. L'heure n'est pas encore venue d'établir le bilan définitif de la vie publique de ce personnage si typique. Bien que ce ministre eut, dans sa carrière, sa propre façon d'agir et des attitudes très personnelles et parfois incompréhensibles, on peut conclure, qu'en général, il ne fut pas indigne de ses prédécesseurs au Ministère de l'Agriculture.

Carré, solide, décidé, son aspect général révélait un être tout en énergie et en volonté. De bonne taille, il avait le torse robuste, la tête forte, les traits décidés, la main noueuse du travailleur de la terre. Son visage au regard sceptique, parfois gousilleur et incrédule était animé par des yeux bleu-azur, francs et à la fois réticents. Orateur des foules, tribun à son heure, il usait du mot concret, du trait incisif et du vocabulaire imagé. Son verbe facile tenait de l'improvisation et de ses impressions du moment. Sa parole, toujours personnelle et surprenante, allait du ton mordant au paradoxe, de l'expression inattendue, désarmante et parfois explosive, ce qui tenait toujours l'auditoire alerte ou en inquiétude, surtout chez ses opposants. En réunion, ou durant ses discours, il semblait observer ses vis-à-vis ou son auditoire, paraissant le reluquer d'un regard curieux et amusé, comme s'il voulait se rendre compte de l'effet mordant de sa parole, de ses mots piquants et sulfureux. Il avait l'air beaucoup plus à l'aise en face des auditoires campagnards qu'au sein des réunions d'hommes de sciences. Autodidacte, il possédait une certaine culture acquise et méritoire. Quand il parlait de ce qu'il connaissait, il pouvait atteindre à une réelle éloquence populaire.

Au début de sa carrière publique, il se montra comme un incitateur ou un promoteur du mouvement syndical agricole, doctrine nouvelle en son temps et inspirée par les agronomes, Noé Ponton et Firmin Létourneau. L'entreprise établie fut ensuite épaulée à "La Terre de Chez Nous" par Paul Boucher, Donat Noiseux, le R.P. Lebel S.G. et les cultivateurs syndicalistes. M. Barré réussit, avec le concours de ses "supporteurs" à fonder l'Union Catholique des Cultivateurs dont il devint le premier président. Cela ne se fit pas sans luttes. Il fallut croiser le fer avec le ministre Caron, redoutable joueur foncièrement hostile à l'établissement d'une association libre, en dehors de la gouverne de l'Etat. Durant ce violent conflit, M. Barré n'a pas suspecté la bonne foi de ses adversaires, ni ne s'est livré à des attaques personnelles et hors du domaine des idées. Elu député en 1931, il travailla avec ferveur à instaurer plus tard le "Crédit agricole", au profit des cultivateurs. Il appuya aussi de toutes ses forces l'organisation et le projet des cultivateurs. Il appuya aussi de toutes ses forces l'organisation et le projet d'électrification rurale préconisés et préparés par l'agronome Albert Rioux, ex-sous-ministre de l'agriculture et ex-président de l'U.C.C. ultérieurement.

Devenu ministre de l'agriculture, M. Barré agit au début selon ses idées, sans se laisser influencer. Mais, à la longue on le vit s'adapter et consentir la mise en oeuvre de réformes et projets suggérés par les agronomes et les chefs de service de son ministère. Personnel et souvent exclusif, comme nombre de cultivateurs, M. Barré se montrait toujours méticuleux et circonspect et très prudent envers toute nouveauté. Etant de bonne foi et aussitôt convaincu de la bien-faisance d'un projet, il s'adaptait au caractère scientifique et évolutif de l'agriculture en marche. Jamais pressé, il pouvait écouter ou endurer très longtemps les solliciteurs et les visiteurs de toutes sortes encombrant son antichambre. Il prenait même le temps de raconter aux gens sa vie du temps passé. Mais, les visiteurs pressés, désirant voir le ministre, tempêtaient et s'impatientaient au dehors. "Ils reviendront bien demain, si c'est urgent," concluait M. Barré. Quelle patience, quelle endurance de part et d'autre!

En dépit des petites misères administratives inhérentes à tout ministre, le règne serein et tranquille de ce ministre marqua une époque qui ne fut pas sans progrès et collaboration. Si M. Barré avait souvent la rigueur du métal, sans en posséder complètement la souplesse, c'est qu'il était exigeant, quant au bien-fondé d'un projet ou d'une dépense des deniers publics. Avec lui, il fallait temporiser, revenir à la charge et surtout tenir bon... Chacun s'est plu à reconnaître, chez ce ministre-cultivateur, une grande franchise, une pensée droite et un réel désir de servir l'agriculture et son pays. Honnête et intègre, il exigeait les mêmes qualités chez ses subordonnés. Il était bon, humain et même généreux envers les infortunés. Le caractère des hommes est différent. Aussi, M. Barré a servi l'agriculture à sa manière et selon sa formation. Il fallait le comprendre comme il faudra le juger plus tard, dans l'atmosphère historique de son époque. Ainsi on pourra lui rendre justice et projeter sur sa carrière ses justes dimensions et sa vraie lumière. De cet homme du terroir, nous conservons le souvenir d'un apôtre du sol, de l'honnête chef de famille, du citoyen de bonne volonté dévoué aux siens et son pays.

Un secret de mémoire

Une clé de mémoire formidable, facilitant d'une façon extraordinaire la tâche de mémoriser les dates historiques, et d'autres problèmes d'études, vous est offerte dans le présent numéro du Digeste Eclair, actuellement en vente à votre kiosque préféré. Cette clé de mémoire vous permettra d'ailleurs de retenir facilement et commodément de longues listes de prix, tandis que, pour la personne soucieuse de sa culture, elle constituera un instrument inestimable.



VENTE
par
ENCAN

Le 12 septembre à 1 hre p.m. sur le Terrain d'Exposition de Victoriaville. Troupeau Hereford enregistré, accrédité, 12 vaches, 4 toures de 1 an, 5 génisses et 2 taureaux de l'année, 1 taureau de 7 ans. Tous sujets d'exposition pouvant améliorer ou fonder un troupeau.

Enregistrement fourni par J.W. GIROUARD de PRINCEVILLE ARTHABASKA.

CHASSE-NEIGE



14 MODÈLES

POUR CAMIONS ET TRACTEURS

CIRCULAIRES ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

288 Est, Notre-Dame - Victoriaville, P. Q. - C. P. 147

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

SERVICE DES ASSURANCES GÉNÉRALES

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Montréal

L'OPINION RURALE...



AUCUNE SOLUTION

Tout d'abord je dois féliciter la T.C.N. pour la présentation de son dernier numéro, celui du 8 juillet 64 avec cette couverture colorisée. Cela fait voir toute la vie qui anime ce journal et cela veut dire qu'il en a pour longtemps à vivre. Le pourquoi de cette lettre est de féliciter les cultivateurs du beau geste qu'ils ont posé en marchant sur Québec le 26 juin. Voici ce qu'en disait le 27 juin L'Action, quotidien de Québec: "Dix mille manifestants très polis" ... et ceci dans la première page du plus grand quotidien de langue française en Amérique. Ces mots très polis c'est le plus grand titre que l'on puisse donner à un groupe, ou à un individu. Il y a des titres que l'on donne à quelqu'un parce qu'il a fait beaucoup pour un parti politique au début. Dans notre province ce titre est généralement Honorabile ou Très honorable. Cela ne veut pas dire obligatoirement poli. Mais le titre de poli c'est tout autre chose. Celui qui est poli est généralement Très Honorable, et c'est ainsi que l'on vous a vus à Québec. Je connais beaucoup de groupes qui en voudraient autant. Ce geste que vous avez posé, est celui d'un groupe qui est très conscient de son devoir et prouve que vous êtes bien décidés à vous faire respecter et ceci par tout le monde. Fini le temps où le cultivateur était re-

légué au second plan et où il passait pour un braillard individualiste incapable de poser un geste en coopération avec ses confrères et ses voisins. Pour vous cela a paru peut-être facile, mais pour les autres classes de la société, croyez-moi, cela a été un tour de force. Nous sommes fiers de vous tous.

Ce qui est à regretter, est que tous ces efforts ont été fait pour très peu, avant longtemps vous serez obligés de recommencer car ce que l'on vous a passé est contre vous tous et je suis surpris que des hommes comme M. Sorel et les autres dirigeants aient accepté un pareil compromis.

Premièrement, la réduction de 25/100, ce n'est pas en votre faveur et voici pourquoi: si cette réduction représente 4 ou 5 millions cela obligera le gouvernement de taxer plus pour le récupérer ailleurs et cela toujours affecte les petits revenus, c'est-à-dire vous, car depuis 2 ans on force les commissions scolaires rurales à remonter le pourcentage de leur évaluation. Pourquoi le gouvernement ne taxe-t-il pas suivant les revenus? Si le cultivateur qui est évalué à \$5,000 et a un revenu brut de \$3,000 par année et paye en taxe scolaire \$150.00 et celui qui a un magasin général dans la même localité et que le tout de ce magasin est évalué à \$10,000 à 3/100, cela représente \$300.00 mais son revenu est de \$15,000 à \$20,000. Depuis 1960 que le ministre de l'agriculture sait ça et nous promet à chaque campagne électorale de remédier à cela. Il est grand temps qu'il pose un geste.

La hausse de \$0.20 du 100 livres de lait, j'admets que ce n'est pas exagéré mais qui payera cette augmentation? Toujours les mêmes, les petits: le mineur, le bûcheron, le journalier, en particulier celui qui gagne entre \$2,000. et \$5,000.00. Cela fera un remous et les esprits étroits vous accuseront de les égorger et tout cela fait le jeu des politiciens. Quand les cultivateurs présentent des mémoires et demandent justice, les politiciens vous parlent des besoins des ouvriers et vice-versa. Ainsi le peuple est divisé et eux, ils règnent en ne donnant aucune solution à aucun problème....

Stanislas Godbout.

RÉVOLTÉ

M. Castonguay, vous avez des pensées irréfutables, des propos ignominieux et fantasques. Vous traitez les cultivateurs de gnochons et d'écoeurants, ça c'est faux. C'est vous qui êtes doublement écoeurant. Vous osez même nous traiter d'un tas de fous... et bien laissez-moi vous dire que vous devriez aller voir un psychiatre très poussé.

Monsieur, vous dites que les rois de la terre commencent à se

(Suite à la page 7)

Le temps est révolu où l'on peut faire de l'agriculture à coup d'octrois

Telle est l'invitation que M. Guy Hamel, président de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord, lançait aux quelque 400 cultivateurs et leurs épouses réunis à St-Basile, comté de Portneuf, le 25 août 1964, pour la 21ème partie de ce congrès régional. La première partie du congrès avait été tenue à Sacré-Coeur, comté de Saguenay, le 19 août 1964, et groupait quelque 100 cultivateurs et leurs épouses.

Après avoir étudié les problèmes rencontrés par leur association professionnelle, au cours de l'année écoulée, les cultivateurs ont élu leurs officiers pour la prochaine année. Ce sont MM. Guy Hamel, Président, Paul Mercure, Vice-président, Albert Roy, troisième membre de l'exécutif, MM. Gédéon Genois, Jean-Charles Trotter, Gérard Bourbeau, Arsène Turcotte, François Boivin et Clément Breton, directeurs.

M. l'abbé David Pettigrew, curé de St-Nicolas, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord a célébré la messe. Au cours du sermon qu'il a prononcé, il a exhorté les cultivateurs à s'unir dans l'U.C.C., leur planche de salut. La force de votre volonté pourrait soulever le monde tant cette force est puissante chez-vous. Continuez donc à être de bons syndiqués, l'ami de Dieu et vous serez heureux.

Après l'étude de quelques résolutions dont l'application serait de nature à solutionner leurs problèmes, les cultivateurs ont eu le plaisir d'entendre M. Lionel Sorel, président-général de l'U.C.C., leur rappeler que les programmes d'octrois à tort et à travers ne règlent rien et que le temps est révolu où l'on maintenait les cultivateurs sur des terres avec des octrois. Le temps est venu où il faut prendre le problème par le bon bout; voir d'abord si le fonds de terre vaut qu'on s'en occupe et sinon qu'on change notre cultivateur de place si c'est son désir de rester cultivateur. Les problèmes des cultivateurs ne dépendent pas de lui, mais lui seul peut les solutionner. Les prix ne sont pas équitables pour les produits agricoles. On nous a demandé de l'efficacité, nous en avons donné. On en profite maintenant pour baisser les prix. La main d'oeuvre diminue, la production augmente et on n'est pas payé pour cette

efficacité. Malgré que le nombre de cultivateurs ait diminué dans la province de Québec au cours des dernières années, les approvisionnements ont augmenté. On essaie de nous faire admettre parfois qu'il y a des surplus, mais moi je vous dis qu'il n'y a pas de surplus; il n'y a que des approvisionnements normaux. Qu'on cesse de nous dire que nous ne perdons pas grand chose sur l'an passé. Le cultivateur de la province de Québec a droit à une vie normale et actuellement ce n'est pas lui qui bénéficie de son efficacité, mais les intermédiaires et le consommateur.

M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général de l'U.C.C. a eu lui aussi des mots d'encouragement pour les cultivateurs.

M. Roger Morasse, gérant de la Caisse d'Etablissement Rural de l'U.C.C. de Québec, a profité de l'occasion pour annoncer la mise sur pied d'une Caisse d'Etablissement Rural pour la région de Québec.

Les congressistes profitèrent de leur congrès pour commenter les principaux événements syndicaux de l'année tels que la marche sur Québec, la fondation des syndicats avicoles et les syndicats de pommes de terre et la réaction spontanée des cultivateurs en vue de sauver leur mutuelle d'assurance.

Le prochain congrès régional se tiendra à St-Raymond de Portneuf l'an prochain à l'occasion du 40ième anniversaire de la fondation de ce syndicat.

ASSURANCES U.C.C. COMPAGNIE MUTUELLE

- Ci-Après appelée la Compagnie -

Siège Social: Montréal

AVIS D'ASSEMBLÉE RÉGIONALE ANNUELLE

Avis est par les présentes donné que les assemblées régionales annuelles 1964 des membres de la Compagnie qui ont leur domicile dans les régions mentionnées plus bas seront tenues aux lieux, dates et heures indiqués ci-après:

RÉGION	DATE	LIEU	HEURE
Gaspé	20 sept. 1964	Caplan (Bonaventure)	4h.00 p.m.
Mont-Laurier	20 sept. 1964	Ecole d'Agriculture (Mt. Laurier)	2h.30 p.m.
Hull	21 sept. 1964	Thurso	1h.30 p.m.
Mtl-St-Jérôme	22 sept. 1964	Salle Paroissiale, St-Eustache	1h.30 p.m.
St-Jean	22 sept. 1964	Lacolle	11h.00 a.m.
Trois-Rivières	22 sept. 1964	Salle du Pavillon Mgr St-Amand Parc Pie XII, rue Royale	2h.00 p.m.
Nicolet	29 sept. 1964	Victoriaville	1h.15 p.m.
Joliette	30 sept. 1964	Restaurant Kambo, Chemin Visitation	1h.30 p.m.

DESCRIPTION DE LA RÉGION

GASPE: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Gaspé, c'est-à-dire le diocèse catholique de Gaspé.

MONT-LAURIER: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Mont-Laurier, c'est-à-dire le diocèse catholique de Mont-Laurier.

HULL: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de l'Outaouais, c'est-à-dire le diocèse catholique de Hull ainsi que la partie du diocèse catholique de Pambroke qui est situé dans la Province de Québec.

MTL-ST-JEROME: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Montréal-St-Jérôme, c'est-à-dire les diocèses catholiques de Montréal et de St-Jérôme ainsi que tous les lieux de domiciles des membres de la Compagnie qui se trouvent en dehors de la Province de Québec.

SAINT-JEAN: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de St-Jean, c'est-à-dire le diocèse catholique de Saint-Jean.

TROIS-RIVIERES: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Trois-Rivières, c'est-à-dire le diocèse catholique de Trois-Rivières.

NICOLET: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet, c'est-à-dire le diocèse catholique de Nicolet.

JOLIETTE: Territoire correspondant à celui de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette, c'est-à-dire le diocèse catholique de Joliette.

REMARQUE

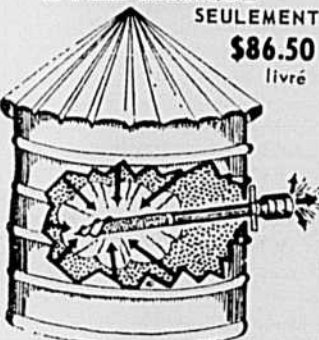
Conformément aux statuts et règlements de la Compagnie, les membres seront appelés, lors de cette assemblée régionale annuelle, à élire les délégués et substitués pour l'assemblée générale annuelle et pour toute assemblée générale spéciale de la Compagnie.

Le Secrétaire,
JEAN BARD

Donné à Montréal,
le 4 septembre 1964.

AÉRATEUR ET SÉCHEUR DE GRAIN PORTATIF À PRIX MODIQUE

SEULEMENT \$86.50 livré



ÉLIMINE HUMIDITÉ ET CHALEUR ADAPTÉ AUX ENTREPÔTS RONDS OU PLATS

Garantie d'un an - garantie de remboursement. Approbation de la C.S.A. Thermomètre gratuit pour le grain.

Produit de la B & W MANUFACTURING CO. Alex M. Stewart & Son Ltd. Ailsa Craig, Ontario
FORAN LIMITÉE PLESSISVILLE, Québec
S.V.P. me renseigner à fond sur l'aérateur et sécheur B. & W.

NOM
ADRESSE

(lettres moulées, s.v.p.)

UN PRODUIT DE CHEZ NOUS

JUTRAS
La manufacture qui connaît vos problèmes

Etable équipée avec stalles "Jutras" maximum de confort pour animaux. Faites venir notre dépliant gratuit.

Abreuvoir automatique "Jutras"

Que ce soit pour vache, chevaux ou porcs, "Jutras" ne peut être égalé.

LE NETTOYEUR D'ETABLE AUTOMATIQUE
Conçu par nos experts, ce produit de chez-nous est devenu indispensable dans une étable d'un troupeau moyen. Il a atteint le sommet de la perfection. Sa transmission et sa chaîne sont parfaites. Notre représentant se rendra sur les lieux et vous fera une estimation sans frais additionnels.

L'ELEVATEUR BALANCANT "JUTRAS"
L'élevateur "Jutras" distribue le foin et litière en un immense tas semi-circulaire, et s'obtient en longueurs de 24 pieds et 32 pieds.

Avant de réparer ou construire, consultez le catalogue "Jutras"

S.V.P. renseignements sur les articles marqués "X"

Nettoyeur d'étable
 Elevateur balancant
 Installation d'étable
 Abreuvoirs
 Chariot à litière
 Accessoires de sucrerie
 Catalogue
 Je suis étudiant

La Cie Jutras Liée.
VICTORIAVILLE, P. Q.

NOM
ADRESSE
COMITÉ

ACHÉTEZ BIEN

ACHÉTEZ CHEZ VOUS

ACHÉTEZ QUALITÉ

ACHÉTEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055, RUE DU MARCHÉ CENTRAL, MONTRÉAL



RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

La S.C.A. de Chicoutimi célèbre ses

25 ans

Hommage aux pionniers Un succès remarquable

Le 25 août dernier, les dirigeants et les membres de la S.C.A. de Chicoutimi célébraient le vingt-cinquième anniversaire de fondation de leur société coopérative, une fête remarquable a souligné cet événement. En effet, la direction de la S.C.A. de Chicoutimi a profité de la circonstance pour rendre un hommage bien mérité aux fondateurs et aux premiers membres de l'institution.

Brossant l'histoire du succès de cette coopérative, le gérant actuel, M. H. Rochefort, agronome, qui joua lui-même un rôle actif dans la fondation de l'entreprise, s'est plu à rappeler les difficultés du début, les crises de croissance et de développement, soulignant l'apport de plusieurs cultivateurs, de l'U.C.C., des autorités gouvernementales et autres, à la réussite de la S.C.A. de Chicoutimi. En 1938, les premiers directeurs furent MM. Ursin Gobeil, président, Emile Simard, Edgar Claveau, Maurice Tremblay et Léon Petit. Le premier gérant fut M. Alfred Tremblay, aidé de M. Rochefort qui agissait alors en qualité de conseiller technique. Signalons que M. M. Tremblay, au nombre des premiers directeurs, occupa la présidence de la société pendant une vingtaine d'années.

Au cours de l'après-midi du 25 août, les participants aux célébrations entendirent deux causeries, M. Laurier Descôteaux, directeur du service de la Coopération au ministère de l'Agriculture, a traité de la question suivante: "La jeunesse agricole peut-elle avoir confiance dans l'avenir de l'agriculture?" Ensuite, le gérant général de la Fédérée, M. J.-A. Courteau, a commenté le thème suivant: la coopérative, planche de salut de l'agriculture. "Face à de nombreux problèmes, a-t-il déclaré, le cultivateur du Québec ne trouvera pas de solutions adéquates en dehors des institutions qu'il possède déjà. Il lui faut faire montre d'unité d'action et de pensée. Plus que jamais, il est conscient de sa force en tant que groupement, mais il hésite encore à l'utiliser".

Plus loin, M. Courteau a demandé aux cultivateurs d'être loyaux à l'endroit de leurs institutions, en commençant pas la coopérative locale. "Vous ne devez pas, dit-il, considérer celle-ci comme une succursale de banque où encore lui faire supporter trop longtemps une

marge de crédit qui s'avère à la longue un poids fort incommode". Le gérant général de la Fédérée croit que les membres d'un mouvement coopératif ont tout à gagner en accordant leur appui à leurs dirigeants, notamment au gérant de leur entreprise. "S'il n'est pas bon, a-t-il dit, vous savez ce que vous avez à faire, mais le cas contraire, vous vous devez de lui accorder un appui solide et soutenu. A ce moment, il faut oublier l'individu pour ne penser qu'à l'intérêt du groupe".

Commentant les problèmes de la coopérative locale, M. Courteau a ajouté qu'"il n'y a pas de raison pouvant empêcher une coopérative locale de connaître le succès, de prendre de l'expansion, lorsque ses membres veulent consentir à se serrer les coudes, à demeurer unis. Pourtant, l'agriculteur québécois ne pourra trouver la solution des problèmes que par l'intermédiaire des associations qui le protègent. En coopération, nous pouvons faire aussi bien que les autres et jouer un rôle de plus en plus important dans l'économie de la province".

Au banquet, on notait la présence de l'hon. A. Courcy, ministre de l'Agriculture, conférencier invité. Leshomages aux anciens directeurs furent rendus par M. G.-E. Turcotte, gérant-général adjoint de la Fédérée. Nous publierons le texte de M. Turcotte dans les prochains numéros.

Le bureau de direction actuel de la S.C.A. de Chicoutimi se compose de M. Paul Maltais, président, M. Dominique Rivérin, vice-président, M. Paul-A. Gravel, M. Jean-Marie Simard, M. Philippe Tremblay, M. Louis Georges Laberge et M. Aimé Potvin, directeurs. Au 31 octobre 1963, l'actif de la société s'établissait à \$1,179,989. Depuis la fondation, les membres ont bénéficié de ristournes atteignant la somme totale de \$555,000.

Au nombre des réalisations de la S.C.A. de Chicoutimi, il faut noter l'organisation d'un centre d'insémination artificielle, l'établissement d'un marché de lait nature, l'achat de la meunerie de St-Marc, l'organisation d'un plan conjoint de producteurs de lait, plusieurs démarches relatives à l'octroi sur les engrais chimiques, à la réduction des taxes de transport sur les engrais chimiques et sur les grains, etc.

Pourquoi pas un subside au transport du beurre ?

Pour abolir la rançon des distances

En 1960, le ministère provincial de l'Agriculture établissait sa politique d'aide au transport des animaux en provenance des régions éloignées. Cette politique fut fort bien accueillie. Elle obtint toujours l'appui des personnes soucieuses d'améliorer le sort économique des régions périphériques de la province. Le sort veut que nos régions périphériques, en particulier le Bas St-Laurent et le Nord-Ouest québécois, soient défavorisées sur le double plan des possibilités d'y diversifier considérablement les productions agricoles et de l'éloignement des grands centres de consommation. Il convient donc de consolider et de développer les productions agricoles qui conviennent naturellement à ces régions et de contribuer à réduire, dans la mesure du possible, le coût de l'accès aux grands marchés. C'est dans cet esprit que la Fédérée appuie une politique telle que l'aide au transport des animaux et qu'elle intervenait récemment en vue de l'améliorer.

En plus de l'élevage, une autre production agricole de base de ces régions périphériques est le beurre. La paye de beurrerie constitue toujours le revenu de base des fermes de ces régions. Il en sera vraisemblablement ainsi encore longtemps. Or la politique d'achat de l'Office de Stabilisation des Prix place les cultivateurs de ces régions dans une situation défavorable par rapport aux producteurs du centre et de l'ouest de la province. Tout cela à cause des distances.

En effet, l'Office achète le beurre sur la base de 52 cents, Montréal et Toronto. Les prix de remise aux coopératives laitières sont calculés en conséquence, c'est-à-dire qu'ils sont réduits du coût du transport. Même lorsque le beurre est entreposé dans des entrepôts situés en campagne, le prix de base demeure celui de Montréal. Ainsi, à cause des distances, les producteurs des régions éloignées touchent un prix moindre que les autres.

On a cru devoir corriger une situation semblable dans le cas du bétail. Pourquoi ne pas en faire autant dans le cas du beurre? C'est la demande que la Coopérative Fédérée exprimait à l'honorable ministre provincial de l'Agriculture en fin de juillet dernier. Au nom de la Fédérée, M. O. Grignon, directeur du service des produits avicoles et laitiers, demandait que cette aide au transport du beurre s'établisse à un cent la livre dans les régions défavorisées par la politique d'achat de l'Office, politique qui d'ailleurs se défend assez bien en se plaçant au point de vue du gouvernement fédéral.

Une aide au transport du beurre, s'ajoutant à l'aide au transport du bétail, constituerait un autre pas en vue d'égaliser les chances des cultivateurs victimes de leur éloignement des grands marchés.

L.P.P.

L'importance de l'hygiène animale (suite)

● par le Dr L. La HAYE, médecin-vétérinaire attaché au service avicole de la Fédérée

Des lignes précédentes, il ressort que plus on progressera vers des effectifs considérables d'animaux, plus il faudra que nous soyons sur nos gardes dans l'application et le respect des mesures d'hygiène.

Pour terminer, nous avons pensé entrer un peu plus dans les détails en ce qui regarde les façons de désinfecter les bâtiments :

1. - AVANT L'ENTRÉE DES ANIMAUX

a) Dépeupler au complet les animaux d'un élevage précédent. Quand il s'agit d'oiseaux, l'éleveur ne doit pas avoir le choix, c'est-à-dire qu'il doit se plier à cette exigence, surtout lorsqu'il s'agit d'un troupeau qui est l'objet de l'un de nos contrats de production de poulettes, de poulets de grill, etc.;

b) Sortir l'équipement des bâtisses, en autant que c'est possible;

c) Balayer à sec et rincer à l'eau claire sous pression. On recommande pour les planchers des désinfections à l'aide de soude caustique ou de crésol. Les composés d'ammonium quaternaire ne sont pas indiqués pour les planchers parce qu'ils ont très peu d'action sur les matières organiques; tissus décomposés, sang, fumier. Les plafonds et les murs ainsi que les dépendances peuvent être arrosés avec les produits d'ammonium quaternaire ou des produits à base d'iode;

d) Lorsqu'il y a eu des maladies graves lors des élevages

précédents, la fumigation à la formaldéhyde et au permanganate de potasse est indiquée. Pour que cette opération soit valable, il faut se rappeler que les bâtisses doivent être suffisamment chaudes (en haut de 75 degrés F.) et humides. Par la suite, on laissera les bâtisses ouvertes pour une circulation d'air au maximum avant de les préparer à recevoir de nouveaux animaux;

e) La plupart des pièces d'équipement peuvent être désinfectées avec des produits à base d'iode.

2. - LORSQU'IL Y A DES ANIMAUX DANS LA BÂTISSE

a) Eloigner les visiteurs s'ils ne se désinfectent pas les pieds avant d'entrer. Il existe présentement des sacs en polyéthylène qui sont peu dispendieux et qui peuvent servir à chacune de nos visites. Le maximum qu'il peut en coûter pour une grosse journée de travail à un technicien, pourrait aller dans les 50 à 60 cents. Pour que cette dernière méthode soit efficace, il faut nécessairement que tout le monde s'en serve. Pour donner un exemple, si au cours d'une journée, j'ai visité 5 éleveurs de poulettes et que j'ai pris la peine de changer de bottes de plastique à chaque endroit, il ne faudrait pas que le lendemain, un autre technicien pénètre dans les mêmes endroits sans le faire. A ce moment là, notre programme n'a aucune va-

leur. En plus de protéger les éleveurs d'une façon certaine, par ce procédé, nous créons chez lui une impression très favorable à notre égard;

b) Enfin, on doit tout mettre en oeuvre pour éloigner des bâtisses les rongeurs, en particulier les rats, qui sont de véritables réservoirs d'infection. En plus des poisons à rats, les chats demeurent toujours un moyen sûr de s'en débarrasser;

c) Nous avons parlé précédemment de l'homme comme de son propre ennemi dans l'application des mesures d'hygiène, en insistant sur son manque d'information. Habituellement, il évaluera par exemple la valeur de sa désinfection par sa senteur, alors le vendeur aura beau jeu pour lui offrir toute une gamme de produits. La créoline, la chaux hydratée, l'eau de Javel, sont souvent des désinfectants préférés. Leur valeur est douteuse. La curiosité à vouloir aller constater le trouble qui frappe les animaux de son voisin lui joue aussi de mauvais tours. Le plupart du temps, son voisin viendra constater le même trouble chez lui quelques jours après.

En conclusion, j'espère bien que vous serez tous d'accord avec moi pour dire qu'il y a encore de la place pour l'hygiène en production animale.

Louis LaHAYE, m.v.

(Fin)



NOUVELLES DE LA 11^e HEURE

TUBERCULES: qualité et prix de la récolte

Tout en se rendant bien compte des dommages que peuvent encore causer à leurs cultures l'échaudage et les gels d'automne, les producteurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard se déclarent optimistes quant à la qualité et aux prix de leur récolte cette année. Cet optimisme, quant aux prix surtout, contraste avec la situation de l'automne dernier alors que les pommes de terre de consommation du N.-B. se sont vendues \$1,50 le baril de 165 livres, soit au-dessous du prix coûtant, d'après les producteurs. On rapporte que l'arrachage des variétés hâtives, comme Irish Cobbler et Keswick, bat actuellement son plein. Ces deux provinces enregistrent cette année une certaine réduction de superficies, mais on s'est refusé jusqu'ici à en estimer les productions respectives. Précisons que la majeure partie des tubercules de l'Île du Prince-Edouard est habituellement écoulée sous forme de semence.

POLITIQUE: laitière nouvelle à l'automne

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Harry Hays, n'a pas précisé ce que sera la nouvelle "politique" laitière qu'il entend soumettre au Parlement à l'automne. Lors d'une allocution prononcée il y a quelques temps devant un groupe d'éleveurs ontariens, le Ministre a en effet déclaré à peu près ce qui suit: Nous sommes actuellement à préparer un programme laitier entièrement nouveau et de longue haleine. Comme bien vous le pensez, il s'agit là d'un travail à la fois compliqué et délicat qui doit se poursuivre en étroite collaboration avec les provinces. Je ne suis pas en mesure de vous dire comment nous entendons résoudre le problème laitier puisque nous en sommes encore au stade des pourparlers avec les provinces.

M. Hays n'a pas élaboré davantage sauf pour préciser que le nouveau programme s'appliquerait également au marché du lait nature.

OFFICE: de vente des poulets de grill ?

L'Association ontarienne des producteurs de poulets à griller et à frire appuie l'Institut, dans le plus bref délai possible, d'un office de mise en marché des "broilers" en Ontario. Au cours d'une réunion récente à Guelph, les directeurs se sont prononcés unanimement en faveur du dressage d'une liste des votants. Plus tôt cet été, au congrès annuel auquel assistaient quelque 200 membres de l'Association, tous sauf 2 auraient approuvé la formation d'un office de vente. D'après des sondages effectués depuis, la plupart des producteurs qui n'étaient pas du congrès appuient l'Institut d'un tel office. Leur attitude serait motivée par deux raisons: la surproduction et la détérioration des prix ces dernières années. Les prix payés par les transformateurs, fait-on remarquer, sont fréquemment inférieurs aux prix de revient des poulets à la ferme.

CREDIT: système appartenant aux cultivateurs

Les cultivateurs devraient étudier la possibilité d'instituer leur propre agence de crédit agricole à court terme, a soutenu dernièrement l'assistant secrétaire de la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. Lorne Hurd. D'après ce dernier, ce serait un moyen de faciliter chez eux l'achat d'équipement à des taux d'intérêt raisonnables. M. Hurd a cité à l'appui de sa thèse une étude faite auprès des cultivateurs par le gouvernement fédéral. Selon ce relevé, jusqu'à 40% du crédit aux cultivateurs est fourni par les compagnies vendeuses d'équipement et de fournitures agricoles, les taux d'intérêt atteignant jusqu'à 16% par année. L'organisme suggéré pourrait fonctionner d'après les principes coopératifs, a suggéré M. Hurd.

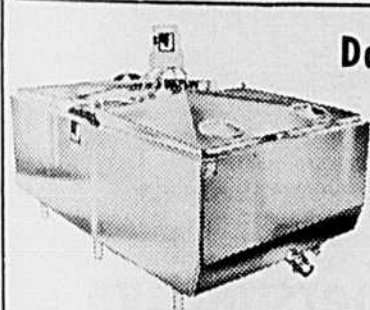
AGENCE: demandée pour grains de provende

L'établissement d'une agence spéciale pour s'occuper de la question des grains de provende s'impose avant la mise en train par le gouvernement fédéral de son nouveau programme d'aide au transport des grains de l'Ouest. Tel est le sens d'un voeu exprimé lors de la conférence de l'Est de la Fédération canadienne de l'Agriculture. L'Assemblée a appuyé une proposition faite par la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard à l'effet d'établir un nouveau système de zonage dans les provinces atlantiques; en outre, de maintenir les niveaux actuels d'aide en certains cas et de les élever dans d'autres.

BOEUF: possibilité de ventes à l'Europe

En dépit des récentes hausses des prix du boeuf en Europe, il ne serait guère profitable pour le moment de songer à vendre du boeuf canadien outre-mer. Les carcasses de qualité supérieure sur le marché britannique se vendent présentement au même prix, ou à peu près, que les carcasses de choix à

(Suite à la page 16)



Dans un refroidisseur
c'est le
refroidissement
qui compte d'abord

- Le moins haut
- Facile à remplir
- Tout en acier inoxydable
- Refroidissement par jet spiralé.

Vous ne pouvez obtenir de meilleur refroidisseur en vrac.

Jamesway vous offre toute la gamme des accessoires de production laitière, aussi les écuries d'étables, déchargeurs de silo, stalles, carcans, appareils d'aération.



Ecrivez à:
Jamesway
Jamesway Co. Ltd., Preston, Ontario



M. Jean-Marie Couet, secrétaire de la Fédération de l'UCC du Saguenay, a été nommé membre du Conseil supérieur de l'éducation pour un terme d'un an. Ce Conseil qui vient d'être formé par le Gouvernement provincial jouera le rôle d'agent de liaison entre le gouvernement et la société. Le Conseil est composé de 22 membres nommés soit pour quatre ans, trois ans, deux ans ou un an. Son président est M. Jean-M. Martin, ancien doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Le vice-président du Conseil supérieur de l'éducation est M. David C. Munroe, directeur de l'Institut de pédagogie de l'université McGill et membre de la Commission Parent.

Les Travaux et les Jours,
le 13 septembre à 6 h. p.m.:

La conservation des sols dans l'État de New York

Au point de vue topographique, l'État de New-York ressemble d'assez près à certaines parties de la Province de Québec. Il y a une trentaine d'années, les citoyens de cet État, de même que les spécialistes ont réalisé l'urgence d'appliquer certaines mesures susceptibles d'enrayer la perte de fertilité du sol et même la perte de sol arable, par l'érosion. On a donc organisé des Comités de Conservation du sol, sur une base de comtés. Les réalisations de ces Comités en prouvent bien l'utilité et l'efficacité. Nous pourrions d'ailleurs le constater à l'émission "Les Travaux et les Jours" du 13 septembre prochain, diffusée sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, à 6 h. p.m. Nous y verrons des cultures en bandes et en contour, de même qu'un système d'égouttement qui permet d'enrayer l'érosion et de conserver l'eau nécessaire à l'agriculture. Jean-Guy Roy commentera cette émission.

Alphonse Gauthier reviendra avec sa chronique horticole habituelle.

L'opinion...

(Suite de la page 5)

sentir petits et insignifiants. Laissez-moi vous dire que nous ne sommes pas si insignifiants que vous pensez. Si une bonne fois on se décidait, tous les cultivateurs, de faire une grève nous aussi comme les autres, vous autres les gens de la ville seriez mal pris. Le cultivateur ne fait pas tant d'argent que vous le pensez. Il travaille 15 à 18 heures par jour au taux de \$0.25 de l'heure.

Ca c'est du vrai. Ce n'est pas des faussetés incalculables comme vous avez écrit dans votre lettre. Et puis, si vous croyez que le cultivateur fait tant d'argent, achetez-vous en une terre. Puis laissez-vous la. Vous allez être contenté.

Nos taxes étaient beaucoup trop hautes et le sont encore trop en rapport à notre salaire.

Un lecteur qui est révolté.

Le parlement à l'action:.....

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Le premier ministre, l'hon. Jean Lesage, déposait récemment le bilan des états financiers de l'administration provinciale pour l'année se terminant le 31 mars 1964. En ce qui concerne plus précisément le milieu rural, on constate que, sur le document, au chapitre des revenus, le gouvernement a perçu \$8,724,933, en impôts et droits concernant les opérations forestières, \$26 millions sur les richesses naturelles et leurs exploitations, \$15 millions au secteur des terres et forêts.

LES DÉBOURSÉS

MINISTÉRIELS

Au chapitre des déboursés, les documents signalent que le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a dépensé, au cours des douze mois de l'année prenant fin le 31 mars dernier, la somme de \$53 millions, celui des Terres et Forêts: \$12 millions, mais les plus fortes dépenses ont été consenties pour l'Éducation: \$262 millions, la santé publique: \$171 millions, le Bien-être social: \$137 millions.

PROGRAMME "ARDA"

Le directeur des services d'aménagement pour l'Est du Québec, M. Guy Coulombe, a mis les points sur les "i" dans la causerie qu'il donna récemment à Gaspé. Les effets du programme "ARDA" ne se feront tangibles qu'avec la participation active de la population et le concours constant des élites régionales en ce qui concerne le développement économique et social de la péninsule gaspésienne et encore s'agit-il d'objectifs à longs termes. M. Coulombe soutient, avec statistiques à l'appui, que la population gaspésienne est appelée à décroître en raison du chômage saisonnier trop élevé et du revenu moyen de la famille gaspésienne qui s'établit à seulement \$2,800 l'an, dont 30 p. c. proviennent des allocations sociales gouvernementales. Une révolution des méthodes de tra-

vail s'avère nécessaire pour revigorer l'économie de la région.

EFFORT EN GASPÉSIE

En 1962, Ottawa avait promis de consacrer \$16 millions pour la construction d'un chemin de fer en Gaspésie. Le projet est abandonné mais les \$16 millions serviront à la construction de routes dans les comtés de Matane et de Gaspé. De plus, on doit miser \$3 millions pour l'aménagement d'aéroports dans la péninsule et plusieurs millions pour la construction de quais en eau profonde.

LES COMMISSIONS

SCOLAIRES

Suivant la politique émise par le Bureau de la planification au ministère de l'Éducation, la tendance est au regroupement des municipalités scolaires au Québec. Ainsi, en quatre ans, soit depuis le premier juillet 1960, quelque 500 commissions scolaires surtout en milieu rural, sont disparues parce que fusionnées.

INDUSTRIE FORESTIÈRE

Les 52 usines de pâtes et papier qui emploient 25,648 personnes au Québec et leur versent \$138 millions en salaires, ont mis sur le marché des produits finis (venant de la richesse naturelle constituée par la forêt) d'une valeur globale de \$655 millions au cours de 1962, selon un rapport émanant du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Les aveugles apprennent à faire des tâches compliquées, même à composer un numéro de téléphone. Il peut arriver qu'il y ait une panne d'électricité, par exemple, et qu'on ne puisse pas voir clair pour se servir du téléphone. Il est donc sage d'apprendre à composer sans regarder le numéro des départements de la police et des incendies ainsi que le numéro de son médecin pour les cas d'urgence.

- CAVEAU à vendre à St-Constant
- Capacité 900,000 à 1,000,000 lb.
- Système automatique de circulation d'air
- Pour toutes informations appeler à:

CATELLI-HABITANT LTÉE,
Tél: CL.6-1601
Montréal

"HIBITANE"



CONTRE LA MAMMITE

HIBITANE lave pis + HIBITANE bain de trayons

- Efficacité prolongée
- Sans toxicité
- Ne modifie pas le goût du lait
- Ne corrode pas les ustensiles

La désinfection est à la base de tout programme sérieux de contrôle de la mammite bovine.

DIVISION DE SANTÉ ANIMALE
AYERST, McKENNA & HARRISON, LIMITÉE
MONTREAL CANADA

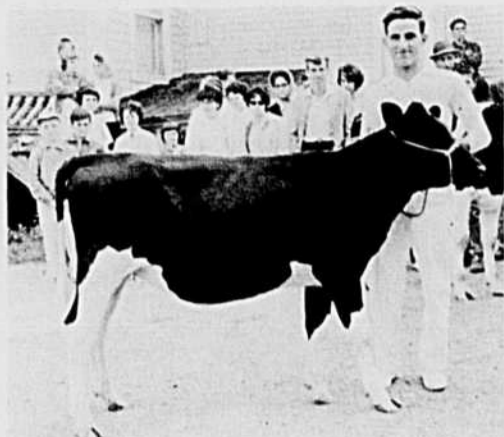


AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs



A ST-ISIDORE: - Isidore Roy, de St-Malo, exhibe avec fierté la génisse qui lui a valu le championnat de la journée.

**A ST-ISIDORE
D'AUKLAND (Compton)**

Débuts prometteurs

Sous les instigations de MM. D. J. MacMillan, agronome du comté de Compton, J.-A. Lambert, agronome propagandiste en élevage et Robert Giasson, agronome propagandiste des C.J.A., était fondé en mars dernier le Cercle des Jeunes Éleveurs de St-Malo qui groupe présentement une trentaine de membres recrutés dans les paroisses de St-Isidore, St-Malo, Paquetville et East Hereford.

La ferme de M. Philippe Perron, de St-Isidore, a été l'endroit choisi pour une journée agricole organisée en août dernier, conjointement par la Société Coopérative agricole de St-Isidore, le Cercle d'Élevage de St-Malo, le Cercle des Jeunes Agriculteurs et les agronomes de la région.

Après les mots de bienvenue de M. MacMillan et une démonstration d'expertise par M. J.-A. Lambert, les participants eurent l'occasion de mettre à profit leur leçon en jugeant une classe de vaches adultes.

M. J.-H. Bruneau, agronome de Stanstead, eut la tâche de juger les quatre classes de génisses présentées par les jeunes, tâche assez ardue du fait que tous les sujets présentés en montre étaient de qualité uniforme et excellente.

LES VAINQUEURS

Classe senior pur sang Holstein: 1er - Renaud Huppé, St-Malo; 2e - Roland Belouin, East Hereford.

Classe junior pur sang Holstein: 1er - Alain Fontaine, St-Malo; 2e - Yvon Alain, East Hereford.

Classe senior croisées: 1er - Isidore Roy, St-Malo; 2e - Yvon Duranleau, St-Malo.

Classe junior croisées: 1er - Lucien Gagné, St-Malo; 2e - Juliette-Marie Belouin, East Hereford.

Isidore Roy et Renaud Huppé se sont respectivement mérité le grand championnat et le championnat de réserve pour toutes les classes présentées au cours de la journée.

P. C.



La journée d'étude de St-Isidore groupait quelque 150 jeunes et moins jeunes.

**La stabilité des fermes
viables et rentables**

De nos jours on se pose bien des questions sur le sort des cultivateurs et surtout sur leur instabilité. En agriculture comme dans toute autre sphère de l'activité humaine, il y a un certain pourcentage de sujets non préparés techniquement ou financièrement à la profession ou au commerce dans lequel ils s'engagent.

Si vous faites le total des faillites industrielles, vous serez bien surpris du résultat surtout en le comparant au nombre de cultivateurs qui abandonnent forcément ou délibérément une ferme viable et rentable. Une sérieuse enquête faite par les agronomes de comté pour les vingt dernières années d'opération auprès des membres des concours d'exploitation rationnelle de fermes va nous fournir une réponse assez claire et précise à ce sujet.

De 1944 à aujourd'hui, 3,539 cultivateurs ont participé à un concours d'exploitation rationnelle de fermes dans des cadres bien déterminés et avec des exigences qui sont respectées. De ce nombre total, 2,868 concurrents (81%) sont encore dans leur ferme. Il y a 382 fermes (9%) qui sont exploitées actuellement par le fils qui a pris normalement la relève du père. Pour une raison ou pour une autre, vieillesse ou faute d'héritier, il y a 245 nouveaux propriétaires (8%) qui ont fait l'acquisition et exploitent à plein temps la ferme d'un ancien concurrent. Il reste 44 fermes (2%) qui sont disparues comme unités par suite du progrès industriel, soit expropriation, golf, construction domiciliaire et toutes fins autres que l'agriculture.

Ces données prouvent, hors de tout doute, que la propriété terrienne se transmet de génération en génération pour les fermes bien organisées. Mais, me direz-vous, ces fermes étaient bien au dessus de la normale et réparties dans une région favorisée. Au contraire, il y a eu des concours de fermes organisés dans tous les comtés de la province et les résultats rapportés ici proviennent d'exploitations situées aux quatre extrémités du Québec.

Voici en vrac la description sommaire des 878 exploitations faisant partie d'un concours de fermes en 1962-63: la superficie moyenne par ferme est de 81.6 acres de terre en culture avec un capital total de \$27,884. La répartition du capital est dans la proportion suivante: environ \$5,367 pour le cheptel vivant, \$5,517 pour les instruments aratoires et \$17,000 pour le fonds de terre et bâtiments. Par les temps qui courent, les cultivateurs et les spécialistes en évaluation technique peuvent vous dire que ces exploitations ne sont pas dans la catégorie

des grandes fermes mais bien dans celle des exploitations familiales.

Est-ce qu'une exploitation de cette envergure offre des possibilités de faire vivre une famille convenablement? A la lumière des propres données de comptabilité fournies par les concurrents eux-mêmes, voici quelques chiffres relatant la situation: chaque propriétaire a reçu en moyenne, par année, \$8,606 en argent, a consommé des produits de la ferme pour \$361 et a augmenté son inventaire de \$1,535 pour former un grand total de \$10,502. Comme les dépenses en argent encourues pour l'administration et la capitalisation ont été de \$6,297 il reste un surplus de ferme de \$4,025 pour prendre soin de l'intérêt sur la dette et des dépenses de la famille qui est déjà logée dans une bonne maison avec le confort du siècle.

Ce n'est donc pas pour la poésie que les cultivateurs exploitent leur ferme leur vie durant mais bien parce qu'ils jouissent d'une certaine aisance bien méritée par leur travail.

Nazaire Parent, agronome,
Chef de la Division de Gestion de ferme

**Voix du Québec à un congrès
de vulgarisateurs à Regina**

M. J.-E. Audet, agronome, chef de la division de la Vulgarisation au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, représentait le Québec au 10e congrès annuel du Conseil canadien des vulgarisateurs agricoles qui s'est tenu à Regina, du 20 au 24 juillet dernier.

Sous le thème "Les défis que rencontrent les services de vulgarisation", des délégués de toutes les provinces ont fait l'inventaire des difficultés que rencontrent les vulgarisateurs agricoles dans l'exercice de leurs fonctions. Pour sa part, le représentant du Québec a déclaré que le grand nombre de fermes marginales, la prédominance de la polyculture, la dispersion des exploitations, l'attrait de l'industrie étaient, avec la nécessité de s'adapter rapidement à une agriculture en pleine évolution, quelques-uns des problèmes auxquels doit faire face le vulgarisateur.

Le congrès s'est déclaré d'avis que la compétence scientifique et des moyens d'action appropriés aideront les vulgarisateurs à triompher des difficultés et à s'adapter aux changements. Les délégués estiment que tous les défis peuvent être relevés et les solutions adaptées aux conditions de chaque province.

J. B. R.

Surproduction de poulets en perspective

La direction du service de la Production et de la Mise en marché du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation met les aviculteurs en garde contre une surproduction éventuelle de poulets à griller et la baisse de prix susceptible d'en être la conséquence.

La situation défavorable que l'on veut prévenir résulterait d'une augmentation de 10% des placements de poulets dans les fermes en regard de la même période l'an dernier, d'un accroissement de 50% dans les entreposages de poulets de moins de 4 lb. et, ainsi que le démontre l'expérience, d'une moindre consommation de cette catégorie de volaille au cours des mois d'automne.

Trois mesures préventives sont suggérées aux aviculteurs pour empêcher un déséquilibre entre production et consommation: réduire les placements de poussins, retarder les élevages et délaissier momentanément le poulet de grill pour le gros cochet dont le marché d'hiver est ordinairement rémunérateur. Au bureau des renseignements agricoles de leur comté, les aviculteurs peuvent obtenir des directives appropriées à leur situation.

Toute l'industrie avicole est invitée à collaborer avec le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation pour maintenir l'élevage du poulet de grill dans une situation économique intéressante.

Pique-nique Ayrshire à St-Ferdinand d'Halifax

● Texte et photo: J.-B. Potvin

Le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa, et M. Pierre Labrecque, chef de la Division des productions animales, y ont adressé la parole et prodigué de judicieux conseils aux éleveurs.

Pas moins de 350 personnes se sont réunies à la ferme St-Julien, à St-Ferdinand d'Halifax, comté de Mégantic, mardi le 4 août, et ont pris part à la journée champêtre organisée par le "Club AYRSHIRE DES BOIS-FRANCS". MM. Willie Timmermans, agronome du comté et fervent de la race Ayrshire, Adrien Garon, secrétaire-propagandiste de la Société Ayrshire du Québec, et Léo Côté, régisseur du troupeau de la ferme St-Julien, ont été les principaux responsables de cette journée qui a été un véritable succès.

Après les mots de bienvenue de M. Léo Côté, président de la Société Ayrshire du Québec, et président du Club des Bois-Francis, un concours d'appréciation des aptitudes laitières de vaches de race Ayrshire a été organisé. Deux cents personnes y ont pris part et les explications ont été données par deux stagiaires en agronomie et en technologie, MM. Marcel Giguère et Jacques Brulotte. De nombreux prix ont été distribués aux meilleurs juges amateurs. Un magnifique trophée a été remis à M. Paul-Omer Chagnon, (neveu du sous-ministre adjoint) et M. Léo Côté, régisseur du troupeau St-Julien pour la meilleure équipe de deux clubs, ceux des Bois Francs et de St-François, par M. Douglas Johnston. Au cours de son allocution, le sous-ministre adjoint de l'Agri-

culture, à Ottawa, a parlé de la possibilité d'une expansion accrue de l'élevage Ayrshire au Québec, à la suite de l'amélioration des méthodes de culture et d'élevage. "Un trop grand nombre d'éleveurs ne se soucient pas de pratiquer le contrôle laitier officiel et de faire une sélection rigoureuse de leurs sujets d'élevage. Il faudrait de toute nécessité que la moyenne de production laitière passe de 8,500 à 10,000 livres par vache (305 jours) et celle du gras de 351 à 400 livres", a conclu M. Chagnon.

M. Pierre Labrecque, chef des productions animales au ministère de l'Agriculture, a signalé que la région des Bois-Francis ressemble singulièrement au pays d'origine de la race Ayrshire et qu'elle lui convient tout particulièrement. M. Labrecque s'est dit heureux de l'expansion de cette race au Québec grâce aux efforts des éleveurs et des agronomes qui les ont conseillés et dirigés depuis une quarantaine d'années. Il a insisté sur la grande importance d'améliorer le sol et les méthodes de culture avant de tenter d'améliorer le cheptel.

MM. Willie Timmermans, agronome local, J.-Bte. Sirois, inspecteur régional, ont tiré les conclusions de la journée dont M. Caron a été l'animateur dévoué.



Des étudiants étrangers visitent le bas St-Laurent

A l'occasion d'un voyage d'étude au Canada, vingt-quatre étudiants en coopération, représentant une vingtaine d'Etats africains, ont séjourné du 7 au 15 août dans le Bas Saint-Laurent pour visiter quelques organisations coopératives. Leur itinéraire prévoyait des arrêts à une dizaine d'entreprises; caisses populaires, coopératives agricoles, mutuelles-incendies, usines de préparation de poissons, fermes laitières, laiteries, etc. Ils s'arrêtèrent notamment à Rimouski, l'Isle-

Verte, Matane, Bic, St-Mathieu, Sacré-Coeur, Mont-Joli. A ce dernier endroit, ils visiteront le Bureau d'aménagement de l'est du Québec. Durant leur séjour, la délégation fut l'objet de plusieurs réceptions par les autorités civiles; des facilités d'accueil et de déplacement avaient été prévues par les agronomes de Rimouski, au nom du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. M. Louis-Paul Voyer, agronome, servit de cicerone aux étudiants durant leur périple.

LES VAINQUEURS du Mérite agricole des jeunes

Les juges du Mérite agricole des jeunes viennent de faire rapport au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation des résultats du concours pour 1964. Les vainqueurs, annonce l'honorable Alcide Courcy, sont M. Germain Hamel et Mlle Fleur-Ange Boucher, dans la classe des diplômés d'une école professionnelle d'agriculture, et M. Guy Riendeau et Mlle Christiane Nichols, dans la classe des non-diplômés.

Ces concurrents qui viennent en tête des lauréats remportent chacun une médaille d'or, cinquante dollars en argent et un trophée de la Province. Ces récompenses, de même que celles méritées par d'autres participants, seront remises au cours du banquet de clôture de la journée de la jeunesse rurale, à l'Exposition provinciale, samedi, le 5 septembre. L'honorable Courcy dit qu'il présidera lui-même cette fête et la remise des décorations.

M. Germain Hamel, 18 ans, est de St-Norbert (Arthabaska). Il est diplômé de l'Ecole d'Agriculture de Nicolet. Il a conservé 127 points sur 150. Mlle Fleur-Ange Boucher, diplômée de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, habite Les Hauts (Rimouski). Elle a obtenu 116 points. M. Guy Riendeau, 22 ans, s'est vu décerner 83 points sur 100. Il est de St-Marc-sur-Richelieu (Verchères). Sa compagne, dans la classe des non-diplômés, Mlle Christiane Nichols, de La Présentation (St-Hyacinthe), a obtenu 85 points.

Le Mérite agricole provincial juvénile est, pour les membres des cercles de jeunes agriculteurs, le couronnement des concours paroissiaux et régionaux. Il comprend chaque année vingt lauréats, garçons et filles, dont dix dans la classe des non-diplômés.

J.B. R.

Commercialisation des fraises

M. le ministre Alcide Courcy a récemment procédé à l'inauguration du poste-entrepôt régional de réception, classification et réfrigération de fraises de l'Assomption, l'un des services de la S.C.A. locale.

"Dans le Québec, de dire M. Courcy, il y a de l'avenir pour les cultivateurs qui acceptent l'évolution vers des productions nouvelles. Il ne faut pas bouder de tels progrès. L'avenir est à ceux qui veulent réussir et qui savent tirer partie de tous les facteurs de production. Que les cultivateurs se donnent la main, qu'ils consultent des techniciens avisés et le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec les aidera".

Plusieurs orateurs ont aussi pris la parole dont M. Robert Dauphin, gérant de la coopérative qui vient d'immobiliser \$87,000 dans cette affaire, grâce à un octroi de \$40,000 du ministère de l'Agriculture du Québec. Le Dr Bruno Landry, chef de la division de la Production horticole du Québec, a souligné les énormes possibilités d'absorption du marché domestique. M. Chs-Ed. St-Marie, de la Ferme expérimentale de l'Assomption et l'un des instigateurs de cette fondation, en a décrit les opérations: une bâtisse de 140 par 45 pieds, où l'on a reçu cet été un demi million de livres de fraises, 54% vendues à l'état frais et 46% servant à des fins d'usinage. M. Florent Morency, inspecteur régional des agronomes du district, a insisté sur la nécessaire socialisation démocratique des entreprises agricoles, grâce au

coopératisme. C'est M. Frédéric Colteux, député du comté, qui a remercié M. Courcy. Notant le sens coopératif de ses concitoyens des comtés de l'Assomption, Berthier, Joliette et Montcalm, l'orateur a affirmé qu'un bon nombre de ceux-ci vivent uniquement de récoltes de légumes ou de tabac.

On prévoit que d'ici quelques années cet entrepôt recevra deux millions et demi de livres de fraises. Les producteurs apportent au poste leur produit qui est classé par un représentant du ministère de l'Agriculture; il est vendu à l'état frais ou pour usinage. La Coopérative Fédérée est l'agent vendeur.

Jeunes agriculteurs de Laviolette à Ottawa

En récompense de leur assiduité et de leur participation active aux réunions de leur cercle, les Jeunes Agriculteurs de St-Tite, de St-Timothée et de Ste-Thécle, comté de Laviolette, bénéficiaient récemment d'un voyage d'étude à Ottawa.

Joignant l'agréable à l'utile, les 48 voyageurs qu'accompagnaient les agronomes Paul-Henri Maranda et André St-Aubin, ont visité la Ferme expérimentale, puis l'Hôtel des Monnaies et le Parlement. A ce dernier endroit, les jeunes agriculteurs ont été reçus par le député de Champlain, monsieur Jean-Paul Matte qui leur ménagea un chaleureux accueil.

"Nous sommes revenus enchantés de notre bref séjour dans la Capitale du pays", affirme la secrétaire du cercle, Mlle Lise Périgny, "et nous nous remettons au travail avec un enthousiasme renouvelé, dans l'espoir que notre application nous vaudra, l'an prochain, la conquête de nouveaux horizons".

J.B. R.



Remise d'un trophée à l'équipe de juges gagnante. De gauche à droite: M. Léo Côté, président de l'Association provinciale et président du Club Ayrshire des Bois francs, M. Douglas Johnston et M. Jean-Paul Chagnon, du Club St-François.

Une précaution inutile

La nuit, il n'y a pas lieu de sortir les plantes et les fleurs de la chambre d'un malade. La croyance qu'elles empoisonnent l'air est une triste erreur qui a coûté jusqu'ici une petite fortune aux hôpitaux et aux hospices.

Cette croyance provient d'une mauvaise interprétation d'un texte (1779) du chimiste physicien et médecin hollandais Jan Ingenhousz. En 1788, Senebier nia cette allégation et De Saussure en démontra l'inexactitude en 1804. Cependant la coutume d'exclure les plantes et les fleurs des chambres de malades était déjà bien ancrée dans les esprits.

Les plantes respirent et dégagent continuellement du gaz car-

bonique, mais les humains en dégagent en bien plus grande quantité. Ainsi, dans une pièce qui serait fermée hermétiquement, une personne s'asphyxierait de sa propre respiration mille fois plus vite qu'une plante. A mesure que l'oxygène baisse, les plantes respirent de moins en moins et elles peuvent même passer quelques heures sans respirer du tout, ce que les humains ne peuvent pas faire.

Il faut noter cependant que bien des personnes sont allergiques au parfum ou au pollen de certaines plantes. C'est là un problème individuel qui n'a rien à voir avec la coutume courante et non justifiée qui subsiste depuis 1779.

Section du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec



L'obésité a souvent des causes psychologiques

Pourquoi faut-il que tant de femmes, que tant d'hommes deviennent obèses en vieillissant? Souvent cette dame a été mince, puis à chaque maternité, négligeant de se faire suivre médicalement ou ne pouvant s'empêcher de s'empiffrer, elle a ajouté à son poids normal plusieurs livres en trop qui ne sont pas disparues après l'accouchement. L'estomac étant distendu, il faut le remplir de quantités de plus en plus grandes, et il faut également nourrir tout ce surplus de chair drainé de nouveaux canaux sanguins. Cela donne un surcroît de travail au cœur qui se voit obligé de pomper du sang dans tout un réseau de veines, veinules et artères supplémentaires que comporte chaque livre de chair en trop. C'est pourquoi les grosses personnes, en plus d'avoir de la difficulté à se mouvoir, sont toujours essouffées. L'obésité cause une série d'autres troubles plus ou moins graves: engorgement des glandes, des organes, etc. Le proverbe qui dit: "Dix livres de trop, dix ans de moins" est en fait proche de la vérité. D'autant plus que l'élégance n'y trouve pas son compte, et que cela coûte bien plus cher à nourrir, habiller, loger, chauffer une grosse personne qu'une petite, c'est la logique qui le dit!

Pareillement, l'extrême maigrreur est aussi un état pathologique. Le principal est qu'il faut attendre et maintenir le poids normal convenant à son âge, sa grandeur, la grosseur de ses os. Se faire maigrir vite, par des régimes invraisemblables ou des pilules souvent nocives, est très mauvais pour le système. Comme de se bourrer pour engraisser. Il faut voir son médecin, qui prescrira un régime sain et normal, et donnera des conseils pour maintenir une vie

physique harmonieuse. Souvent les glandes y sont pour quelque chose: surproduction ou sous-production de la glande thyroïde; l'hérédité et l'éducation jouent également un grand rôle. Une lignée de famille sera composée de tailles portées à être fortes.



PAS DÉJÀ...

Des habitudes alimentaires familiales se perpétueront pour maintenir cette hérédité. Qu'on ne s'étonne pas que dans telle famille, tout le monde est gros: on y mange si riche que le contraire serait étonnant!

Mais les découvertes de ces dernières années ont de plus en plus vérifié la thèse que LE FACTEUR PSYCHIQUE est pour beaucoup dans la plupart des cas d'obésité. C'est-à-dire que psychologiquement, une personne peut être influencée de telle sorte qu'elle est portée à trop manger. Comme compensation, par exemple, pour une vie affective pauvre, pour un manque de contact social,

ou dans le désir inconscient d'éloigner quelqu'un ou quelque chose de soi.

UNE OBÉSITÉ PSYCHOLOGIQUE

Le facteur psychique est si important que des spécialistes en grand nombre lui accordent même le premier rang, devant l'hérédité ou le mal fonctionnement des glandes. "Il n'y a là rien de neuf. Les praticiens signalent, il y a déjà maintes générations, que des troubles émotifs plus ou moins marqués accompagnent d'ORDINAIRE l'obésité, et ils ont observé des cas où un régime rigide a déclenché des incidents psychotiques... Des études ultérieures ont appuyé encore davantage la théorie que si les obèses restent souvent peu fidèles à leur régime, cela indique que l'on n'a pas pris conscience du terrain psychique perturbé ou qu'on n'a pas traité ces perturbations". Il s'agit donc de savoir pourquoi l'on mange tant et si riche, car c'est naturellement le surplus d'aliments ingérés, le surplus de calories utilisées chaque jour, qui cause l'obésité.

"Yudkin déclare catégoriquement que quiconque pèse plus qu'il ne devrait a manger plus qu'il ne fallait; et il ajoute encore que nos glandes ne peuvent pas nous rendre obèses sans produire d'autres indices tout aussi évidents de maladie, sauf bien sûr si on veut parler des glandes salivaires".

Chez les humains, la bouche est dès la naissance et les premiers mois le moyen idéal de consolation et de soulagement: le sein, le biberon, les friandises. On ne peut s'empêcher alors que cette habitude de manger, de se consoler par voie orale (par la bouche) n'est plus une simple fonction biologique, mais répond à des motivations psychiques, des besoins psychologiques autrement dit. Manger pour réagir à une émotion, une frustration, est une réaction tout à fait naturelle. C'est un véritable "réflexe conditionné" tel que découvert et expérimenté par Pavlov. Un spécialiste attribue 4 causes à ce besoin de manger avec excès: 1) réaction à une tension émotive non spécifique; 2) gratification de remplacement dans une situation intolérable; 3) maladie émotive sous-jacente; 4) simple manie comme le fait de fumer ou même de se droguer ou de boire de l'alcool.

"Un embonpoint excessif chez l'enfant peut être dû soit à des conflits de personnalité non résolus, soit à un excès de sollicitude des parents, soit encore au besoin d'attirer l'attention des parents, ou soit à un penchant naturel vers l'inactivité et l'oisiveté".

"La mésadaptation émotive n'est pas à l'origine de tous les cas d'obésité, mais on peut d'ordinaire démontrer la présence de négativisme, de repli, de dépression ou d'un complexe de culpabilité chez quiconque a des habitudes bien ancrées d'hyperphagie (trop manger)". On peut donc trop manger comme pour prouver son refus du monde, de l'entourage, de la vie, de sa situation actuelle, de son passé; ou par besoin de se remplir sur soi, ou parce qu'on est déprimé;

grains de sel

La faculté d'aimer s'apprend...

Si vous voyez des enfants qui ont peur des chats, des chiens, vous pouvez juger à 99% de véracité que cette peur a été apprise des parents, de la mère surtout. Et cette peur restera durant toute la vie, elle est incontrôlable car elle fut ancrée profondément dans la cire molle de l'esprit enfantin, et elle a durci aujourd'hui comme une pierre.

La peur est un sentiment, une émotion. Tous les sentiments positifs ou négatifs s'apprennent pour une grande part durant l'enfance, au contact des adultes, surtout des parents et en particulier de la mère de famille.

L'amour est aussi un sentiment. Mais il faut avoir en soi l'aptitude à aimer. Or cette aptitude s'acquiert dès les premiers mois. C'est en étant aimé que l'enfant apprend à aimer. La plupart des enfants sont aimés... mais hélas beaucoup de parents, par une extrême pudeur de sentiments, s'ingénient à cacher cet amour qu'ils croient une faiblesse. Ils se montrent sévères, durs même, pour former l'enfant. Mais ils le forment mal: ils lui enseignent souvent ainsi la méfiance, la révolte, l'hypocrisie, la dureté de cœur, la crainte et même la haine. Aussi sont-ils douloureusement surpris de s'apercevoir un jour que l'enfant, domptant la peur qu'il a de ses parents, se dresse contre eux avec une férocité dont il ne se rend pas même compte. Vous voyez ainsi des parents que leurs grands enfants détestent au plus haut point... simplement parce que ces derniers n'ont pas su les élever, ils les ont privés d'amour. Devenus adultes, ces jeunes ne peuvent pas aimer, et s'ils finissent par l'apprendre, c'est à travers des épreuves souvent très pénibles.

Quand le petit d'homme naît, il est dans la plus totale dépendance. Il faut tout lui donner, tout faire pour lui sans s'attendre à aucune récompense. Il est forcément égocentrique, sa croissance physique et psychique le demande. C'est en devenant indépendant physiquement et moralement peu à peu, qu'il apprendra à se bien connaître, se bien posséder, et dès lors pouvoir se donner sans risque de se perdre. C'est un égocentrisme latent, dont il n'a pas su sortir, qui bien souvent chez le jeune homme cause la peur de l'amour, c'est au fond la peur de se perdre ou de diminuer en se donnant. Mais s'il a été aimé vraiment par ses parents, et bien élevé dans l'apprentissage de la maîtrise de son égoïsme parallèlement à celui de la générosité, il saura aimer, être aimé, donner le bonheur et être heureux.

Michelle ROY-GUÉRIN

ou encore parce qu'on se sent coupable inconsciemment et que tout complexe de culpabilité porte celui qui en souffre à l'auto-punition c'est-à-dire à se punir lui-même.

La psychothérapie devrait probablement être considérée comme partie essentielle du traite-

ment dans les cas d'obésité opiniâtre".

(Extraits tirés d'une étude dans NOTES SUR LA NUTRITION, publié par le Ministère de la Santé, division de la Nutrition, à Ottawa, numéro de février 1964).

M. R. G.

Réunion des délégués et congrès diocésain UCFR-Nicolet

Cent quatre-vingt-une déléguées étaient présentes à la réunion préparatoire au congrès diocésain de l'U.C.F.R. de Nicolet, à Port-Saint-François. La plupart des cercles étaient représentés. La réunion s'est tenue sous la présidence de Mme Camille Parenteau, qui a été réélue pour un nouveau terme, de même que Mlle Juliette Paquin, qui conserve son poste à la vice-présidence.

Les invités d'honneur étaient Mme Dominique Goudreau, Mlle Jeanne Larose, M. l'abbé G.-E. Phaneuf et Mme Rachel Vallée-Jutras, M. Gabriel Cossette, de l'U.C.C., a été nommé comme vérificateur des livres.

Le rapport du Service d'entraide était particulièrement remarquable. Le Service compte 790 dames et demoiselles, 554 maris, 594 familles et 2,985 enfants. Mentionnons au chapitre de l'artisanat, les exhibits de 81 exposants.

Les principales résolutions étudiées concernaient la vie de

l'association, des demandes aux gouvernements et les questions scolaires. C'est M. l'abbé René Véronneau, aumônier diocésain, qui a tiré devant l'assistance les conclusions de cette rencontre.

Alors que la rencontre des déléguées avait eu lieu à Port-Saint-François, le grand congrès se tenait à Warwick le 11 août. Outre les invités mentionnés plus haut, on a remarqué la présence de Mlle Huguette Chagnon, propagandiste générale, qui donna un bref exposé sur le sujet à l'étude cette année: présence de la femme dans la société. C'est le cercle de La Baie qui a remporté les honneurs de l'exposition.

Mme Camille Parenteau, présidente diocésaine, a profité du congrès diocésain pour lancer sa campagne d'éducation et de recrutement, tenue du 16 au 28 août sous le thème: Intégration de la femme dans la société.

Ce fut également l'abbé Véronneau qui termina par son allocution ce beau congrès.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR	ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	35¢
	ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
	ROUL. DE 20	POSES 3 1/4 x 4 1/2	1 ⁰⁰
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢			
ROUL. DE 8	POSES 3 1/2 x 5	3 ⁰⁰	30% SUR ROULEAU KODACOLOR
ROUL. DE 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	4 ⁰⁰	
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢			
EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES			115
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.			
ENVOYEZ VOS PHOTOS À PHOTO POSTE INC. CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.			

Le Courrier de Michelle

La courriériste répond à tour de rôle aux questions, 4 à 5 semaines après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commencer la lettre en se présentant (sexe, âge, situation) - 2- Lettre courte, claire, lisible, détails essentiels seulement - 3- Pseudonyme original pour se reconnaître facilement - 4- Cinq questions au maximum - 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux - 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Etre Social de son diocèse - 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance - 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise - 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse - 10- Pas de significations de prénoms - "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Révolte après 20 ans d'esclavage

Q - Je suis rendue à bout, j'ai marié un séraphin qui trouve qu'on dépense trop pour manger, entre autres. Nous sommes huit personnes, dont trois enfants en-dessous de 8 ans, et le marché coûte \$28 par semaine. Puis-je faire mieux? En outre il est toujours en train de faire des colères, il dispute, critique. Le médecin m'a dit de prendre une journée de congé de temps à autre, je l'ai fait une fois, mais ce fut une scène en revenant, alors je n'ai plus recommencé. C'est un égoïste, il me prive d'affection. J'ai eu des offres galantes, mais j'ai toujours été à mon devoir. Que me conseillez-vous?

J'AI 41 ANS

Q - Je suis mère de dix enfants, mariée depuis presque 25 ans. J'ai toujours aidé mon mari sur la ferme, j'ai trimé dur même enceinte et au bout de mes forces. Mais il dit qu'il a tout gagné tout seul, il me traite comme un chien, ne me donne jamais un sou. Tout ce que j'ai, c'est par les allocations familiales. Il me frappe souvent, me donne des coups de pieds. Il ne pratique plus sa religion. Je veux placer mes enfants et partir, je n'en puis plus.

UNE MÈRE DE 45 ANS

R - Comme ces deux cas se ressemblent, et ressemblent à plusieurs autres, je leur ferai une réponse commune. Dans les deux cas, la femme se plaint du mari, et voudrait s'évader. Que faire? Partir est rarement la meilleure solution, car "entre deux maux il faut choisir le moindre", et malgré un mari intraitable et dur, il vaut toujours mieux avoir un toit assuré, une famille unie matériellement, sinon moralement. Et puis le moins possible priver les enfants d'un foyer normal. Les placer, partir, c'est les séparer de leurs parents et les remettre aux mains d'étrangers. Ils en seront sûrement marqués. La maternité exige parfois de grands sacrifices, surtout celui de s'oublier totalement pour eux. Maintenant, "les torts ne sont jamais TOUS du même côté". J'aimerais avoir l'avis des deux maris en question. Évidemment, les hommes, dans ces histoires, sont facilement les plus coupables parce que leur nature mâle est plus égoïste, et les porte à faire souffrir sans même s'en rendre compte, tandis que la femme est toujours prête à penser aux autres, à ses petits surtout, avant de penser à elle, c'est dans sa nature.

Il y a ordinairement plusieurs causes à une telle situation. L'éducation que les maris ont reçue quand ils étaient jeunes y est pour beaucoup, de même que celle des femmes: ils étaient les êtres supérieurs, ils commandaient, ils ont appris jeunes à considérer la femme comme leur servante. D'autre part on a appris à la fillette qu'elle était inférieure, servante. Aujourd'hui les femmes relèvent la tête, mais quand cela fait vingt ans qu'elles endurent les coups en pliant l'échine, comment peuvent-elles inspirer et exiger le respect normal dû à toute personne humaine, homme ou femme, de la part de leur mari?

Il y a également l'âge critique de l'homme et de la femme, l'habitude, le laisser-aller, le manque de dialogue, l'âge difficile du mariage. Vient un temps où HOMMES ET FEMMES auraient envie de changer, de recommencer. De se voir pris, ça les rend agressifs et insupportables TOUS LES DEUX.

Pour passer à travers, il faut que LES DEUX fassent des efforts. Mais c'est à la femme, dans 99% des cas, à essayer d'amener le mari à cette bonne volonté essentielle. Comment? "On n'attrape

pas les mouches avec du vinaigre". Il faut que la femme fasse en premier 100% du chemin: se corriger elle-même, se reprendre si elle s'est laissée aller, faire les mêmes efforts de compréhension, de tendresse, d'amabilité, de pardon, de coquetterie qu'au début du mariage. Pour étonner le mari d'abord, puis ensuite le faire réfléchir, et enfin l'amener à changer. Cela demande du courage et de la ténacité. Fuir, c'est lâche, mais se battre pour que le gros lion vienne manger dans sa main... quelle orgueilleuse victoire! Il faut souvent une aide extérieure: allez voir un prêtre, allez au Service de Bien-Etre Social (surtout quand il est question d'argent, de santé, à cause des enfants), confiez-vous, on vous aidera. Moi seule, je puis tellement peu en ces quelques lignes! Et souvenez-vous enfin de ceci: "Il n'y a pas de problème que l'amour ne règle pas". Aimez, forcez-vous y... et vous êtes certaines de remporter la victoire.

P.S. Le MINIMUM VITAL de nourriture est, d'après les spécialistes, \$1. par jour par personne. 8 personnes à table, cela donne \$56,00 par semaine. C'est un homme peu réaliste qui trouve que \$28. est trop!

ROUGINE: Pendant presque deux ans, vous aviez tout fait pour rendre un garçon malheureux. Il vous aimait et vous vous moquiez de lui ouvertement. Il a fini par comprendre et vous a laissée tomber. Et voilà que vous l'aimez! Si j'étais méchante, je dirais: "Bien bon pour vous, ça vous apprendra à être moins égoïste et plus humaine!" Mais je ne le serai pas. Je vais plutôt vous soulager en vous disant carrément que cet amour en vous n'est pas autre chose que de l'orgueil blessé, ce même orgueil qui vous poussait à vous jouer de lui. Cela vous a fait mal de voir disparaître votre complaisante victime, alors vous vous imaginez être amoureuse de lui, parce que vous voulez le reconquérir. Je ne crois pas du tout en cet amour-là. Et si vous vous examinez HONNÊTEMENT, vous n'y croirez pas non plus. Regardez donc ailleurs, ça vaudra mieux, pour lui comme pour vous.

UNE FILLE SORTABLE: Je sais qu'à côté des "excitées" et des "pas sortables", il y a, en plus des belles filles intelligentes, les filles sérieuses qui passent inaperçues. Je n'en ai pas parlé dans ma réponse, pour la bonne raison que ce garçon-là voulait au fond une jeune fille avec une personnalité qui ne passe pas inaperçue, tout en étant bonne. C'est plus difficile à trouver qu'on ne le croit! Pour le reste, nous sommes d'accord.

SUZETTE DU SUD: Il faudrait que votre mari et vous tâchiez de vous procurer un bon livre sur l'usage du mariage. Comme "S'aimer corps et âme", par le Dr Norman; car vous me semblez bien ignorantes tous les deux, et je ne puis ici vous faire

Garde-robe d'automne JUNIOR



4545 2-10

4545 - MANTEAU de fillette style raglan, très pratique. Tailler dans un lainage à manteau de couleur gaie, doubler de taffetas. Tailles d'enfants 2-4-6-8-10 seulement. Prix: \$0.60.



7271

7271 - CHANDAILS pour fillette et garçonnet, avec martingale. Worsted, mohair, laine tweed multicolore ou autre. Modèle pratique et facile. Tailles d'enfants 4-6, 8-10 (12-14 incluses) Prix: \$0.45.



4839 2-8

4839 - ROBE DE FILLETTE à taille longue et jupe à plis plats, charme juvénile et mode pratique. Manches 3/4 pour l'automne. Lainage, toile, coton, tissus synthétiques. Tailles 2 à 8. Prix \$0.60.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres moulées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMÉRO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

CATALOGUES: Commandez à l'adresse du Service des Patrons les catalogues suivants: 1) Catalogue Automne-Hiver Anne Adams, plus de 300 modèles, un coupon gratuit, toilettes de tout genre pour toute la famille, prix: \$0.60 - 2) Travaux à l'Aiguille 1965 Alice Brooks, 200 modèles: étoles, chandails, chapeaux, jouets, couvertures, broderie, tricot, etc, 3 patrons gratuits, prix: \$0.35 - 3) Catalogue des 16 courtpointes, un cahier comprenant 16 patrons complets pour courtpointes, pour commençantes et expertes, prix: \$0.65

un cours d'art conjugal! Vous auriez dû demander une réponse personnelle, j'aurais pu mieux vous aider. Si vous êtes réglée tous les 28 jours régulièrement, rien de plus facile: votre période fertile doit habituellement se trouver le 14e jour après le PREMIER JOUR des DERNIERES REGLES. Donc, abstention du 11e au 17e jour. Que vous vous sentiez faible ou fatiguée ne peut vous influencer, c'est l'ovulation fécondée qui fait l'enfant, pas la faiblesse. (Pour avoir le livre, envoyer \$2.35 aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24).

G.G.M.: Pour qu'un enfant naisse, il faut qu'il y ait eu, neuf mois auparavant, une union SEXUELLE de l'homme et de la femme. Un baiser, une étreinte ne sont pas une union sexuelle. Le mot sexuel vient de "sexe". Vous savez ce qu'est le sexe? Vous savez que les hommes et les femmes sont faits différemment? Eh bien c'est qu'un sexe est fait pour compléter l'autre. Le mâle donne la semence, qui s'unit à l'ovule féminin, cela prend tout ça pour faire un enfant. On ne peut croire qu'il y a encore des jeunes filles qui s'imaginent qu'en dansant ou en se laissant embrasser, elles vont devenir enceintes! Renseignez-vous, il est plus que temps! Faites venir "Qui me répondra?", par Anne-Marie, cela coûte \$0.30 plus 10 sous de postes, aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24.

TROUBLÉE: Je pense que cela prendrait un psychiatre pour trouver pourquoi vous ne pouvez pas caresser les enfants des autres. J'ai l'impression que vous êtes excessivement dédaigneuse. Mais pourquoi faire tant d'histoires pour ce détail peu important? Caressez vos propres enfants, cessez de vous hypnotiser sur votre répulsion des autres, et probablement qu'en cessant d'y penser et d'en faire une montagne, vous arriverez à surmonter votre dédain.

MISS XXe SIÈCLE: Je crois que votre bobo est la trop haute idée que vous avez de vous-même. Vous vous prenez pour une idole et vous attendez l'adoration de tous. Quand un garçon sort avec vous, il vous admire, mais il ne prend pas de temps à s'apercevoir que vous êtes bien plus préoccupée de votre petite personne que de lui. Alors il vous quitte. Examinez-vous en présence des autres, des garçons surtout: n'êtes-vous pas toujours en train de rame-

ner la conversation sur vous? Combien de "je" et de "moi" dites-vous en 5 minutes? Dès que vous vous intéressez sincèrement à un garçon, que vous sortirez de votre égoïsme, il s'attachera à vous.

ANXIEUX: Il n'est pas normal de perdre ses cheveux à 19 ans. La seule chose à faire est d'aller au plus tôt voir le médecin, avant que cela ne devienne irréparable.

PETIT SOLEIL: Cela ne peut se faire par écrit. Venez à Montréal avec le tableau, cherchez dans l'annuaire téléphonique "galeries d'art" et "antiquaires", et allez les voir avec ce tableau, on pourra l'évaluer et éventuellement l'acheter. - Les dessinateurs de mode et les illustrateurs (de volumes) sont assez rares chez nous. Dans le dessin, la voie la plus recherchée est le dessin commercial. - Tout dépend si ces francs sont anciens (légers) ou nouveaux (lourds, NF). En anciens francs,

420 F vaut à peu près 85 sous, et en francs nouveaux, 420 NF vaudrait environ \$8.50, mais le taux exact change tous les jours selon la cote mondiale des valeurs monétaires.

ÉCUREUIL VOLANT: Deux ou trois heures de bicyclette intensive et rapide tous les jours sont un bon

(Suite à la page 12)

Pour supprimer la gêne DES DENTIERES qui bougent

Ne soyez plus gêné ni irrité par un dentier qui bouge et bascule. Saupoudrez-le de PASTEETH, une poudre alcaline (non acide) améliorée, qui le maintiendra en place plus solidement et plus confortablement. Evitez les désagréments d'un dentier qui bouge, procurez-vous PASTEETH, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

CARTES DE NOËL

ÉPATANTES
Achetez au PRIX COUTANT nos cartes de NOËL et de BONNE ANNÉE

Vous réaliserez un profit de **40%** par boîte

...ou vous obtiendrez de belles PRIMES

demandez notre CATALOGUE ARGENT ou PRIME au choix.

L'UNION DES JARDINIERS Inc
Je désire faire de l'argent, envoyez-moi en approbation un assortiment de vos CARTES DE NOËL avec instructions et catalogue.

Nom _____
Adresse _____ "F"
5, rue VICTORIA, Lévis, P.Q.

Billet

Adieu, vacances!

Si le cycle des saisons se renouvelle régulièrement, apportant avec lui agrément et désagrément, celui des vacances à son tour vient et repart aussi.

Septembre! Une tranche de notre année d'activité se ferme pour s'ouvrir sur une autre: celle de la reprise sérieuse du boulot journalier que nous avions oublié durant les vacances. Finis les promenades, les voyages, le camping, le sport à "plein temps", si je puis dire. C'est le moment de recommencer.

Les parents se sont préparés à la reprise des classes, les mamans ont recommencé à voir partir de la maison la niche de têtes brunes ou blondes, grands ou petits vers cette préparation à la vie qu'est l'école. Le cycle des départs de juin oriente vers celui des recommencements de septembre.

A tous les étudiants et étudiantes je souhaite une année fructueuse organisée sur une base de détermination à étudier, à travailler. Pour chacun de vous tous, c'est toute une vie qui en dépend, du point de vue du pain à gagner, mais aussi d'un bonheur à vous assurer.

Il vous faut aussi songer à procurer de la joie à vos papas qui triment pour vous apporter non pas seulement le nécessaire, mais parfois aussi le superflu, afin de vous aider à continuer sans toujours recommencer. Puis, que ferez-vous pour votre maman, qui, elle, voit s'échapper du nid ces êtres qu'elle aime plus qu'elle-même?

Que cette année soit pour tous les enfants une sorte de prise de conscience de leurs responsabilités futures, et qu'ils apprennent à aimer, servir et se donner!

Bonne année aux étudiants et bon courage à tous les éducateurs!

Marie-Dupuis



Voici une partie de l'assistance au congrès UCFR de Mont-Laurier. On remarque Mme Dominique Goudreault, Mgr André Ouellette, M. l'abbé G.-E. Phaneuf, et quatre directrices diocésaines.

Le Courrier...

(Suite de la page 11)

exercice qui assouplit les muscles et aide à maigrir. Mais je le répète encore: AUCUN EXERCICE NE FERA MAIGRIR SANS REGIME.— Les majorettes parodent... leurs exercices ne les transforme guère—Votre question arrive trop tard pour un mariage en fin d'août.

RUCE D'ABEILLES: Votre question sur la mode arrive trop tard, il faut écrire plusieurs semaines à l'avance, et avec la semaine où la TCN n'a pas paru, cela retarde d'autant. Je regrette!—Vous êtes normale en général; buste un peu fort cependant.

SOLANGE B: Vous dites me lire toutes les semaines... il y a pourtant plus de vingt fois que je mentionne cette adresse: Les Editions de l'Homme, 1130 Est, LaGauchetière, Montréal. Pour réponse personnelle, voir les conditions du courrier, dans l'entête.

FLEUR DU TYROL: En principe, seuls les fiancés, ou les jeunes qui se fréquentent depuis longtemps et projettent le mariage dans les deux ans, doivent se faire des cadeaux. Avant, une petite babiole impersonnelle suffit. Sûrement pas une montre, c'est un vrai cadeau de noces! Des mouchoirs brodés, un disque, un livre, cela suffira, mais seulement s'il vous a fait un cadeau à votre anniversaire.—Rien ne presse pour être si démonstrative, vous êtes jeunes tous les deux, ça viendra spontanément en vieillissant.—Voyez la condition numéro 10, dans l'entête.

MIMI II: Pour devenir perforatrice de cartes de machines IBM, adressez-vous à la compagnie qui fabrique et distribue ces machines électroniques, soit International Business Machines Co. Ltd, 1123 Côte du Beaver Hall, Montréal. On vous dira quelles sont les conditions pour être acceptée au cours d'initiation.

MERCI: (sans pseudonyme, enfant adoptée de 17 ans trouvant ses parents trop sévères): Il faudrait arriver à avoir avec votre mère une conversation amicale, où vous lui demanderiez très gentiment pourquoi elle ne veut pas de contacts entre votre sœur et vous. Elle doit avoir des raisons, et si vous êtes diplomate, vous finirez par les savoir. Quant à sa sévérité, dites-vous bien qu'elle veut vous protéger, et que d'un autre côté, votre avenir n'est pas encore en danger. Vous dites qu'elle n'a pas confiance en vous; et vous, avez-vous confiance en elle? Tout est là!

SATELLITE VOYAGEUR: (Satellite est un mot masculin): Mais oui, vous pouvez faire un petit cadeau pas trop luxueux à votre ami puisqu'il vous en a fait un. Votre suggestion est bonne. Quand à votre autre question, elle arrive malheureusement trop tard.

QUANDOLINA: Les petits béguins de vacances sont normaux à 15 ans.

Malheureusement trop de fillettes se montent la tête avec ça, elles se font des rêves, elles pleurent, elles oublient de vivre et de s'intéresser à ce qui est vraiment important pour elles. Je ne suis pas pour cette correspondance... mais vous devriez TOUT raconter à votre mère, puis lui demander son avis.

COEUR BLESSÉ: Il faut essayer de savoir pourquoi votre mère vous défend de voir votre sœur et le frère de son époux. Etablissez avec elle un dialogue amical. Elle a sûrement ses raisons, tâchez de les apprendre.

CHOUCHOUX: Si vous avez terminé votre 11e année, vous pouvez vous inscrire dans une école de mannequins de Montréal. Mais je dois vous prévenir que ce métier, qui semble enviable, est en réalité très dur, et qu'à Montréal, sur des centaines, il n'y a que DOUZE mannequins qui sont vedettes et qui vivent bien.

EN AVIOPTÈRE: Voyez les conditions, dans l'entête, pour réponse personnelle—Demandez tous vos renseignements en écrivant aux Forces Aériennes Royales du Canada, Centre de Recrutement, 1254 rue Bishop, Montréal.—Quand vous viendrez à Montréal, cherchez dans les pages jaunes de l'annuaire, vous trouverez des studios d'enregistrements.

FLEUR ÉGARÉE DANS LE VENT: Je ne suis pas médecin. Vous êtes peut-être en ménopause, ou peut-être que ce sont vos nerfs malades qui bouleversent votre cycle, je n'en sais rien. Posez donc toutes ces questions à votre docteur.

LITTLE BEATLES: Choisissez, dans ces modes d'adolescente, celle qui vous plait le mieux. La vraie mode est la chaussure ordinaire et les bas ordinaires.—Il semble que les grandes bottes seront à la mode cet hiver.—Ce genre de chapeau est sûrement jeune... mais le noir fait un peu vieux—Rincez vos cheveux avec un rinçage—crème après le shampooing, ne mettez pas de fixatif en vaporisateur, mais plutôt en crème.

CHRYSANTHÈME ROSE: Vous pouvez procurer ce volume dans la plupart des librairies, ou aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Commandez COD, car les prix changent souvent. Vous êtes à l'âge pour le lire—Quand une jeune fille désire refuser une danse, elle sourit et dit: "Merci, mais je préfère me reposer durant cette danse." Il est bien entendu qu'elle



CHARMANT ENSEMBLE comprenant une robe sans manches, à encolure arrondie, pour les sorties d'après 5 heures, les réceptions de mariage, de fiançailles, etc, et se recouvrant d'une surblouse boutonnée au dos, à col roulé, ce qui transforme la toilette en tailleur de ville. Le tissu est un tricot de soie synthétique double appelé celosilk. On peut se procurer cet ensemble en noir, bleu-de-roi, rouge, turquoise et bleu horizon, dans les grands magasins du Canada. Cette création de l'automne 1964 a été photographiée à bord de L'Empress of Canada, dans le port de Montréal.

Remarquable assistance au congrès UCFR de Mont-Laurier

Le 18e congrès diocésain de l'U.C.F.R., tenu le 12 août, au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier, a remporté un succès dépassant ceux de tous les congrès précédents. Plus de 500 déléguées représentant toutes les paroisses du diocèse y assistaient.

Après l'inscription des déléguées, M. l'abbé Yvan Trotter, supérieur du Séminaire, souhaita la bienvenue aux congressistes, et la présidente déclara le congrès ouvert. Au cours de l'avant-midi, les membres prirent connaissance de rapport du dernier congrès et des principes activités de la fédération au cours des derniers douze mois. Mme Gaston Forget, secrétaire, dirigea l'étude des résolutions apportées par les différents cercles.

ÉLECTIONS

Le conseil diocésain se compose comme suit: présidente: Mme Hervé Bélanger; vice-présidente: Mme Jérôme Filion, de Kiamika; secrétaire: Mme Gaston Forget, de Mont-Laurier; directrices diocésaines: Mmes Oscar Gareau, de Gracefield, Joseph Beaudin, de La Minerve, René Labelle, de St-Jovite, Réal Monette, de Mont-St-Michel, Germain Ouellette, de Mont-Laurier, Robert Joly, de Maniwaki et Origène Martel, de Lac du Cerf.

INVITÉS

Dans son message, l'évêque administrateur du diocèse s'est déclaré agréablement surpris par la très nombreuse assistance au congrès, Mgr Ouellette signala l'augmentation de membres au cours de la dernière année. De 1387 membres en 1963, le mouvement est passé à 1560 membres en 1964. Il a également félicité les dames pour l'intérêt qu'elles manifestent au problème de l'éducation.

Mgr Ouellette éveille l'attention des congressistes sur un

ne doit pas accepter de danser la même danse avec un autre, ce serait manquer gravement à la délicatesse et au savoir-vivre. Après la danse, c'est au garçon à remercier, la jeune fille n'a qu'à sourire.

PSEUDONYMES ORIGINAUX: Suzette du Sud, Rouquine, Miss XXe Siècle, Quandolinda.

nouveau catéchisme qui sera utilisé dans les écoles.

M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général, traita des responsabilités de la femme au point de vue familial et social, M. l'abbé Bernard Cloutier, aumônier diocésain, signala l'aide apportée par les cercles de l'U.C.F.R. aux oeuvres sociales. Mme Dominique Goudreault, présidente générale, souligna l'importance que joue l'U.C.F.R. dans les revendications des femmes de la province auprès des autorités gouvernementales. Elle encouragea les cercles à accorder toute leur collaboration aux autres mouvements paroissiaux.

Ce congrès, animé par Mme Hervé Bélanger, présidente diocésaine, s'est terminé dans la soirée par un programme musical. Une chorale de jeunes de Mont-St-Michel a exécuté des chants folkloriques et populaires. Grâce au dévouement et au sens musical des directeurs, M. et Mme Réal Monette et à la collaboration des jeunes, les participants ont passé une soirée des plus agréables.

Le SERVICE de

CORRESPONDANCE

"La Terre de Chez Nous"

515 Viger, Montréal 24

Vous offre une amitié par la poste. Le responsable de ce Service vous fera parvenir une adresse correspondant à vos goûts moyennant ces conditions:

- 1) Fournir les renseignements suivants: nom, adresse complète, âge, état civil, situation, caractère, goûts, loisirs, but de la correspondance, conditions exigées chez le partenaire.
- 2) Joindre \$1 à la demande, bon ou mandat de préférence (pas de chèque).

COURS PAR CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE, COMMERCIAL ou GÉNÉRAL

Faites de la 8e à la 12e année, classe complète ou matières séparées. Conversation anglaise (cours et disques). Cours spécial de 6e et 7e. Attention spéciale aux adultes.

EN ÉTUDIANT, CHEZ VOUS, OBTENEZ LE DIPLOME DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIÉ,

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q. — Tél.: 527-3631 Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M. Mme. Mlle
 Adresse
 Ville Prov. Tél.
 Scientifique Commercial Spécial
 Général pour adultes Anglais
 T.C.N.

DEVENEZ INSPECTEUR EN SÉCURITÉ INDUSTRIELLE

COURS COMPLET EN FRANÇAIS

Un cours de sécurité industrielle par correspondance. Après 6 mois d'entraînement vous obtiendrez votre certificat. Service de placement gratuit à nos diplômés pour la surveillance des accidents de travail dans les entreprises industrielles.

Pour informations additionnelles, adressez-vous à INSTITUT LOUVAIN, 1459 est, Bélanger. Pour appointment Tél.: 725-6497-98, ou postez ce coupon à:

INSTITUT LOUVAIN

1459 est, Bélanger, Dépt 1000, Montréal

Nom
 Adresse Tél.:
 Ville Age T.C.N.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS AVEC JEAN COUTU



Une méthode moderne de conversation anglaise. Le seul livre de ce genre.

Vous apprendrez à parler anglais durant vos quelques semaines. Méthode rapide comprend vocabulaire, verbes, phrases et expressions courantes, grammaire, etc.

¼ D'HEURE PAR JOUR SUFFIT

dans quelque temps, vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable.

Rien à traduire, rien à apprendre. Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés.

Vous comprendrez tout de suite et au bout de quelques semaines, vous réaliserez que vous parlez déjà avec un accent parfait: c'est le miracle de notre méthode.



INSTITUT DU BILINGUISME

2117, rue Valois, Mt 4, Qué.

Avez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM
 ADRESSE
 VILLE COMTÉ
 OCCUPATION ÂGE

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot.
Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions nom, adresse, nombre d'insertions, etc. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES,
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.
Tél. 288-4285

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements sur mesures directement au client, bonnes commissions, Plein temps ou partiel, Expérience non requise. DAVENRY TAILORS, 1 EPT. T. CASIER 3014, MONTREAL.

POUVEZ-VOUS VENDRE

des vêtements taillés sur mesures pour hommes? Avons besoin de 100 hommes dans votre province, plus hautes commissions payées, Habits-bonis gratuits, Dividendes donnés en argent, Ligne complète d'échantillons, Hauts prix, Haute qualité, Satisfaction garantie au client, STEPHEN TAILORING, CASE 366, STATION "H", MONTREAL.

VENDEUR agressif demandé pour: STE-ANNE-de-la-POCATERIE - ST-PACOME - RIVIERE OUELLE - ST-ONESIME - ST-GABRIEL - Généreuse commission, bons, nombreux avantages, FAMILIX, Dépt. T.G., 1600 Delormier, Montréal, Qué.

COMMERCÉ - COMMENCEZ LE VÔTRE A CREDIT! Votre propre patron, 243 ont gagné de \$2,000, à \$4,000, depuis janvier. Nous vous fournissons le stock à crédit, Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations écrivez à: PRODUITS PAULA, 21, ST-PAUL EST, MONTREAL.

VENDEUR agressif demandé pour: STE-ANNE-de-la-POCATERIE - ST-PACOME - RIVIERE OUELLE - ST-ONESIME - ST-GABRIEL - Généreuse commission, bons, nombreux avantages, FAMILIX, Dépt. T.G., 1600 Delormier, Montréal, Qué.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, économisez! faites aiguiser lames de CLIPPERS animaux, 0,75 pièce, garanti, et réparer votre tondeuse électrique à neuf. - Chez JANELLE & FILS ENR., Dépositaire SUNBEAM, 77 rue Shooner, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

FERMIERS, meilleur endroit pour aiguiser lames de CLIPPERS, bétail, sur machine diamantée, couperont longtemps, garanti, retour rapide, 50c. lame. Adresse: ATELIER REPARATION STEWART ENR., ELECTRIQUE OFFICE 156, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

CULTIVATEURS, confiez-vous l'aiguisage de vos lames de clippers, vaches moutons, 50c. huile. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clippers électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C. P. 24, SOREL, QUE.

CHERS CLIENTS, il serait temps de faire aiguiser vos lames de Clippers à bestiaux, prix 75c, coupe durable à chaque set. - Envoyez avant l'encadrement votre clipper pour réparations, si nécessaire. Véritable usine, ouvrage fait consciencieusement. Personnel expert. Ouvrage garanti. Service rapide. Cultivateur, attention aux limitateurs, nous avons une seule adresse pour la province. Economisez en envoyant à: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART ENR., Dépt 104, PIERREVILLE, CTE YAMASKA.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES

Pur-sang, ou commerciales, ces vaches venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, et non des encans, Livraison par camion. La quantité et la variété font de nous les meilleurs vendeurs du Québec. Votre crédit est bon, ici et nous avons un plan de paiement qui pourrait vous satisfaire. S'adresser à Louis Pinsky, Ville d'Aut-leul, N.A. 5-9238 succursale (a/s) Marcel Barrette, 3- Harthémié, TEL: 885-3829.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. Si désiré, nous avons un plan de finance applicable dans un rayon de 50 milles. S'adresser de préférence le JEUDI à OULAS et JACQUES GOYER, 69 GRANDE COTE, ST-EUSTACHE, TEL: 473-7702 ou 473-3475.

VACHES laitières Holstein, croisées ou pur-sang, vêlant en tout temps, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario et non des encans. Certificat de santé fourni. Livraison gratuite par camion. Jusqu'à 3 ans pour payer. ROBERT DE GRANDPRE, 832 GRANDE COTE, BERTHER, CTE BERTHER, TEL: 836-4809.

HEREFORD enregistrés, sang excellent, jeunes vaches en gestation d'un trimestre champion d'exposition; Jeunes femelles, taureaux, ALBERT GOSSELIN, ST-LAZARE, CTE BELLECHASSE.

A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, coulé sur place, c'est pour la vie. Pas d'entretien, Etanche, Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, ST-Marc-sur-Richelieu. Tél: REGION - 514 - 584-2348.

MANUFACTURIER de paniers à tomates et raijin, 4 et 6 plies. S'adresser: LIONEL THOTTIER, ST-PIERRE-les-BECQUETS CTE NICOLET. TEL: 51-s-3.

ACHETONS Herbes de toutes sortes, gomme de sapin, myons bons prix. Envoyez 50c. pour fameux secret indien, instructions en français, liste de prix. Adresses: LABORATOIRE HERBES MEDICINALES, DEPT C, 134 LIMOGES, SOREL, QUE.

REFROIDISSEUR à lait de marque Wood's Modèle No 100, capacité de 2,000 lb, n'ayant que 3 ans d'emploi et en très bonne condition, pour prix d'abaime. S'adresser à: ROLAND JA-JEUNESSE, 842, rue LAVIOLETTE, ST-JEROME, CTE TERREBONNE, TEL: GE. 2-7174.

BARBUS

Rasoir Suisse, \$12.95 - Le rasoir électrique qui rase le plus près possible, moteur robuste et très rapide, pour un rasage confortable. Essayez le 5 jours et si vous n'êtes pas entièrement satisfait, retournez-le pour remboursement complet. GRATIS tête spéciale supplémentaire pour barbe longue ou longs poils. Envoyez mandat-poste à: R.L. OUELLET, ST-JEAN PORT-JOLI, CTE L'ISLET, P. QUE.

FRIGIDAIRE Air-Flow de 12 bidons, reconstruit, très propre, DENIS COUSINEAU, 5013, boul. des MILLE ISLES, VILLE ST-FRANCOIS, TEL: NO. 6-8275.

25 BIDONS, bonne condition. Refroidisseur d'eau 1961, pour bassin cimenté capacité 20 bidons. Autre. Cause: Vrac. CLEMENT BEAUCHEMIN, VERCHERES, TEL: 583-3715.

ENCANS PUBLICS

ENCAN

Pour M. Joseph Wera, de Les Saules, Qué. et M. Charles Payne de Granby, Qué.

L'Encan aura lieu à la Ferme de ART BENNETT, Sawyerville, route 27, Samedi le 19 septembre 1964, à 1 hre p.m. précise.

Seront vendus: 90 têtes de bétail pur-sang de race Hereford, consistant en: 70 têtes de bétail pur-sang enregistrés de race Hereford et 20 autres têtes de bétail de race Hereford. Les deux troupeaux sont clairs d'est de sang avec papier de santé, 10 taureaux pur-sang d'âges différents, vaches avec veaux nais-sants, vaches qui doivent mettre bas cet automne, génisses de 2 ans, génisses de 1 an, Génisses, veaux et veaux mâles de différents âges. Tout doit être vendu sans réserves. Pour catalogue de la vente, s.v.p. écrire au Gérant des Ventes. CONDITIONS: COMPTANT ou CHEQUE CERTIFIÉ.

ART, BENNETT, Encanteur, Tél: 889-2272, Sawyerville, Qué.

S.V.P. prendre arrangement pour vous rendre au rassemblement à 11,30 précises où un mouton Bar-B-Q avec poulets frits à la Kentucky seront servis. Cappy Chapman sera le chef du Bar-B-Q. Encan aura lieu dans le nouvel aréna, capacité de 350 sièges.

ENCAN PUBLIC ET VOLONTAIRE

chez M. R.-ALFRED LARIVIERE, 2364 Rang Bord de l'Eau, Richelieu, voisin de l'auto-route.

Mardi le 15 septembre 1964, à 10h.a.m.

Seront vendus: 55 bêtes à cornes dont 36 vaches à lait, 10 fraiches vêlées, 11 devant vêler du 15 sept. au 15 novembre; la balance vêlées du printemps et saillies pour vêler en janvier et février, 11 taures de 1 et 2 ans, 1 taureau pur-sang avec enregistrement provenant du troupeau Gasser Pike-River. Tous de race Holstein, claire de tests. Rapports visibles à l'encan. Instruments aratoires: 2 tracteurs John-Deere 150 - points et 430 - 3 points, Extra Robustes, Charrue 3 rates Cockshutt, Semeuse Massey-Harris 13 disques, Herse à ressorts 3 panneaux Massey-Harris, Epandeur d'engrais chimique 3 points, 2 paires Roulettes Cockshutt 14 x 28 et Oliver 16 x 32, Charrue à rigoles 3 points, Epandeur à fumier New-Holland, prise de force, 135 minots, Moulin à faucher 3 points John-Deere 7 pieds, Monte-Balles 20 pieds, Bateau côte New-Holland sur pneus No 56, Presse à foin Oliver 60 T, 2 wagons sur pneus avec plate-forme John-Deere, capacité 5 tonnes, à 6 roues, Wagon sur pneus, Moissonneuse-Batteuse John-Deere, 40, 8 pieds, automotrice, Drill à grain 16 pieds, 2 Réservoirs à grain en métal capacité 50 poches, Abreuveur d'animaux, Bouleverseur, Convoyeur à fumier idéal 2 ans d'usage, 465 pieds de chaînes. Toutes ces machines sont en ordre, commencent. Fumier, Rouleur à grain, 16 cercles à silo 12 pieds, Plymouth 56, 8 cylindres. Articles de laiterie: 2 Frigidaires Cooplun, 8-10 bidons, 40 bidons 8 gallons, Trapeuse Surge, Compresseur, Moteur, Pipeage 30 vaches, chambre à lait 16 x 16 avec passage 4 x 8, chambre à moule, 31 carcans Beauty, 25 bols à eau, Articles de langar et beaucoup d'autres articles trop long à énumérer. CANTINE SUR LES LIEUX.

L'Encan aura lieu beau ou mauvais temps. ARMAND CHARBONNEAU, Encanteur Licencié pour le District de Terrebonne, 29, Saint-Louis - Saint-Eustache, P.Q. Tél.: 473-3537.

VENTE par ENCAN JEUDI le 24 septembre, à 11 hres précises Troupeau Holstein pur-sang, enregistré, accrédité, contrôlé de la

FERME RIGOLO, propriété de ELOI CHARETTE, de RIGAUD, située sur la route 17, près de la frontière Ontario.

Sera vendu: un troupeau de choix de 30 vaches et 25 taures de 2 mois à 2 ans dont plusieurs saillies par les meilleurs taureaux possible. M. Charette est un vieil éleveur et son troupeau est sous contrôle depuis 40 ans. On vendra aussi tout le roulant de ferme et l'installation d'étable, aussi le silo, la récolte et tout le matériel de laiterie. Tout doit être vendu pour faire place à la route Trans-Canada. Pour informations s'adresser à: GEORGE GOGGIN, Encanteur Licencié bilingue de Plessisville, Propriétaire de la FERME BARILEE, Enrg, TEL: 362-2195.

Des catalogues seront disponibles sur demande.

VENTE COMPLETE MARDI, 15 septembre, à 11 hres précises Troupeau pur-sang, enregistré, accrédité, contrôlé, de la

FERME MONFETTE, située dans la ville d'ASBESTOS. Sera vendu: 55 têtes de choix dont 30 vaches et la balance des taures et génisses de 2 mois à 2 ans, 3 bons Jeunes taureaux et tout le roulant comprenant: Moissonneuse-Batteuse International, pratiquement neuve, Tracteur International B275, Diesel, Tracteur Cockshutt 35 avec pelle et chaînes, Presse à foin New-Holland, Faucheuse à tracteur McCormick, Conditionneur à foin New-Holland, Ensilier Papez, Moissonneuse à blé d'Inde McCormick avec prise de pouvoir, Réacteur fleur New-Holland, 3 wagons sur pneus, Monte-Balles, Charrue à tracteur traînante et charrous hydrauliques, Semoir à disques, Herse à disques, à ressorts et à finir, 2 silos de 12 x 24 et quantité d'articles trop long à énumérer. LA VENTE débutera à 11 hres a.m. pour se poursuivre sans arrêt pour dîner. Rendez-vous nombreux car c'est un encan de choix. Des catalogues seront fournis aux acheteurs sur demande, en s'adressant à la FERME BARILEE de PLESSISVILLE.

GEORGES GOGGIN, Encanteur Licencié bilingue, TEL: 362-2195.

VENTE PAR ENCAN MERCREDI, le 16 SEPTEMBRE, à 1 hre précise, Chez ANDRÉ VALIN, de ST-AUGUSTIN de PORTNEUF. La ferme est située à 2 milles du village.

Sera vendu: 1 troupeau Holstein amélioré de 70 bêtes dont 40 vaches; 28 vaches vêlant en septembre et octobre, 10 taures de 2 ans, 10 veaux, 4 génisses de choix achetées à la vente de la FERME BARILEE, toutes des filles de Bond Lake Domino classé "Excellent". Le taureau actuellement en service dans le troupeau est un fils de Selling Triune Reflection classé "Très bon" et "Extra". Toutes les taures de moins de 3 ans sont des filles d'un fils de Sparck Plug, actuellement au Centre de St-Hyacinthe. Sera vendu aussi, tout le matériel de laiterie comprenant: Refroidisseur citerne DeLaval de 28 bidons, comme neuf, 30 bidons, et certaine machinerie: Epandeur à fumier Massey-Ferguson de 50 Carcans à vaches, Pompe à mouches électrique, 8,500 balles de bon foin, etc. etc. - C'est une très bonne place pour vous procurer des vaches d'automne. - La Trapeuse de marque DeLaval est également à vendre privé-ment. Il faut se rappeler que M. Valin est arrivé 2ème Concurrent à la médaille d'argent en 1963.

Pour informations, s'adresser à GEORGE GOGGIN, encanteur bilingue de Plessisville.

Propriétaire de la Ferme Barilée Enrg., TEL: 362-2195.

GROS ENCAN DE FERME Il sera vendu par encan public Lundi, le 14 sept. 1964, à midi précises à la résidence de M. OMER ETHER, Rang Côte Cachée, Ste-Thérèse Ouest

Les effets suivants, à savoir: Troupeau de 18 vaches à lait dont 4 fraiches vêlées, 5 vêlant dans les mois d'octobre et novembre, 1 bouef de 2 ans, Cheval de trait, 500 poules de 1 an, 200 poulettes du printemps, 1200 ballots foin, 1000 ballots paille, Avoine, Trapeuse Surge (2 chaudières) complète, Frigidaire à lait, 20 bidons à lait, Tracteur David-Brown Diesel, Cultivateur, Lieuse à grain, Semeuse à disques, Epandeur à fumier, Lieuse à blé d'Inde, Semeuse à patates, Rouleur, Wagon double avec rack sur pneus, Eventail électrique, Voiture à fumier, avec track, 2 Herse Charrue à tracteur, Fumier et une foule d'autres articles; M. Omer Ether ayant vendu sa ferme, tout sera vendu sans réserve.

CONDITIONS DE VENTE: \$100.00 comptant et 6 mois de crédit avec billet conjoint et approuvé par le propriétaire, 2% d'escompte pour du comptant. Les étrangers sont priés de présenter des références ou des chèques visés.

L'Encan aura lieu beau ou mauvais temps.

ARMAND CHARBONNEAU, Encanteur Licencié pour le District de Terrebonne, 29, Saint-Louis - Saint-Eustache, P.Q. Tél.: 473-3537.

GROS ENCAN DE FERME Il sera vendu par encan public Lundi, le 14 sept. 1964, à midi précises à la résidence de M. OMER ETHER, Rang Côte Cachée, Ste-Thérèse Ouest

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

CONDE - SYSTEMES de traite et de transfert du lait de l'étable à la laiterie sont en vente au COMPTOIR AGRICOLE DE ST-JEAN, 160 PLACE DU QUAI, ST-JEAN, QUE. - Service et pièces d'origine pour ancienne Cockshutt - AGENTS DEMANDES, TEL: FL. 6-9635.

BULL TANK Sunset, 26 bidons de 8 gallons. Nettoyeur d'étable "Judras", 180 pieds de chaîne, OLIVIER CORDERRE, ST-JACQUES, TEL: 839-2568.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE 127 S.P. automotrice, 10 pieds de faux, avec pick-up, Moteur 65 H.P., en bon ordre. FRANCOIS PROULX, NICOLET. TEL: 293-5515.

MOULINS à battre Dion 22X32 - 22X38 - Lieuses à blé d'Inde et grains - Fourrages, ensileurs, à blé d'Inde et foin - Cultivateurs - Charrues hydrauliques, sur roues - Trapeuses Surge et autres marques complètes pour 15 vaches - Frigidaires 6-8-10-12 bidons, portes en-dessus et de côté. Tout en parfait ordre, prêt à servir. PAUL-EMILE JETTE, STE-SCHOLASTIQUE CTE DEUX-MONTAGNES.

FAMILLE de médecin demande aide domestique, \$30.00 par semaine. Chambre et salle de bain privées. TV. Bonnes conditions. 3 enfants, 13, 11, 7 ans. Références. Ecrire: MME L. DUPONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16.

JEUNE fille, aide domestique, aimant enfant (1), sérieuse, honnête, Bon chez-soi. Bon salaire. Références. Mme H. HOULE, 9385, CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL.

BONNE à tout faire, famille 4 enfants, \$25.00 par semaine. Chambre avec TV. 1/2 journée congé par semaine. Références du Curé, MME JEAN-PAUL MONASTESSE, 690 D'AUTEUIL, DUVERNEY, CTE LAVAIL.

A MONTREAL aide générale, famille canadienne française, 6 enfants, âges 18, 14, 13, 10, 4, 2. Chambre seule, téléviseur. Pas cuisine. Femme ménage. Bon salaire. MME GAETAN LEBORGNE, 4030 AVE. WILSON.

JEUNE fille sérieuse pour maison privée, aimant les enfants. Appeler 671-7910 ou écrire: MME D'RAYNAUD, 125 De Normandie, PREVILLE.

AIDE-MENAGERE avec expérience demandée pour le 9 septembre. Bon salaire. MME JEAN-PAUL HAMELIN, 305 AVENUE LEACROSS, MONTREAL. TEL: 627-4812.

FILS-TISSUS-COUPONS

Fil à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0,80 et 0,90 la lb. Jersey pâle, 0,35 lb. Foncé 0,45 lb. Laine et métallique, G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

48 PAIRES BAS BYLON pour dames à \$2,84 vendus comme rejet de moulin 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés" \$2,88 la douzaine L. THERRIEN, INC., DEPT T. C. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

LISIÈRES

LISIÈRES, toutes sortes et toutes couleurs.

FIL à TISSER "TEX-MADE" en couleurs.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS. Ajoutez .10c pour échantillons.

FOYER D'ECONOMIE, 172 Dalhousie, Montréal.

COUPONS 50% REDUCTION

Coupons 1/2 vs à 1 vg. Appareillés. PQTS 5 lb. COTON BLANC, pour tout usage, 24 vgs à .17c. - \$4.08 pqt. GROS DILL uni, couleurs assorties, 14 vgs à .21c. - \$2.96 pqt. FLANELETTE fleurie et rayée, 23 vgs à .27c. - \$6.21 pqt. BROADCLOTH imprimé, 27 vgs à .22c. - \$5.94 pqt. CORDUROI, uni, couleurs assorties, 13 vgs à .48c. - \$6.24 pqt.

COTON BLANC "Wabasso" 40" large. Pqt 2 lb., 9 vgs car. \$2.00. IMITATION FOURURE, couleurs assorties. Pqt 1 lb - \$2.25. RATINE à serviettes, uni, rayée, carreaux, 3 lb. - \$3.00.

TRICOT de nylon à lingerie, 16 vgs à .12c. Pqt 2 lb. - \$1.90. JERSEY-LAMINE, 6 à 7 vgs car. (envers caoutchouc-mousse). Pqt 2 lb. - \$2.35.

RETAILLES Broadcloth imprimé, Pqt de 1 lb., 14 patrons inclus, 3 lb. pour \$1.00. SACS IMPRIMES, balance de sacs, 36 pcs large. Pqt 2 lb. \$2.15.

GRANDS COUPONS 1 à 5 vgs. GROS DRILL, uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb. - \$4.20. DRILL "CHINO" uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb. - \$5.45.

BROADCLOTH-COTON, uni, 5 lbs. (environ 22 1/2 vgs) \$5.50. JERSEY rayonne ouaté, Pastel, (environ 9 1/2 vgs) Pqt 2 lb. - \$2.75. COTON BLANC, 36 à 81 pouces de large. Pqt 5 lb (environ 23 vgs car.) \$5.20.

GABARDINE à costumes, coupons 1 à 5 vgs. Pqt 5 lb (environ 13 vgs car.) \$6.35. FLANELETTE uni, en couleurs, Pqt 3 lb. (environ 12 vgs car.) \$4.00. CORDUROI uni, 36 pouces large. Coupons 1 à 5 vgs. Pqt 3 lb (environ 10 vgs car.) \$4.70.

COUPONS COUVERTURES en Edredon, Couleurs assorties, Pqt 5 lb. \$3.50. SACS coton fleur, neufs, (mal imprimés) 25 sacs pour \$5.00. COUVERTURES "Esmond" pour bébés. Toutes faites, Pqt 2 lb. - \$4.00. DENTELLE blanche et couleurs 1/2 à 3 pcs large. Pqt 1/2 lb - \$2.00. RUBAN, satin et taffetas, couleurs assorties, 300 vgs pour \$1.00. BOUTONS, toutes sortes, grands et couleurs. 700 à 800 boutons, Pqt 1 lb \$1.40.

DEMANDEZ CATALOGUE GRATIS SATISFACTION GARANTIE ARGENT REMIS SYNDICAT DES COUPONS Boîte 575, Montréal.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

CONDE - SYSTEMES de traite et de transfert du lait de l'étable à la laiterie sont en vente au COMPTOIR AGRICOLE DE ST-JEAN, 160 PLACE DU QUAI, ST-JEAN, QUE. - Service et pièces d'origine pour ancienne Cockshutt - AGENTS DEMANDES, TEL: FL. 6-9635.

BULL TANK Sunset, 26 bidons de 8 gallons. Nettoyeur d'étable "Judras", 180 pieds de chaîne, OLIVIER CORDERRE, ST-JACQUES, TEL: 839-2568.

MOISSONNEUSE-BATTEUSE 127 S.P. automotrice, 10 pieds de faux, avec pick-up, Moteur 65 H.P., en bon ordre. FRANCOIS PROULX, NICOLET. TEL: 293-5515.

MOULINS à battre Dion 22X32 - 22X38 - Lieuses à blé d'Inde et grains - Fourrages, ensileurs, à blé d'Inde et foin - Cultivateurs - Charrues hydrauliques, sur roues - Trapeuses Surge et autres marques complètes pour 15 vaches - Frigidaires 6-8-10-12 bidons, portes en-dessus et de côté. Tout en parfait ordre, prêt à servir. PAUL-EMILE JETTE, STE-SCHOLASTIQUE CTE DEUX-MONTAGNES.

FAMILLE de médecin demande aide domestique, \$30.00 par semaine. Chambre et salle de bain privées. TV. Bonnes conditions. 3 enfants, 13, 11, 7 ans. Références. Ecrire: MME L. DUPONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16.

JEUNE fille, aide domestique, aimant enfant (1), sérieuse, honnête, Bon chez-soi. Bon salaire. Références. Mme H. HOULE, 9385, CHRISTOPHE-COLOMB MONTREAL.

BONNE à tout faire, famille 4 enfants, \$25.00 par semaine. Chambre avec TV. 1/2 journée congé par semaine. Références du Curé, MME JEAN-PAUL MONASTESSE, 690 D'AUTEUIL, DUVERNEY, CTE LAVAIL.

A MONTREAL aide générale, famille canadienne française, 6 enfants, âges 18, 14, 13, 10, 4, 2. Chambre seule, téléviseur. Pas cuisine. Femme ménage. Bon salaire. MME GAETAN LEBORGNE, 4030 AVE. WILSON.

JEUNE fille sérieuse pour maison privée, aimant les enfants. Appeler 671-7910 ou écrire: MME D'RAYNAUD, 125 De Normandie, PREVILLE.

AIDE-MENAGERE avec expérience demandée pour le 9 septembre. Bon salaire. MME JEAN-PAUL HAMELIN, 305 AVENUE LEACROSS, MONTREAL. TEL: 627-4812.

LIEUSES à grain 6 et 7 pieds - une de 8 pieds avec prise de force. Très peu usagées. LEO HERBULE, ST-JOSEPH de LEPAGE, près de MONT-JOLI, CTE RIMOUSKI. TEL: 775-3108.

BULLDOZER T.D. 14 International, chaîne et "Sprocket" neufs, en très parfaite condition. JEAN-BAPTISTE RAYMOND, R.R.4, LACHUTE. TEL: LO.2-8028.

ENSILEUR blé d'Inde, Dion, sur pneus - Epandeur, chaux ou engrais chimique, International, sur pneus. FERNANDO GREGOIRE, ST-ESPRIT, MONTCALM. TEL: 839-3768.

ARRACHE-PATATES International avec empocheuse Pont-Rouge, presque neufs. MARCEL GAUTHIER, ST-ROCH L'ACHIGAN, TEL: 832-3153.

ENSILEUR à blé d'Inde, de marque Frost-Wood, en parfait état de marche. BEAULIEU & FRERE, 185, SAINT-ELZEAR OUEST, VILLE de VIMONT, CTE LAVAIL.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective ou Investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à COURS GENERAL D'INVESTIGATION, DEPT 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: *Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION* avec tous les détails.

HOMME d'âge moyen, célibataire, ayant travaillé sur ferme laitière, ayant expérience; honnête et fiable. ROMEO TURGEON, MILTON, VERMONT, ETATS-UNIS.

HOMME marié, 30 à 40 ans, sobre, travaillant, sachant conduire, pour aider petit abattoir de poulets, avec élevage; travail à l'année. Maison électrique fournie. \$175.00 par mois; augmentation si capable. CASE 125, 515 VIGER, MONTREAL.

JEUNE Homme de 18 ans demandé pour Epicerie Richelieu, Logé, nourri, FERNAND LECOURS, STE-MONIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: STE-SCHOLASTIQUE, 258-9026.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe, APPELEZ, charges renversées, à PProvince 3-2939. A. PICARD ENRG., Entrepôt dans le 4e rang, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ACHETONS et VENDONS toutes sortes de sacs de jute et de coton, R. MEISELS, 3875 LESAGE, MONTREAL, 19. TEL: 769-9515.

POUSSINS-POULETTES

OISONS de 6 à 12 semaines - aussi Sujets adultes, race Pilgrim. S'adresser: VICTOR PLAMONDON, SAINT-FRANCOIS-du-LAC, CTE YAMASKA. BABCOCK B-300 - Lignée pure. En cages ou sur le parquet, vous apportez le maximum de profit. - Gros oeufs, coquilles fortes, pourcentage de ponte élevé. Auss poulets à chair Vantress X Arbor Acres et poulets à double fin: Rouge de Rhode-Island X Light Sussex et Light Sussex purs, COUVEUR VAUDREUIL ENR., 195 BOUL. HARWOOD, DORION, P.QUE.

POUSSINS d'un jour, Pour la ponte; Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex, Pour la chair: Rock Blanc, COUVEUR DE PONT-VIAU, 25 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué.Tel: 669-3656.</

POUR LES GRANDS
NOTRE CRITIQUE
POUR LES PETITS

"Le Saint"

Les réponses à notre petit sondage d'il y a quinze jours entrent avec une régularité satisfaisante. Je suis certaine que beaucoup d'entre vous ont songé à m'envoyer leurs opinions et l'ont oublié par la suite. Même si vous avez égaré le questionnaire, une simple lettre fera quand même très bien. Merci à tous ceux qui ont répondu et aux autres qui s'apprêtent à le faire.

Je donne tout de suite satisfaction à une lectrice qui voudrait me voir commenter son émission favorite: "Le Saint". Les émissions policières sont nombreuses et lorsqu'elles sont bien menées, elles n'ont pas leur pareil pour nous évader du quotidien. A côté de la série américaine "Cité sans voiles", qui demeure la mieux conçue et la mieux réalisée dans le genre, "Le Saint" fait un peu triste figure. Non pas qu'il ne soit pas joli le Saint, hélas!, il l'est trop, Roger Moore alias Simon Templar a une belle petite gueule, il fait trop "joli coeur"; il manque de personnalité.

Ce héros sans peur et sans reproche y gagnerait en virilité et en vérité ce qu'il perdrait en joliesse. Je préfère de beaucoup par exemple Paul Burke en détective Adams. Sa figure est assez quelconque, mais son physique et son jeu se confondent bien avec le personnage et les situations. Le grand côté faible du "Saint" c'est l'in vraisemblance et la puérilité de beaucoup de situations. Ainsi lorsque Templar se déguise en aveugle mendiant ou en matelot louche, il faut que ses adversaires soient bien stupides pour ne pas le reconnaître tout de suite. Du strict point de vue technique, "Le Saint" c'est du théâtre filmé. On remarque à "Cité sans voiles" que la caméra est extrêmement mobile. Les poursuites et les allées et venues dans New York sont nombreuses et captivantes. Les histoires nous y sont présentées de façon originale, tandis que "Le Saint", lui, ne se donne pas tant de mal. On nous montre quelques vues de la ville ou se déroule l'intrigue: Rome, Hambourg ou San Francisco, puis

on voit ensuite Templar bien installé dans un fauteuil d'hôtel ou juché sur un tabouret dans un bar.

On comprend que beaucoup de jeunes et moins jeunes se passionnent pour les prouesses extraordinaires du Saint. Un peu à la manière de Tarzan ou du Surhomme, il sort toujours indemne des plus affreuses bagarres et des fusillades les plus meurtrières et ce, le complet toujours bien tiré et la chevelure impeccable. "Le Saint" se fait admirer le mardi soir à 8 h 30 au canal 10 et dans maints postes de province, le mercredi à 9 h 30.

Des "Saints" comme celui-là j'espère qu'il n'y en a pas trop au Paradis, car ce ne sera pas un endroit de tout repos.

MARIE-STÉPHANE

L'U.R.S.S...

(Suite de la page 16)
profondeur de 2 à 3 pouces contre 1 en faveur de six pouces. D'où sa conclusion: les opinions sont partagées à ce sujet, au Canada tout comme en Union soviétique.

Autres exemples de questions répétées d'une ferme à l'autre: Quand semez-vous? Combien d'humidité faut-il dans le sol? Quelle est la quantité d'eau ab-

sorbée par une récolte? A quel prix vendez-vous votre blé à l'élevateur local? Quels sont vos revenus annuels, en moyenne? Dans les bonnes années? Dans les mauvaises années?

Ailleurs, région de Swift Current: Quand commencez-vous vos semailles? Pourquoi à une date plutôt qu'à une autre? Quelle quantité de semence employez-vous à l'acre? Faites-vous usage d'engrais chimiques? Quelle quantité à l'acre? Quelle différence de rendement avec engrais et sans engrais? Toutes les réponses étaient soigneusement inscrites aux bloc-notes de chacun des visiteurs, paraît-il.

Sur l'une de ces fermes à céréales, on s'est rendu compte à un moment donné que M. Volovchenko avait pris congé de ses compagnons pour s'apercevoir peu après que, quelques arpents plus loin, le Ministre était installé à la conduite d'une moissonneuse-batteuse autopropulsée -- histoire de montrer qu'il voulait participer lui aussi à la moisson en cours.

La clef...

(Suite de la page 3)

A la faveur surtout d'un crédit agricole plus généreux, les cultivateurs de la Saskatchewan sont eux aussi à la recherche de fermes à vendre, mais n'en trouvent pas toujours à acheter. Il y a donc pénurie relative.

PRIX vs REVENUS

Quoi qu'il en soit de tous ces facteurs, c'est la conclusion de M. Rennie qui est par-dessus tout intéressante. "Plusieurs fermiers se coupent eux-mêmes le cou en payant plus, pour les étendues additionnelles de terre achetées, qu'ils ne peuvent en escompter de bénéfices avec les

méthodes d'exploitation actuellement en usage". Il serait infiniment mieux, selon le professeur, d'inciter les cultivateurs à concentrer et à spécialiser leurs productions sur la superficie cultivable qu'ils ont déjà.

A quoi il ajoute: Le potentiel de production des différents sols de la Saskatchewan dépasse de beaucoup le niveau des rendements actuels. Pour tirer plein parti de ce potentiel déjà entre les mains des cultivateurs, les moyens ne manquent pas: amélioration des façons culturales, gestion plus soignée, usage plus généreux et plus judicieux des engrais, insecticides et herbicides, plein emploi de l'eau, méthodes plus rationnelles de conservation du sol et ainsi de suite.

Autant de conseils à l'intention des cultivateurs de l'Ouest, bien entendu! Mais ne vaudrait-il pas la peine de les étudier et, surtout, de les appliquer chez nous avant d'agrandir, de trop agrandir? Pas nécessaire d'attendre que l'agrandissement devienne un coupe-gorge pour songer à lui imposer des bornes. Bornes fondées sur la technique, l'expérience et le bon sens, bien sûr!

Joliette recevra...

(Suite de la page 4)

tions tout à l'honneur de la population agricole de cette région. Un nombre considérable de participants et visiteurs sont attendus.

Le secrétariat de cette organisation localisé au bureau des agronomes de Joliette, 9 Place Bourget Nord - Téléphone: 756-6850 fournira toute information supplémentaire requise et enverra, sur demande, le programme détaillé de ces compétitions.

PHILOMÈNE



Films à l'affiche de la TV du 13 au 20 septembre 1964

MONTREAL Canal 2 - CBF

OTTAWA Canal 9 - CBOFT

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

2 h. - LA BELLE ENSORCELEUSE: E.U. 1941. Comédie sentimentale. Mise en scène soignée. - Honnêtes gens tournés en ridicule. Désobligeants. Adultes, des réserves.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

2 h. - LA REVANCHE DE CONGO BILL: E.U. 1960. Drame. - Technique recherchée. Maladresses. Interprétation prenante. - Scènes osées. Meurtres. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

2 h. - LE DANGER VIENT DE L'ESPACE: E.U. 1958. Film de science-fiction. Hétéroclite et pauvre. - Adultes et adolescents.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

2 h. - SAIT-ON JAMAIS?: Fr. 1957. Drame de R. Vadim avec Françoise Arnoul. Compliqué, mais réalisé avec soin. Bonnes scènes de suspense. - Climat d'amoralité. Scènes sensuelles. En version intégrale, à déconseiller.

VENDREDI, 18 SEPTEMBRE

2 h. - J'AI CHOISI L'AMOUR: R. 1952. Comédie. Effets comiques nombreux mais faciles. Propagande anti-communiste naïve. - Adultes et adolescents.

MONTREAL Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 13 SEPTEMBRE

4 h. 30 - ACCUSE ASSIS: E.U. 1941. Comédie dramatique. - Film intéressant. Bonne interprétation. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

12 h. 15 - ECHECA LA GESTAPO: E.U. 1942. Film d'espionnage. - Pauvre et invraisemblable. - La police ridiculisée. Adultes.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

12 h. 15 - COEUR SUR MER: Fr. 1950. Comédie musicale. - Film pauvre, prétexte à chansons et farandoles. Amour libre. Propos libertins. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

12 h. 15 - LES COMPAGNES DE LA NUIT: Fr. 1953. Drame social avec Françoise Arnoul et Raymond Pellegrin. - Réquisitoire teinté de mélodrame. Réalisation correcte. - Sujet délicat traité avec réalisme. Adultes, des réserves.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

12 h. 15 - LA DEMOISELLE ET SON REVENANT: Fr. 1952. Film fantastique. - Thème original, mais exploité insuffisamment. Ensemble amusant. - Crudité de langage. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 18 SEPTEMBRE

12 h. 15 - SABOTAGE A BERLIN: E.U. 1942. Film d'aventures avec Errol Flynn. - Invaisemblances. Rythme enlevé. Réalisation soignée. - Adultes et adolescents.

SHERBROOKE Canal 7 - CHLT-TV

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. - LA RIVIERE ROUGE: E.U. 1948. Western. - Scénario bien construit. Réalisation et interprétation excellentes. - Noble figure d'un personnage. Violences. Adultes.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. - LA HACHE SANGLANTE: E.U. 1953. Western. - Assez bonne réalisation. Intérêt soutenu. Beaux paysages. - Elements positifs dominants. Esprit de vengeance. Adultes.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. - LE DESERTEUR: G.B. 1948. Film policier. - Histoire assez invraisemblable mais attachante et honnêtement réalisée. - Grande valeur humaine. Adultes.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. - L'EXTRAORDINAIRE M. DEEDS: E.U. 1936. Comédie avec Gary Cooper. - Mise en scène de classe. Humour et fantaisie. Interprétation excellente de Gary Cooper. - Tous. A voir.

VENDREDI, 18 SEPTEMBRE

10 h. 30 a.m. - LA MOUCHARDE: Fr. 1958. Drame policier. - Film sans style. Histoire banale. Dialogue naïf.

TRIOIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 13 SEPTEMBRE

2 h. - LA PISTE DE SANTA-FE: E.U. 1949. Drame historique. Mise en scène soignée. Beaucoup de rythme. Très bonne interprétation. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

1 h. - LA MORT N'ETAIT PAS AU RENDEZ-VOUS: E.U. 1944. Drame policier. Film de qualité. - Atmosphère pénible. Adultes.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

1 h. - LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE: E.U. 1940. Comédie dramatique. Film mouvementé. Dialogue abondant. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

1 h. - CE N'EST PAS MOI: Fr. 1942. Comédie. - Scénario gal mais manquant d'esprit. Bonne photographie. Musique agréable. - Dialogue assez grossier. Adultes.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

1 h. - LE MYSTERIEUX MONSIEUR SYLVAIN: Fr. 1947. Drame d'espionnage. - Décousu. Invaisemblable. Réalisation médiocre. - Brutalités et libertés. Adultes.

ROUYN-NORANDA Canal 4 - CKRN-TV

LUNDI, 14 SEPTEMBRE

3 h. 30 - LE TOUBIB: voir canal 2, lundi, 14 septembre, 3 h. 30.

MARDI, 15 SEPTEMBRE

3 h. 30 - LA PENDULE A SALOMON: voir canal 2, mardi, 15 septembre, 3 h. 30.

MERCREDI, 16 SEPTEMBRE

3 h. 30 - PAPA, MAMAN, LA BONNE ET MOI: voir canal 2, mercredi, 16 septembre, 3 h. 30.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE

1 h. 30 - L'INJUSTE CONdamnATION: R. 1952. Drame. - Quelque peu mélodramatique. Mise en scène soignée. Interprètes convaincants. - Images inacceptables. A déconseiller.

VENDREDI, 18 SEPTEMBRE

3 h. 30 - PAR-DESSUS LE MUR: voir canal 2, vendredi, 18 septembre, 3 h. 30.

TERRES DEMANDEES

TERRE, 150 à 200 acres, si possible sans rouler. Pas plus 80 milles de Montréal. Avec bâtisses, ECRHEF, dominant détails à: M.L. ROCHEFORT, 3213 PROVOST, MONTREAL.

TERRES A LOUER

A ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, terre fertile, 180 arpents. Contrat lait à Montréal, 11 bidons par jour. S'adresser: R. CARON, 4417, rue MUR, VILLE ST-LAURENT, TEL: RI. 4-0922.

LES PETITES ANNONCES

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire à: DION & WILLIAMS ENR., COURTIERS EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN CTE ROUVILLE, P.QUE, TEL: FARNHAM, AX.3-6258 ou AX.3-4425.

BONNE terre à vendre, 140 arpents, dont 115 arpents cultivables, sans rouler. Pour informations, s'adresser sur les lieux à: EDOUARD DANSE-REAU, RANG AMYOT EST, ST-DENIS, CTE ST-HYACINTHE.

128 ARPENTS terre franche, étanche modernisée, 35 bêtes, porcherie presque neuve. Troupeau passé test fédéral Avec rouler, ALCIIDE LEMARIE, Témé rang, ST-CYRILLE WENDOVER, CTE DRUMMOND.

TERRE, 5 milles de Lévis, Pinteud, 240 arpents en culture et terre à bois, troupeau, quota lait, machinerie complète, prix raisonnable. CASE 126, 515 VIGER, MONTREAL.

TERRE, 160 arpents, avec ou sans rouler complet, quota de lait à Montréal, GERMAIN CAMPEAU, SAINT-HERMAS CTE DEUX-MONTAGNES.

TERRE, 120 arpents cultivables. Permis pour la ville. Pas d'agents d'immeubles. FRANCOIS OSTIGUY, RANG DE L'EGLISE, MARIEVILLE CTE ROUVILLE.

TERRE, 90 arpents en culture, Erable, bonnes bâtisses. Moulin à scie complet, moteur Diesel Cumming Eder. Machine à couper la graine. Le tout en bonne condition. LEOPOLD NI-GRAS, 115 ST-JEAN-BAPTISTE, ST-SCHOLASTIQUE, CTE DEUX-MONTAGNES.

FERME, 84 arpents, Rang Rosalie, St-Césaire, à 2 1/2 milles du village. Bonne condition. PAUL-HENRI BERNARD, R.R. 1, ROUGEMONT, CTE ROUVILLE.

BELLE TERRE, 200 arpents dont 180 en culture, avec ou sans rouler, Sucrerie, 800 vasesaux, lait nature à Montréal, 8 bidons, 30 vaches laitières. Tracteur, DALMA RENAUD, ST-CHRYSOSTOME, CTE CHATEAUGUAY R.R. 3, TEL: 514-826-4445.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT MARDI, LE 8 SEPTEMBRE

La demande pour les oeufs a fléchi, au cours de la semaine dernière. Les approvisionnements furent plus faciles à avoir et les prix diminuèrent. Aujourd'hui, la situation demeure la même et les prix diminuèrent d'un cent pour les oeufs de catégories Extra-Gros, Gros et Moyens.

Les poulets de grill se sont bien vendus mais les approvisionnements se continuent abondants et les prix diminuèrent. Les arrivages de poulets lourds furent suffisants pour une bonne demande et le marché de la poule demeure peu animé. Les dindons de grill ont été annoncés en spécial par les magasins à chaîne à des prix très bas à l'occasion de la fête du Travail.

Volailles éviscérées

PRIX DE GROS AU DETAIL POULETS (6 livres et plus)

A.....	.44c.-.45c.
(5 et moins de 6 livres)	
A.....	.43c.-.44c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	.37c.-.39c.
Poulets à griller et à frire (sous glace) (moins de 4 livres)	
A.....	.31c.
POULES (5 livres et plus)	
A.....	.34c.-.36c.
(4 et moins de 5 livres)	
A.....	.33c.-.35c.
(moins de 4 livres)	
A.....	.29c.-.30c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 10 lb.....	.41c.-.42c.
Canards.....	.47c.-.49c.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 livres et plus.....	26c.
6 livres et moins de... 7 livres.....	22c.
5 livres et moins de... 6 livres.....	20c.-21c.
Poulets à griller et à frire	
Moins de 5 livres...18c.-18 1/2c.	
POULES	
6 livres et plus.....	17c.-18c.
5 et moins de 6	14c.-15c.
Moins de 5 lb.....	08c.-10c.
DINDONS	
Jeunes dindons:	
Moins de 12 lb.....	25c.-25 1/2c.
12 lb et moins de 20.....	26c.-27c.
20 livres et plus.....	25c.-26c.
Canards.....	28c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 8 septembre 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à .53 1/4c. 92 points .52 1/4c., non admissible .52c., prix de gros non admissible .53c.

Dy 26 août au 1er septembre inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait .37c., coloré .37c. (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

PRIX PAYES JEUDI LE 3 SEPTEMBRE 1964

Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs de .14c. à .15 1/2c., .13c. à .14c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale .12c. à .12 1/4c.

Poudre de lait de beurre, .10c. à .10 1/2c.

Poudre de petit lait .05 1/2c. à .06c.

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs et aux grossistes par les marchands en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par la Division des productions horticoles, Section de l'Inspection, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

LE 8 SEPTEMBRE 1964

POMMES: Melba 2,25-2,75, Wolf River 2,00, Duchesse 1,00-1,50, pommettes 3,50, Lobo 3,00, McIntosh 3,50 le minot.

BLEUETS: 4,50-5,00 le panier de 11 pintes.

AUBERGINES: 2,50-3,00 le minot.

BETTERAVES: 40c. la doz. de pqt. 1,00-1,25 le sac de 50 lb.

BLE D'INDE: 20c.-25c. la doz.

BROCOLI: 1,75 la doz.

CAROTTES: 35c.-40c. la doz. de pqt. 90c.-1,00 / 50 lb. cellos 2,00

CELERI: 1,00-1,50 la doz. 2,25-3,00 le cageot.

CHICOREE & ESCAROLE: 75c.-1,00 le cageot.

CHOUX: 75c.-90c. / 18, rouges ou savoy 1,75 la doz.

CHOUX DE BRUXELLES: 3,50 les 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: 1,50 le cageot.

CHOUX FLEURS: 1,75-2,00 la doz.

CITROUILLES: 3,00 la doz.

CONCOMBRES: 1,00-1,50 le minot, à mariner 2,50-3,00 les 1/2 minot.

COURGES: marrow 1,00, hubbard 2,50-3,00 la doz. pepper 1,25-1,50 le minot.

EPINARDS: 1,00-1,25 le minot.

FEVES: jaunes ou vertes 1,25-1,50 le sac de 20 lb.

LAITUE: en feuilles 1,00-1,25, Iceberg 1,25-1,50 le cageot, Boston 90c.-1,00 la doz Romaine 2,00 / 24.

MELONS: 5,00-6,00 le cageot.

NAVETS: 90c.-1,00 / 50 lb. 30c.-35c. pour 6.

OIGNONS: plantés 70c.-75c., à bottelage (spring) 50c.-60c. la doz. de pqt. 1,85-2,00 / 50 lb.

PANAI: 3,00 le minot.

PERSIL: 35c.-40c. la doz. de pqt.

PIMENT: vert doux 1,50 la boîte.

POIREAUX: 50c.-60c. la doz.

RADIS: 25c.-35c. la doz. de pqt. 1,75 / 30 cellos de 8 oz.

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUF TRIÉ

CAISSES EN CARTON

Extra-Gros.....	47c.
A-Gros.....	45c.-46c.
A-Moyens.....	42c.
A-Petits.....	25c.
B.....	27c.
C.....	23c.
CAISSES EN BOIS	
Extra-Gros.....	48c.
A-Gros.....	46c.-47c.
A-Moyens.....	43c.
A-Petits.....	26c.
B.....	28c.
C.....	24c.
(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))	
Extra-Gros.....	55c.-57c.
A-Gros.....	53c.-57c.
A-Moyens.....	48c.-50c.
A-Petits.....	30c.-31c.
Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)	
Extra-Gros.....	62c.-68c.
A-Gros.....	61c.-67c.
A-Moyens.....	54c.-59c.
A-Petits.....	35c.-39c.

Pommes de terre

Mardi, le 8 septembre 1964, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec 50 lb.	0,75-0,80
Québec de terre noire	0,80-0,90
Québec lavées le minot	1,50
N.-B. nouvel. 50 lb.	1,00-1,10
N.-B. 10 lb.	0,26-0,28

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, mardi, le 8 septembre

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	27,75-28,00	27,25	27,75-28,75
B-	26,75-27,00	26,25	26,75-27,75
C-	24,75-25,00	24,25	24,75-25,75
D-	20,75-21,00	20,25	20,75-21,75
Légers.....	24,25-24,50	23,75	24,25-25,25
Lourds.....	24,50-24,75	24,00	24,50-25,50
Extra-Lourds.....	18,00-18,25	17,50	19,65-19,95
Semi-castrats.....	21,00-21,75	20,50	20,75-21,75
Truies.....	18,00	17,50	19,65-19,95

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

PRIX PONDERÉ DU PORC - TORONTO

(Semaine finissant le 4 septembre)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Moyenne de la semaine
	\$28,37	\$28,64	\$28,29	\$28,60	\$28,40	\$28,47

(Courtoisie de l'Office des producteurs de porcs de l'Ontario)

Les 31 août, 1er et 2 septembre 1964

MARCHE DE L'OUEST

Les prix des porcs étaient stables à .25 moins cher que la semaine précédente. Les prix des truies étaient stables.

Catégorie A	65 à \$28,00 178 à \$28,25
Truies	\$18,00

MARCHE DE L'EST

Les porcs rapportaient des prix stables allant jusqu'à .50 moins cher que la semaine précédente. Les truies sont demeurées aux mêmes prix.

Catégorie A	62 à \$27,50 138 à \$27,50 plus .80 ch. 50 à \$27,75 plus .80 ch. 50 à \$28,00 plus .80 ch.
Truies	majorité \$17,50 plus .80 ch.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant du district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, mardi, le 8 septembre 1964.

Les réceptions : 441 bovins, 386 veaux, 125 porcs, 37 agneaux et moutons.

Comparativement à l'ouverture de lundi dernier, les réceptions de bovins sont moindres, cette semaine et elles sont formées de 75 bouvillons, 351 taures et vaches et 15 taureaux. En dépit de réceptions moins nombreuses, le marché n'était pas très actif dû à une demande modérée. Cependant, les prix payés étaient à peu près stables sur toutes les catégories offertes, tout en considérant la qualité.

Les offres de veaux se composaient principalement de sujets de qualités commune et moyenne. A la suite d'une demande modérée, le marché était plutôt lent et les premières ventes enregistrées étaient à peu près stables à celles de la semaine dernière, à la fermeture.

Les premières ventes de porcs ont rapporté généralement \$0,25 de moins que la semaine dernière tandis que le prix des truies est demeuré le même. Les porcs de catégorie "A" \$27,75 et \$28,00, les truies \$18,00.

Les quelques agneaux et moutons offerts, ce matin, ont rapporté généralement les mêmes prix que la semaine dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, mardi, le 8 septembre 1964.

Les arrivages : 257 bovins, 325 veaux, 113 porcs, 12 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins sont légèrement supérieures à celles de lundi dernier et se forment surtout de taures et vaches de diverses qualités. Le marché est plutôt tranquille. Toutefois, les ventes enregistrées rapportaient des prix à peu près stables à ceux de la semaine dernière.

Les réceptions de veaux se forment de sujets de diverses qualités. Le marché est plutôt lent. Cependant les ventes rapportent des prix à peu près stables à ceux de la semaine dernière.

Les premières transactions de porcs ont enregistré une baisse en général de \$0,25 comparativement à la semaine dernière, soit ceux de catégorie "A" \$27,25 tandis que le prix des truies est inchangé, soit \$17,50.

Aucune vente d'agneaux et de moutons enregistrée.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHE DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	23,25-23,50
Bons.....	22,50-23,35
Moyens.....	19,00-22,25
Communs.....	13,00-18,75

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	16,00
Moyennes.....	14,50-15,75
Communes.....	13,00-14,25
Très communes.....	5,00-12,75

TAUREAUX

Bons.....	aucun
Communs, moyens.....	12,75-17,00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18,25
Communes.....	12,00-17,50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	26,00-29,00
Les meilleurs.....	30,00
Moyens.....	21,00-25,00
Communs.....	14,00-20,00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	20,00
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	6,00

MARCHE DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	aucun
Communs.....	aucun

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	16,00-16,50
Moyennes.....	14,00-15,50
Communes.....	13,00-14,00
Très communes.....	9,00-11,75

TAUREAUX

Bons.....	17,50
Communs, moyens.....	13,00-16,00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	aucune
Communes.....	16,50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	27,00-30,50
Les meilleurs.....	31,00
Moyens.....	23,00-26,00
Communs.....	12,00-21,00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Dans les fédérations de l'UCC

Congrès régionaux et assemblées annuelles

Dates	Fédérations	Endroits	Assemblée régionale des Assurances
13 sept.	Nicolet (congrès)	St-Cyrille (Drummond)	
14 sept.	Valleyfield	St-Timothée	11,00 h. a.m.
20 sept.	Gaspé	Caplan (Bona-venture)	4,00 h. p.m.
20 sept.	Mont-Laurier	Ecole d'Agric.	2,00 h. p.m.
20 sept.	St-Hyacinthe (congrès)	?	
21 sept.	Outaouais	Thurso	2,00 h. p.m.
22 sept.	Mtl-St-Jérôme	St-Eustache	2,00 h. p.m.
22 sept.	St-Jean	Lacolle	11,00 h. a.m.
22 sept.	Trois-Rivières	Trois-Rivières	2,00 h. p.m.
29 sept.	Nicolet (ass. annuelle)	Victoriaville	1,15 h. p.m.
30 sept.	Joliette	Joliette	1,30 h. p.m.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 7)

Calgary (Alberta). A quoi il faut ajouter les frais de transport et autres pour les acheminer de Calgary jusqu'aux ports canadiens de l'Atlantique et de là en Grande-Bretagne -- frais qui s'élevaient à environ 10 cents la livre. Cette différence de 10 c. la livre est en somme le facteur décisif, celui qui nous empêche d'écouler avec profit notre boeuf dans les îles britanniques ou vers d'autres pays du continent. En attendant que les prix montent davantage outre-mer, nos deux meilleurs débouchés demeurent le marché domestique et celui des Etats-Unis, rappelle M. R.K. Bennett, directeur de la Division des bestiaux au ministère fédéral de l'Agriculture.

REVENU : agricole étudié en Nouvelle-Ecosse

La Fédération de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse a discuté de programmes et de revenus agricoles lors d'une réunion de ses directeurs tenue la semaine dernière à Truro. Le nouveau ministre provincial de l'Agriculture, M. I.W. Akerley, a pris part au débat. L'assemblée a convenu que le niveau du revenu des cultivateurs de la N.-E. est inférieur à celui des agriculteurs des autres parties du Canada; que cette situation inférieure est attribuable à un certain nombre de facteurs particuliers à cette province; qu'il est du devoir des associations agricoles d'étudier le problème en collaboration avec les dirigeants du ministère provincial de l'Agriculture afin de trouver des correctifs à une telle situation d'infériorité.

M. Volovchenko revise ses déclarations:

L'U.R.S.S. achètera du blé, de semence surtout

Le ministre de l'Agriculture de la Russie soviétique a cru bon de reviser la semaine dernière quelques-unes de ses déclarations antérieures touchant les achats éventuels de blé canadien par son pays durant l'année céréalière 1964-65.

Lors d'une rencontre avec les journalistes à Regina, M. Volovchenko a fourni les précisions suivantes: Lorsque j'ai déclaré que le gouvernement de l'U.R.S.S. n'achèterait pas de blé au Canada cette année, je n'ai pas voulu dire exactement ce qu'on en a déduit. Et le Ministre de poursuivre en ces termes que les journalistes citent textuellement:

"En fait, nous achèterons du blé canadien encore cette année, mais pas en quantité aussi considérable que l'an dernier et ce sera, en majeure partie, du blé pour la semence".

Le Ministre soviétique, on s'en souvient peut-être, avait tenu des propos différents lors de conférences de presse accordées avant son départ de Moscou et lors de son arrivée à Ottawa. Il avait dit alors qu'en face d'une bonne moisson, l'U.R.S.S. ne serait pas cette année dans l'obligation d'acheter du blé canadien. On se souviendra aussi que ces propos avaient été accueillis avec scepticisme, surtout de la part de M. McNamara, président de la Commission canadienne du blé.

Reste à savoir quelle quantité de semence de blé achètera l'U.R.S.S. On considère en effet que ses emblavures annuelles exigent à elles seules quelques centaines de millions de boisseaux, soit entre 300 et 500 millions, ce qui équivaut presque à une moisson normale chez nous.

Commencée à Ottawa il y a dix ou douze jours, la tournée de M. Volovchenko et des six autres membres de la mission soviétique s'est poursuivie vers l'Ouest dans une atmosphère de cordialité, rapporte-t-on.

Le début et le milieu de la semaine dernière ont été employés à visiter des fermes à blé et d'élevage de la grande plaine de Regina ainsi que dans la région plus aride de Swift Current.

PROBLÈMES SEMBLABLES

"Les conditions agricoles qui caractérisent la Saskatchewan ressemblent de près à celles qui existent dans certaines régions de l'U.R.S.S., a souligné M. Volovchenko. Il va sans dire que les problèmes qui découlent de ces conditions sont également similaires. Voilà pourquoi des échanges de visites entre nos deux pays peuvent être très profitables à l'un et à l'autre", a souligné le Ministre russe lors d'une brève allocution.

Au cours d'arrêts répétés dans quelques-unes des fermes, M. Volovchenko et ses compagnons se sont appliqués à recueillir avant tout des renseignements pratiques en agriculture. Ils ont littéralement accablé de questions, à ce qu'on rapporte, les propriétaires de ces fermes, questions se rapportant à la machinerie à certains moments, mais pas tellement puisqu'ils utilisent des machines relativement identiques chez eux, ont-ils dit.

D'après M. Volovchenko, les problèmes des plaines argileuses des environs de Regina sont à peu près les mêmes que dans les plaines nouvellement affectées à

l'agriculture dans l'ouest de la Sibérie. La différence est que les premières sont en culture depuis une soixantaine d'années tandis que les deuxièmes le sont depuis une dizaine d'années à peine. L'expérience acquise au Canada devient donc précieuse pour l'U.R.S.S.

EXEMPLES DE QUESTIONS

L'une des questions posée et reposée par le Ministre russe

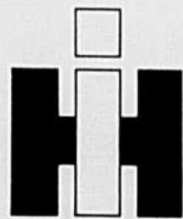


Il revise ses déclarations...

lors de sa tournée dans les fermes a été la suivante: "A quelle profondeur doit-on semer le blé pour en obtenir un maximum de rendement"? La moyenne des réponses à cette question a été la suivante, de rapporter M. Volovchenko: 2 cas en faveur d'une (Suite à la page 14)

ENDURANCE !

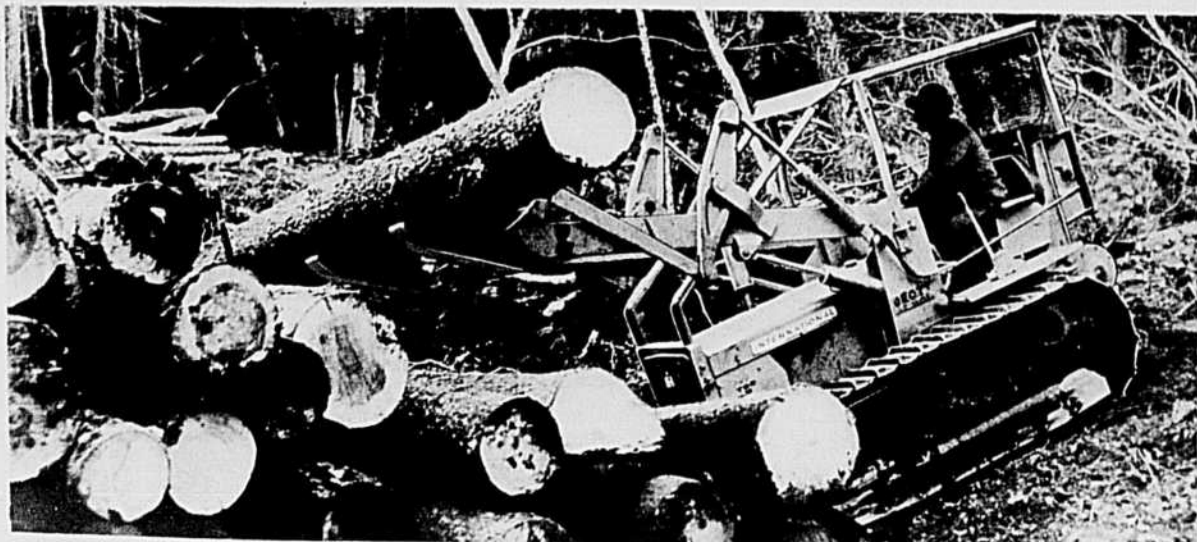
La raison de l'immense supériorité des tracteurs forestiers INTERNATIONAL



De l'avis général, on peut vraiment faire confiance à ces tracteurs. Les chenillards International de la série B, construits au Canada, ont démontré qu'ils étaient les plus endurants des tracteurs de moins de 50 CV qu'on ait jamais vus. Tous leurs organes témoignent d'une robustesse et d'une résistance extrêmes. C'est ce qui explique leur succès toujours croissant auprès des exploitants forestiers. Si vous n'êtes pas encore de ce nombre, demandez à votre marchand une démonstration qui ne manquera pas de vous convaincre!

International Harvester Company of Canada, Limited, Hamilton, Ontario

Le train de roulement est construit en force. Les patins sont plus larges et plus massifs que ceux des tracteurs comparables. Les axes et les douilles sont plus longs, ont une surface de contact plus grande, et un système d'emboîtement spécial. Les grandes roues de renvoi avant, en fonte d'acier, ont des jantes renforcées. Les dimensions et la robustesse de tous les éléments leur confèrent une endurance exceptionnelle.



Les cultivateurs du Dahomey crient au secours !

Une légende vieille comme le monde, poétisée par le poète de l'Inde, Tagore, chantée par Félix Leclerc, notre grand chansonnier-poète, et racontée par plusieurs autres : un homme très pauvre n'avait en poche qu'une poignée de grains de blé, qu'il comptait semer pour pouvoir manger un peu et vendre le reste afin de survivre. Marchant sur la route, il voit s'arrêter un roi dans un carrosse d'or. Le roi, loin d'offrir au pauvre une pièce d'or, lui demande : "Qu'as-tu à me donner ?" Le pauvre cherche dans sa poche, en retire un grain de blé, et le remet au roi qui repart. Mais le soir, le pauvre trouve dans sa poche, parmi les grains de blé, un grain d'or ... et regrette de n'avoir pas tout donné son blé !

C'est à cette légende que j'ai pensé en recevant la visite de Dominique Agoumba, du Dahomey dont le visage d'ébène aux yeux rieurs exprime toute la foi en l'Afrique d'aujourd'hui. Il veut parmi nous recueillir des fonds d'entraide pour le relèvement de la classe agricole de son pays. Et c'est à la JOC et dans le milieu rural qu'il tend la main, donc ce n'est pas chez les riches ! Cependant, "ce sont les plus pauvres, les mouvements et les groupements les moins favorisés qui se montrent le plus généreux" déclare-t-il. Et c'est ainsi que

de compte dans la vie des habitants du Dahomey. Le paysan voudrait lui aussi se procurer ce qu'il voit en vitrine : bicyclette, tôle ondulée, transistors, etc.

Il y a une dizaine d'années, la JOC, alertée par le problème grandissant, a fait une enquête. Dominique Agoumba, au service d'une firme européenne comme comptable, faisait partie du mouvement. Il fut donc l'un de ceux que la JOC chargea de l'enquête. Les résultats les amenèrent à des réalisations : la fondation d'une ferme-école, dont on lui offrit la direction. Il s'agit de former des stagiaires qui retourneront ensuite dans leur village enseigner les méthodes modernes de culture, et ainsi aider au relèvement de la classe agricole. La formation est complète : le paysan apprend non seulement à cultiver sa terre, et à l'administrer de façon rentable, mais il a plus de poids comme citoyen car on se préoccupe de sa formation civique ; il peut donc discuter en égal avec ceux qui hier cherchaient à l'exploiter, et participer activement au relèvement de son pays. La femme n'est pas oubliée, on en fait une bonne ménagère, une bonne épouse, une bonne mère. "L'agriculture est à la base de tout. Il faut la relever pour qu'elle devienne rentable, qu'elle s'industrialise progressivement, pour que le pays puisse non seulement se faire vivre, mais avoir des exportations rentables", dit M. Agoumba.

EN PLEIN ESSORT

Une autre ferme-école fut fondée il y a deux ans. Mais la JOC vient de mettre sur pied un Plan Quinquennal de Formation Rurale, dont les dirigeants font partie du "Centre de Formation et d'Animation Rurale", c'est ainsi que se nomment désormais les fermes-écoles. D'ici 1975, on veut en arriver à la formation de 25 centres. Car actuellement une seule région du Dahomey peut profiter des enseignements du CFAR, dont M. Agoumba est dirigeant. Ce père de cinq enfants habite la première ferme-école, donne des cours de civisme, s'occupe de l'administration, et a fait des voyages pour enquêter, se perfectionner et recueillir des fonds. Voilà déjà sept mois qu'il a quitté son pays, il s'est rendu à un stage de perfectionnement agricole en Belgique, a recueilli des fonds en France, puis le voilà au Canada. La télévision, par l'entremise de l'émission "La faim des autres", nous l'avait fait connaître chez lui. Il est ensuite venu chez nous se renseigner au sujet des Caisses Populaires Desjardins, ayant comme but un établissement possible du même système au Dahomey.

Comme on voit, l'affaire prend de l'ampleur, on voit grand, l'idéal est haut. Et les Canadiens y seront pour quelque chose dans le relèvement de la classe rurale du Dahomey. Quand on sait que pour la fondation de la première ferme-école, les membres de la JOC de Cotonou, capitale du Dahomey, ont souscrit 20% de leur maigre salaire ... cela nous incite à sacrifier quelque peu de notre superflu !

Pour tout don, on voudra bien faire affaires avec le Secrétariat de la JOC, 1212, rue Panet, Montréal, qui s'occupera de les faire parvenir à Dominique Agoumba, au Dahomey.

M. R.-G.



A l'occasion du 40ème anniversaire de fondation de l'Union Catholique des Cultivateurs, la Fédération de l'U.C.C. du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière est heureuse de compter encore parmi les siens quatre personnes qui ont participé au congrès de fondation de l'U.C.C. en 1924.

Nous les voyons sur cette photo et ce sont de gauche à droite: Monsieur Victor Ouellet de Cap St-Ignace, Monsieur Joseph Gaumont de Montmagny, Monsieur Félix Bélanger, président actuel de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière,

Monsieur Philippe Casault de Montmagny et Monsieur Alfred Desjardins de St-André de Kamouraska. Ces quatre fondateurs ont assisté au congrès diocésain de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière qui s'est tenu à l'Institut de Technologie Agricole, le 26 août 1964, et lors de la soirée sociale, ils ont adressé à tour de rôle, la parole aux 400 congressistes qui étaient présents. Les fondateurs résumèrent chacun leur tour et dans un humour qui était propre à chacun d'eux, l'histoire de la fondation de l'U.C.C., ils furent vivement applaudis par l'assistance.



2e cahier
pages 17 à 24

Les coopérateurs face aux problèmes actuels

Défi lancé par M. Laidlaw

A moins qu'il ne s'emploie activement à résoudre les problèmes du monde d'aujourd'hui, le mouvement coopératif disparaîtra du monde de demain, déclarait récemment à Regina le secrétaire national de la Co-operative Union of Canada, M. A. F. Laidlaw. Ce dernier prenait la parole à l'inauguration d'un nouvel immeuble destiné à loger les services d'assurances mutuelles de l'Union.

M. Laidlaw a particulièrement dénoncé "le mur de défaitisme, de conservatisme (réactionnaire) et de doute" auquel se butent les initiatives nouvelles et les entreprises un peu hardies en coopération ... de la part de ceux-là mêmes qui font partie du mouvement et dont on serait justifié d'attendre l'encouragement et l'appui à ces initiatives nouvelles.

Voici, entre autres problèmes à résoudre, ceux que le conférencier juge d'une importance capitale dans le contexte social d'aujourd'hui :

-- Comment organiser la distribution des biens et services de façon qu'ils atteignent les gagne-petit, ceux qui en ont le plus pressant besoin ou "la majeure partie de l'humanité" -- le cultivateur dont la production est insuffisante, le pêcheur dont le bateau est trop petit, l'ouvrier qui touche des gages à peine suffisants pour "joindre les deux bouts";

-- Comment maîtriser la machine et la mettre au service de l'homme;

-- Comment sauvegarder le respect et la dignité de la personne humaine dans une civilisation adonnée de plus en plus à la matière et à la machine;

-- Comment amener les petites gens à participer aux entreprises colossales qui les entourent;

-- Comment apprendre à affronter l'évolution sociale -- à

mettre de côté l'accessoire pour ne s'attacher qu'à l'essentiel; -- Comment bâtir une société capable de séduire l'imagination des jeunes d'aujourd'hui de telle sorte qu'ils consacrent toutes leurs énergies à édifier demain un monde meilleur ?

DES DÉBUTS MODESTES

Le conférencier a remercié les coopérateurs de sa province, particulièrement ceux du Saskatchewan Wheat Pool, d'avoir appuyé les caisses populaires et les services d'assurances coopératives lorsque ces institutions n'étaient encore presque rien

et n'épataient personne. Il en a profité pour signaler l'existence d'autres organismes coopératifs qui connaissent actuellement un modeste départ, mais sont appelés à grandir pour peu qu'ils reçoivent eux aussi l'encouragement et l'appui qu'ils méritent.

Parmi ces entreprises nouvelles et encore chancelantes, M. Laidlaw a mentionné les coopératives d'habitation.

"Les dirigeants d'autres organismes coopératifs considèrent parfois les coopératives

(Suite à la page 20)

Le 1er octobre à Sherbrooke:

Congrès de l'Association forestière de l'Estrie

Le 19e congrès annuel de l'Association forestière des Cantons de l'Est aura lieu cette année, le premier octobre, à Sherbrooke, à ce que nous communiquent M. Lucien Bédard, gérant et secrétaire de l'Association, qui ajoute que cette année, on veut orienter les discussions du congrès sur l'aménagement des lots boisés.

A cette question se rattache celle du drainage et en conséquence, un conférencier se fera entendre sur le drainage et l'épandage des boisés à la dynamite. On se souviendra que des expériences ont été faites dans ce genre à Sherbrooke, l'automne dernier en novembre, Chemin de la Grotte.

Une autre conférence attendue avec intérêt est celle qui portera sur la loi des terres.

Les organisateurs sont actuellement à élaborer le programme

de ce congrès, qui aura lieu sous la présidence du Dr Roger Veilleux, de Nicolet. On attend au bas mot 500 personnes à ce congrès et plus de cent maires de municipalités de la région des Cantons de l'Est y participeront, avec des industriels de leurs localités respectives, des commerçants de bois, des reboiseurs en titre, des intéressés dans l'industrie du bois de pulpe et de même un grand nombre de personnes qui s'intéressent de façon particulière à la conservation de la forêt chez nous.

Pour le moment, on sait que l'hon. Lucien Cliché, ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement provincial, ainsi que le Maire Armand Nadeau de Sherbrooke, seront au nombre des invités d'honneur et qu'un comité féminin sera formé pour intéresser les épouses et amies des délégués.



M. AGOUMBA

M. Agoumba m'a demandé fort gentiment de faire un appel; le moindre petit don sera accepté avec reconnaissance!

LA SITUATION

Le Dahomey, situé en Afrique Occidentale, compte 2 millions d'habitants, dont 90% environ est du milieu rural. Le revenu moyen rural au Dahomey ? \$90. ... par année! Découragés, les ruraux s'en vont vers les villes, mais hélas ils n'y font que grossir le nombre des chômeurs. La plupart sont analphabètes, et c'est tout de même peu facile de se trouver du travail en ville on ne sait ni lire, ni écrire, ni compter! Les méthodes ancestrales de travailler la terre, au temps béni où tous travaillaient joyeusement et vivaient sans luxe, mais dans la sérénité, est révolu. Les Européens ont apporté leur civilisation, et avec eux des besoins nouveaux sont entrés en ligne

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Aspects de l'évolution des fermes familiales du Québec

.....
Extrait de l'allocution de l'hon. Alcide Courcy au banquet du Mérite agricole des jeunes agriculteurs, le 5 septembre 1964
.....

"L'évolution de l'agriculture familiale est un fait. Il ne suffit pas cependant de considérer ce fait de façon superficielle; il importe au contraire d'en examiner la profonde et complexe réalité pour être en mesure de nous y adapter et d'en profiter autant que d'autres.

Au cours d'une période de trente ans, de 1931 à 1961, de nombreux changements se sont effectués dans les fermes québécoises: leur superficie moyenne a passé de 127 à 148 acres, leur capitalisation moyenne de \$6,452 à \$16,965, l'investissement moyen en machinerie a passé de \$715 à \$3,145, le revenu monétaire moyen de \$545 à \$4,566 et le revenu net réalisé de \$377 à \$1946. On voit que dans ce laps de 30 ans, la ferme familiale s'est modifiée, mais pas autant que ne le ferait supposer une comparaison trop sommaire des chiffres que je viens d'énumérer.

On ne serait pas justifié, par exemple, en comparant les revenus monétaires, d'aller conclure que la production de la ferme du Québec, de 1931 à 1961, s'est accrue en moyenne de 700%. Car il y a eu, au cours de ces trois décades, une élévation graduelle et considérable des prix des produits agricoles et dont il faut bien tenir compte. Les seules comparaisons valables, en la matière, sont celles qui s'expriment en dollars constants, comme disent les économistes.

Pour des raisons qui seraient longues à expliquer, une comparaison des revenus agricoles actuels et passés, sur une base de dollars constants, ne peut remonter plus loin que 1935. Sans me livrer à des opérations mathématiques qu'il serait un peu

difficile de saisir à prime abord, à moins de les faire au tableau noir, je vous dirai que sur la base des prix agricoles à la ferme de 1949, le revenu monétaire moyen des fermes québécoises en 1935 aurait été de \$1524 et en 1961 de \$4,348. D'autre part, sur cette même base de 1949, le revenu net réalisé par ferme aurait été de \$1,062 en 1935 et de \$1854 en 1961. De tels calculs ont l'avantage d'éliminer le facteur variation des prix des produits agricoles et de mettre en évidence les volumes physiques et comparables de la production d'une année à l'autre.

La conclusion de tout cela, c'est que, de 1935 à 1961, la production des fermes au Québec s'est accrue de 185%, alors que le revenu net réalisé en dollars constants ou de 1949 ne s'est élevé que de 75%.

Comme ailleurs, mais moins vite et avec beaucoup de retard, les fermes du Québec se sont donc agrandies, mécanisées, capitalisées, et ont accru leur volume de vente de produits agricoles. D'autre part, leurs frais d'exploitation ont considérablement augmenté, comme ailleurs aussi, ce qui fait que les revenus nets des agriculteurs n'ont pas évolué au même rythme que leurs revenus monétaires.

Ces tendances des trente dernières années vont très probablement s'accélérer dans l'avenir. La concurrence sur les marchés agricoles va s'intensifier. Quelles que soient les interventions des gouvernements, les agriculteurs qui pourront tirer leur épingle du jeu seront surtout ceux-là qui auront acquis l'excellente préparation professionnelle que requiert maintenant leur difficile métier."



L'honorable Alcide Courcy remet le trophée du Ministère à l'équipe gagnante du tournoi provincial des jeunes juges. Les gagnants sont ANN DEVRIES et GLAYTON MURPHY tous deux de Huntingdon.



Devant une foule joyeuse qui remplissait le Petit Colisée à capacité, les jeunes de l'École d'Agriculture de Ste-Croix ont exécuté des danses folkloriques qui ont suscité de nombreux applaudissements. Cette photo donne une bien pâle idée de ces danses, où dans certaines figures, les participants remplissaient presque le plancher de l'arène.



Les jeunes filles du cours ménager de l'École d'Agriculture de Ste-Croix de Lotbinière ont exhibé avec beaucoup de grâce les magnifiques vêtements qu'elles ont confectionnés elles-mêmes durant leur institution.

Le Mérite Agricole Juvénile

● par J.-Bruno POTVIN, agronome

Assistant-chef, Division de la Publicité

Une brillante manifestation a marqué la remise des décorations aux lauréats des médailles d'or, d'argent et de bronze, samedi le 5 septembre. — Présidence de l'honorable Alcide Courcy, agronome, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.

A l'issue du banquet offert par le Gouvernement de la Province aux jeunes qui ont pris part au concours du Mérite Agricole Juvénile, le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, l'hon. Alcide Courcy, a loué l'excellent travail d'éducation des jeunes ruraux dans les écoles d'agriculture et au sein des cercles de jeunes agriculteurs. Le Ministre a souhaité que ce travail s'intensifie et a promis l'encouragement et l'appui du Ministère qu'il dirige.

Une foule enthousiaste, jeunes agriculteurs, leurs parents et leurs amis avaient envahi la salle des banquets de l'édifice central de l'Exposition Provinciale dont le président, le maire

président de l'U.C.C., Roland Lespérance conseiller technique, M. Jean-Paul Lettre, chef de la division de l'Enseignement agricole agissait comme maître de cérémonies.

M. Lettre a fait la lecture du palmarès et a proclamé les vainqueurs, comme suit :

CLASSE DE DIPLÔMÉS: GARÇONS

Premier : GERMAIN HAMEL, 18 ans, (fils de Lucien), St-Norbert, Cté Arthabaska; diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet; points conservés : 127 sur 150, gagne : médaille d'or, cinquante dollars, le trophée de la Province.



Mlle Fleur-Ange Boucher, fille de M et Mme Ernest Boucher, première dans la section des filles diplômées reçoit la médaille d'or des mains de l'hon. Alcide Courcy.

Wilfrid Hamel, était représenté par le pro-maire, l'échevin Emile Robitaille. Monseigneur l'Archevêque Maurice Roy, Primat de l'Église Canadienne, était représenté par M. l'abbé D.-G. Pettigrew, curé de St-Nicolas, un grand ami de la classe agricole, des jeunes agriculteurs en particulier. Outre les personnalités déjà mentionnées, avaient pris place à la table d'honneur : Mme Alcide Courcy, MM. les sous-ministres Ernest Mercier et Roméo Lalonde, le révérend Père Robert S. Bourque, s. m., directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Croix; le docteur Geo. Gauthier, directeur de l'Enseignement et de la Recherche; les trois lauréats des médailles de bronze, d'argent et d'or et leurs parents; MM. Paul Couture, représentant M. Lionel Sorel, pré-

Deuxième : JOSEPH GENDRON, 21 ans, (fils de Henri), R.R. No 1, St-Thomas de Montmagny; diplômé de l'École d'Agriculture de La Pocatière; points conservés : 126 sur 150, gagne : médaille d'argent, trente dollars.

Troisième : BERNARD BELAND, 22 ans, (fils de Joseph-G), Lac aux Sables, Cté Portneuf; diplômé de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pérade; points conservés : 121,5 sur 150, gagne : médaille de bronze, vingt dollars.

Quatrième : GEORGES PERRON, 20 ans, (fils d'Armand), rang St-Louis, St-Fulgence, Cté Chicoutimi; points conservés : 121 sur 150, gagne : médaille de bronze, quinze dollars.

Cinquième : JEAN-PAUL LABBE, 20 ans, (fils d'Aimé), R. R. No 5, Coaticook, Cté Stanstead; diplômé de l'École d'Agriculture Noé-Ponton de Sherbrooke, points conservés : 120 sur 150, gagne : médaille de bronze, dix dollars.

CLASSE DE NON-DIPLÔMÉS: GARÇONS

Premier : GUY RIENDEAU, 22 ans, (fils d'Omer), Saint-Marc sur-Richelieu, Cté Verchères; points conservés : 83 sur 100, gagne : médaille d'or, cinquante dollars, le trophée de la Province.

Deuxième : ROGER QUINTAL, 20 ans, (fils de Paul-Emile), R. R. No 2, Varennes, Cté Verchères; points conservés : 80,5 sur 100, gagne : médaille d'argent, trente dollars.

Troisième : MICHEL CASTONGUAY, 19 ans, (fils d'Arthur), Village des Aulnais, Cté L'Islet; points conservés : 77,5 sur 100, gagne : médaille de bronze, vingt dollars.

Quatrième : HAMBERT LAFLEUR, 18 ans, (fils de Roland), Grand-Remous, Cté Gatineau; points conservés : 72 sur 100, gagne : médaille de bronze, quinze dollars.

Cinquième : GEORGES LAROSE, 16 ans, (fils d'Edouard), Barraute, Cté Abitibi-Est; points conservés : 69 sur 100, gagne : médaille de bronze, dix dollars.

CLASSE DE DIPLÔMÉES: FILLES

Première : FLEUR-ANGE BOUCHER, 22 ans, (fille d'Ernest) Les Hauteurs, Rimouski; diplômée de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, points conservés : 116 sur 150, gagne : médaille d'or, cinquante dollars, le trophée de la Province.

Deuxième : PIERRETTE DALLAIRE, 19 ans, (fille de Jean-Auguste), St-Fulgence, Chicoutimi; points conservés : 108 sur 150, gagne : médaille d'argent, trente dollars.

Troisième : LOUISELLE GERVAIS, 19 ans, (fille d'Alphonse) Rang-Sud, Hérouxville; diplômée de l'École d'Agriculture de Nicolet; points conservés : 87,5 sur 150, gagne : médaille de bronze, vingt dollars.

Quatrième : JACQUELINE LAPIERRE, 19 ans, (fille de Joseph), La Durantaye, Cté Bellechasse; diplômée de l'École d'Agriculture de Sainte-Croix; points conservés : 81 sur 150, gagne : médaille de bronze, quinze dollars.

Cinquième : SOLANGE GARDNER, 18 ans, (fille de Léo-Paul), Trotter-Mill's, Cté d'Arthabaska; diplômée de l'École d'Agriculture de Nicolet; points conservés : 78,5 sur 150, gagne : médaille de bronze, dix dollars.



Germain Hamel, gagnant de la médaille d'or dans la section des garçons diplômés, apparaît ici en compagnie de ses parents, M et Mme Lucien Hamel et l'honorable Courcy.

CLASSE DE NON-DIPLÔMÉES: FILLES

Première : CHRISTIANE NICHOLS, 17 ans, (fille de Jules), La Présentation, Cté Saint-Hyacinthe; points conservés : 85 sur 100, gagne : médaille d'or, cinquante dollars, le trophée de la Province.

Deuxième : ANNE-MARIE FORTIN, 18 ans, (fille de Jean-Baptiste), R. R. No 2, Sherbrooke; points conservés : 82 sur 100, gagne : médaille d'argent, trente dollars.

Troisième : PIERRETTE ALLEN, 16 ans, (fille de Pierre), Cléricky, Cté Rouyn-Noranda; points conservés : 80 sur 100, gagne : médaille de bronze, vingt dollars.

Quatrième : MADELEINE DUGUAY, 20 ans, (fille de Rodrigue), 173 Ferland, C.P. 425, Cté Nicolet; points conservés : 78 sur 100, gagne : médaille de bronze, quinze dollars.

Cinquième : NANCY MARSH, 16 ans, (fille de Laurence), R.R. No 2, Foster, West-Bolton, Cté Brome, Québec; points conservés : 77,5 sur 100, gagne : médaille de bronze, dix dollars.

On trouvera sur la page ci-contre un extrait de l'allocution de M. Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, qui a été présenté et remercié respectivement par MM. les sous-ministres Ernest Mercier et Roméo Lalonde.

Mademoiselle J. Bolduc, diplômée de l'École d'Agriculture de Ste-Croix, a présenté les hommages et les remerciements des membres masculins et féminins des cercles de jeunes agriculteurs, alors que M. Guy Riendeau, lauréat de la Médaille d'Or, classe des non-diplômés, a remercié les autorités et toute l'assistance au nom des concurrents. Des cadeaux ont été offerts par les jeunes à Madame Courcy, à M. le pro-maire et à M. le curé Pettigrew. Au cours du banquet des chants canadiens du terroir ont été interprétés. Nous avons remarqué la présence du doyen des agronomes québécois, M. Jean-Charles Magnan, ex-directeur du Service de l'Enseignement agricole, fondateur des cercles de jeunes agriculteurs et co-fondateur de l'Ordre du Mérite Agricole Juvénile. Il représentait Radio-Canada. Le docteur Bertrand Forest, chef de la division de la Recherche et de l'Information, était également présent.

Au cours de la journée du 5 septembre, les jeunes ont été invités à participer à différents concours : jeunes juges, identification des mauvaises herbes, conduite de tracteurs, concours PRUDENTIA. Tour à tour, les garçons et les filles ont visité les troupeaux d'animaux et les travaux d'arts domestiques. Il y eut ensuite des danses de folklore exécutées par des élèves de l'École de Ste-Croix.

Bref, ce fut une très belle journée des jeunes ruraux qui sont sans doute retournés au foyer convaincus de la grandeur de la tâche qui les attend lorsqu'ils seront "établis à leur compte".



M et Mme Omer Riendeau, l'hon. Courcy et Guy Riendeau gagnant de la médaille d'or, section des garçons non diplômés.



Dans la classe des filles non diplômées Christine Nichols, fille de M et Mme Jules Nichols, s'est mérité la première médaille d'or.

L'OPINION RURALE...



Les "gnochons" sont pas tous à la campagne.

Oui monsieur, faut bien que je sois un peu gnochon pour prendre le temps de vous répondre.

Maintenant que vous avez examiné comment nous vivons, voyons un peu comment vous raisonnez et vous vous contredites.

Pour ce qui est des allocations familiales, j'ai \$6.00 par petit comme vous. Renseignez-vous un peu, cher monsieur, avant de vous monter la tête! Pour ce qui est de garder nos vieux parents, passez donc à chaque porte voir si on a tous nos parents avec nous. De vos calculs, déduisez ces revenus.

Vu que je me spécialise dans l'industrie laitière, j'ai en moins les revenus cochons et légumes. Et s'il fallait manger les produits de notre terre nous vivrions maigres car nous ne prenons que le lait et ne tuons pas de veaux gras pour vous envoyer la charogne,

car nous n'élevons pas de charognes. Nos veaux sont tous classés excellents.

Si tant de docteurs, d'avocats, de notaires sont issus de parents cultivateurs ne pensez-vous pas que leur paternel et maternel sont un peu plus intelligents que vous le dites bien? Et si nous envoyons nos enfants aux grands collèges, ce n'est pas que nos moyens nous le permettent plus que vous, mais bien que nous savons nous priver et faire les sacrifices nécessaires pour le bien de nos enfants.

Pour être des millionnaires comme vous dites, ça prend autre chose que des sans génie. Si nous avions l'argent nécessaire monsieur, nous les paierions nos taxes en temps. Quand vous mangez un bon steak de filet entouré de légumes appétissants, parsemé de beurre frais, un fruit et de la crème glacée, tout ça arrosé d'un verre de lait froid, pensez-vous (vous en êtes capable) que sans nous cultivateurs sans génie, gnochons, tas de fous, insignifiants, vous mangeriez de la m... Il n'y a pas longtemps j'ai passé deux heures dans un stationnement de la rue Ste-Catherine et là j'ai trop de mes 10 doigts pour compter ceux qui n'avaient pas l'air gnochons. C'est dire que les gnochons ne sont pas tous à la campagne!

Maintenant réfléchissez à cette petite anecdote: Un cultivateur s'en va au marché y conduire ses veaux. Deux commis sur le pas de leur magasin lui crient: "Hé le père! Allez-vous mener vos garçons au collège?" - "Ben oui," de répondre notre homme, j'veux en faire des commis!"

Je ne changerais pas ma tête pour une comme la vôtre.

P.S. Lisez donc dans la T.C.N. du 15 juillet page 14 l'article de Michelle Roy-Guérin "Grains de sel".

Tout ce qu'on veut, c'est justice!

Pour répondre à un citoyen de la trempe de N.A. Castonguay, je

ne voudrais pas salir le mot monsieur, donc je vais me servir du qualificatif, écoeurant, c'est à peu près le mot qui convient le mieux pour qualifier ce genre de personne.

Au paragraphe 1, tu nous parles d'allocation familiale et de pension de vieillesse. J'ai l'impression que tu restes dans le Canada et tu dois avoir toi aussi les allocations familiales et tes vieux parents ont leur pension de vieillesse, ce qui équivaut pour toi comme pour les cultivateurs et pour répondre à la dernière partie de l'article 1 et 2-3-4 et 5, tu dis que tu ne vis pas en ville avec \$3,500, eh bien je te dirai que tu est un sans talent et si tu calcules que c'est le contraire achète-toi une ferme il y en a des centaines à vendre. Il y en a de \$1,000 en montant, tu devrais être capable de te trouver un trou quelque part et tu pourrais payer tes taxes en temps, vivre comme un millionnaire, manger du filet mignon et envoyera charogne en ville comme tu le dis, tu arrêtera d'être un lecteur écoeuré et un écrivain écoeurant.

Tu me fais penser à un certain citadin qui voila une trentaine d'années était venu se promener dans la vallée de la Matapédia et il s'est acheté une ferme et la dame avait dit à ses parents, "je ne comprends pas, ils résident dans la forêt et ils demeurent dans des cabanes. Eh bien nous autres on va se construire une belle maison". Ils ont vécu 25 ans à Causapscalet ils ont passé les bonnes années de la guerre 1914-18 et ils sont repartis pour la ville, la ferme vendue pour les taxes et ils avaient toujours résidé dans la même cabane.

Eh bien N.A. Castonguay, viens donc nous montrer comment cultiver et financer nos fermes. Nous serions tous contents, mais fais bien attention de te tromper.

R. Bellavance.

P.S. Cher lecteur, excusez-moi si j'ai été un peu cruel pour cet imbécile de Castonguay heureusement qu'ils ne sont pas nombreux les gens de cette catégorie, il n'y en a pas plus de 10 dans la province de Québec et ce n'est pas tant pour lui répondre et l'éduquer que j'ai écrit ces quelques



lignes, mais c'est pour renseigner ceux qui auraient tendance à croire la moitié de ce qu'il a écrit. Car sachez, cher lecteur, que le cultivateur du Québec n'en veut pas à qui que ce soit, mais par contre on voudrait avoir justice, avoir le droit de vivre comme nos amis de la ville.

R. Bellavance.

est fière", fit observer M. Laidlaw.

UNE TÊTE D'ÉPINGLE

Les coopératives d'habitation en 1964 sont exactement au stade où se trouvaient les caisses populaires en 1934, a rappelé M. Laidlaw. C'est ce moment-ci qu'il choisit pour dénoncer ce mur de défaitisme dont il est question au début, ajoutant: Les administrateurs des autres coopératives, maintenant bien assises, sont peut-être trop portés à croire qu'ils ont avant tout la responsabilité de protéger leur réputation ainsi que la solidité et la santé financière des entreprises qu'ils dirigent.

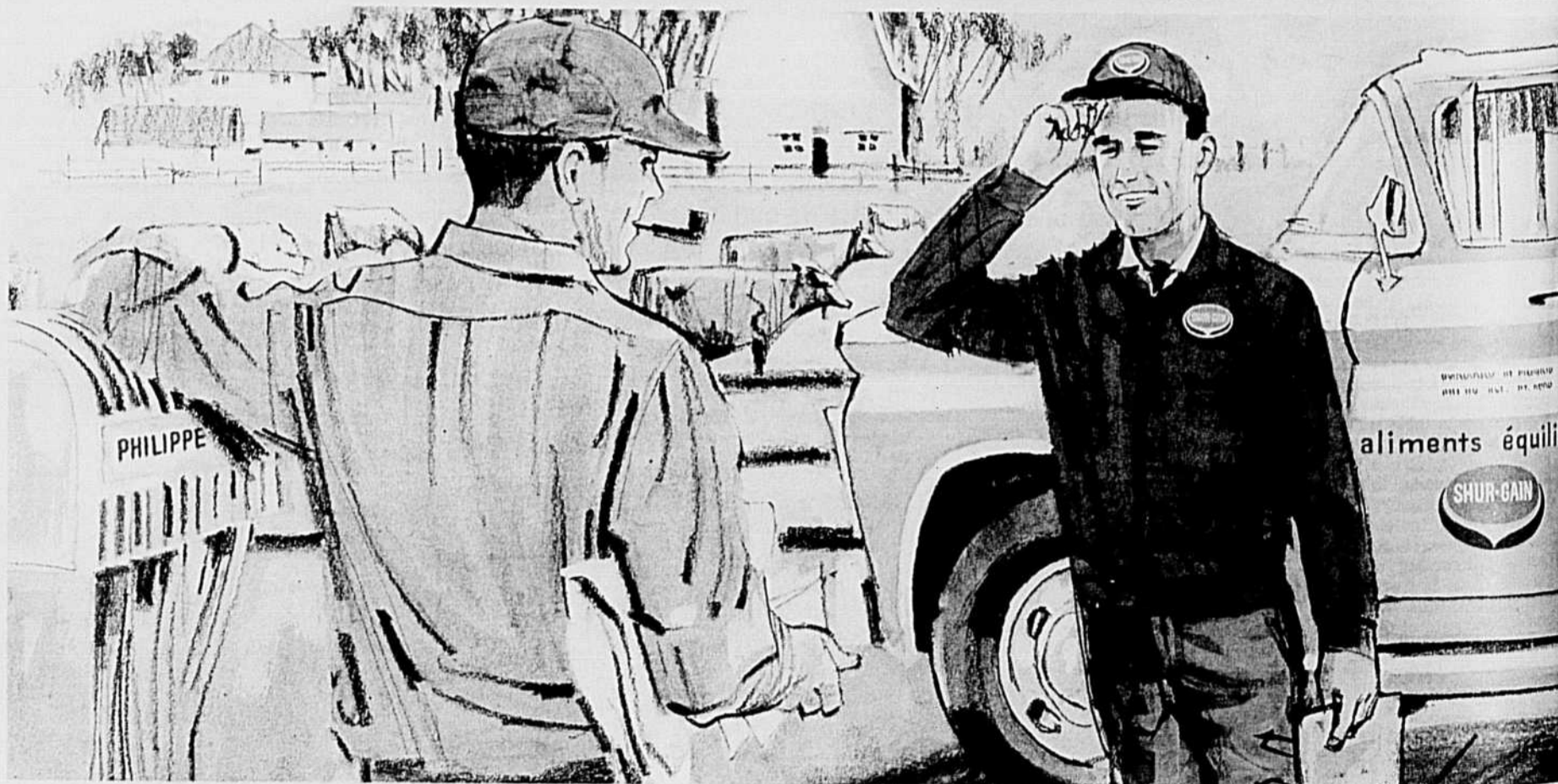
M. Laidlaw s'étonne que les gens aient si peu de foi dans les entreprises dont les débuts sont modestes, cachés et petits "alors qu'à son départ dans la vie chacun de nous n'a même pas la grosseur d'une tête d'épingle" ...

Défi lancé...

(Suite de la page 17)

d'habitation comme des entreprises assez peu solides et dont l'avenir est loin d'être brillant. C'est, à leur avis, une sorte de coopérative qui n'aura jamais d'importance véritable.

"C'est précisément ce qu'on disait des caisses populaires et des coopératives d'assurances il y a 25 ou 30 ans. Et pourtant, ces deux institutions jouissent aujourd'hui en Saskatchewan d'un prestige dont toute la population



Votre fabricant local SHUR-GAIN sait comment

EFFICACITÉ MAXIMUM: votre fabricant SHUR-GAIN possède l'expérience et les connaissances nécessaires pour mélanger économiquement, avec votre propre grain, des moulées d'une efficacité supérieure. Si vous voulez des résultats, suivez ses conseils!

LA FERME DE RECHERCHES SHUR-GAIN permet à votre fabricant d'utiliser des suppléments qui ont vraiment fait leurs preuves. C'est SHUR-GAIN qui a lancé la première organisation de Fabricants locaux exclusifs, à l'entière satisfaction de sa clientèle.

LA LONGUE EXPÉRIENCE ET LA TRADITION DE HAUTE QUALITÉ de la division SHUR-GAIN de Canada Packers sont à votre service chez votre fabricant local; il dispose de formules scientifiques pour équilibrer vos grains.

UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L.A. ROCHE

Les êtres humains ont une tendance bien naturelle pour se grouper entre eux dans le malheur, et pour devenir très individualistes lorsque les choses vont bien ou semblent bien aller.

Nous avons vu récemment des cultivateurs se grouper pour demander l'aide du gouvernement. Nous avons vu une grande publicité autour des jardiniers qui ont perdu leurs récoltes par le vent, sur les terres noires du sud de Montréal. Ces mouvements de regroupement se font

autour des malheurs, sont impulsifs, mais ne semblent pas durer très longtemps. Aussitôt le malheur éloigné, tout le monde devient aussi individualiste qu'avant. Nous ne voyons que rarement et que dans les pays de colonisation les cultivateurs se grouper de nos jours pour effectuer des travaux en commun, pour faire des "bis". Il semble que chacun a une certaine peur d'en donner plus qu'il n'en recevra, c'est une forme d'égoïsme qui n'aide pas la communauté des cultivateurs.

Nous avons souvent dit que les deux grandes plaies de l'agriculture d'aujourd'hui étaient une trop grande capitalisation sur les fermes, et cela surtout en machinerie, et une mauvaise mise en marché. Ces deux points peuvent trouver une solution par un effort concentré de toute la population agricole. Certaines grandes organisations soit capitalistiques, coopératives ou syndicales peuvent organiser une mise en marché qui deviendrait efficace en autant que tous coopèrent à ce système et opèrent sur une longue période de temps. Tout système de mise en marché est une opération de longue haleine qui semble ne pas donner de résultats au début mais qui invariablement permet de rendre une opération beaucoup plus rentable et efficace.

L'effort collectif qui doit être fait sur une petite échelle et qui permettrait une meilleure rentabilité des fermes est l'utilisation en commun de l'outillage de ferme. Ceci permettrait de réduire sensiblement les immobilisations toujours très lourdes à porter. Pour cela il faut faire certains sacrifices individuels, mais il reste à déterminer si financièrement ces petits sacrifices et les petites pertes ne sont



M. Edouard Lemay, dont la photo apparaît ci-haut, est un vendeur autorisé d'abonnements à la Terre de Chez Nous. Il parcourt actuellement le territoire de Mégantic et nul doute que les familles rurales de cette région sauront bien l'accueillir.

pas les meilleurs moyens d'augmenter la rentabilité des fermes et par le fait même faire passer une opération non profitable en une opération qui permettrait à son propriétaire de faire une belle vie. Certains outils ne servent que quelques jours par an et sont très dispendieux. Si nous additionnons le coût de l'équipement nécessaire aujourd'hui à faire les foins, nous voyons que le cultivateur mobilise pour une opération qui dure en moyenne de 7 à 10 jours par an un équipement d'une valeur de près de \$5,000, sans compter les tracteurs. Si cet équipement est déprécié de \$530, à \$750, par an, si le cultivateur ne récolte sur sa terre que 50 à 75 tonnes de foin, nous avons par le fait même une nourriture pour les vaches qui est très dispendieuse car elle coûte la tonne \$10,00 de dépréciation de machinerie, \$2,00 à \$2,50 d'opération incluant la corde, de \$5,00 à \$7,00 pour

Amicale des anciens à l'école d'Agriculture

En dépit d'une température incertaine, les anciens et anciennes de l'École d'Agriculture de Ste-Croix de Lotbinière ont assisté avec enthousiasme à l'amicale tenue dimanche le 16 août. A l'issue d'une messe d'action de grâces, le Révérend Père Robert Bourque, directeur de l'Institution, prononça le sermon. Mademoiselle Françoise Roberge, vice-présidente de l'Amicale, souhaita la bienvenue aux amicalistes.

Au cours de l'après-midi, il y eût élection du bureau de direction qui se compose comme suit: Président, Hervé Rousseau de Robertsonville; Vice-présidente, mademoiselle Françoise Roberge de St-Henri, comté de Lévis; Directeurs: Jean-Paul Bellemar de Plessisville, Bruno Leblond de Victoriaville, Serge Garneau de Black Lake, Gaston A. Fournier de Ste-Anastasia, Jean-Claude Gendreau de St-Laurent, I.O., et mademoiselle

Odette Lemay de Ste-Croix de Lotbinière.

Il y eût ensuite un forum animé par monsieur Yvon Levesque, agronome professeur. Ce forum porta sur l'organisation d'un comité d'entraide pour les anciens, la possibilité pour les professeurs de suivre leurs anciens élèves désireux d'avoir des conseils techniques pour l'exploitation de leur ferme. Il fut même question d'organiser un syndicat d'idées par lequel les anciens et anciennes se tiendraient au courant des possibilités qui leur sont offertes à différents points de vue soit Caisse d'Etablissement ou autres.

Le directeur de la division de l'enseignement agricole au Ministère de l'Agriculture, monsieur Jean-Paul Lettre, invita les amicalistes à supporter leur Alma Mater. Il fut remercié par le Révérend Frère Hyacinthe, directeur de la première école d'agriculture de Ste-Croix. Les jeunes filles qui suivent actuellement le cours d'été à l'École d'Agriculture de Ste-Croix exécutèrent sous la direction de la Révérende Mère Marie Assumpta quelques danses de folklore. Dans le but de renseigner les amicalistes sur les activités actuelles de leurs anciens compagnons, monsieur Marc-Albert Lemay, agronome professeur, intervint au profit de l'assistance quelques-uns des anciens élèves. Après un souper canadien servi à l'école, il y eût une soirée récréative sous la direction de monsieur Hilaire Côté, ancien élève de l'école.

la terre et sa fertilisation et il faut ajouter à cela la main-d'oeuvre. Ce même foin qui peut actuellement coûter de \$22,00 à \$27,00 la tonne, le cultivateur le vendra certaines années à \$17,00. Il n'est pas étonnant que l'agriculture n'est pas l'industrie la plus rentable qui existe.

Si au contraire, le même \$5,000 de machines travaille pour produire 200 à 300 tonnes de foin par an les dépenses d'immobilisation sont réparties et le prix de la tonne de foin baisse à \$15,00 à \$20,00.

L'agriculture est une industrie et comme toutes les industries il faut que les machines produisent au maximum de leur capacité. Il ne faut pas jeter la pierre à celui-ci ou à celui-là mais il faut étudier la gestion de nos entreprises agricoles et nous verrons que bien souvent la pierre est dans notre jardin.

Henri LACOURSIÈRE,
Agronome

Les Travaux et les Jours,
20 septembre, 1h.30 p.m. :

Les poules en cage

Le poulailler aujourd'hui ressemble de plus en plus à une usine. On garde les poules en complète réclusion, et grâce à l'automatisation, on alimente les pondeuses, on ramasse les oeufs et on nettoie le poulailler sans pratiquement y mettre la main.

Les planchers en treillis métallique permettent déjà une certaine automatisation des opérations du poulailler. Cependant, dans ces poulaillers où l'on garde les poules en cages, l'automatisation va encore beaucoup plus loin.

A l'émission "Les Travaux et les Jours" du 20 septembre, diffusée à 1:30 h. ou 4:30 h. de l'après-midi, soit avant ou après la partie de football, Germain Lefebvre nous entretiendra des pondeuses en cages.

A la chronique horticole, Auray Blain nous parlera des vivaces, des rosiers et des plantes d'appartement.

aliments



équilibrés



augmenter vos profits!

LA CONNAISSANCE DE VOTRE RÉGION est encore un des atouts de votre fabricant SHUR-GAIN: il connaît vos problèmes, vos conditions d'élevage, les besoins de votre ferme et les exigences du marché. Tout cela lui permet de vous aider en connaissance de cause.

EFFICACITÉ, RECHERCHES, EXPÉRIENCE, FRAÎCHEUR, CONNAISSANCE DE LA RÉGION: PROFITEZ DE TOUS CES AVANTAGES CHEZ VOTRE FABRICANT SHUR-GAIN.

Faire affaire avec votre fabricant SHUR-GAIN, c'est faire une bonne affaire!



mélanges sur demande

SHUR-GAIN ajoute le GAIN à L'ALIMENTATION DES ANIMAUX

L'OPINION RURALE...



LA PLUIE ARTIFICIELLE

Ces pauvres cultivateurs, je crois bien qu'ils vont être obligés de faire une deuxième marche sur Québec pour demander de faire cesser ces contrats de cinq ans avec des compagnies de pluies artificielles. Elles ont causé à date bien des ruines chez la classe agricole et cela depuis des années.

Les agriculteurs pensaient que ces pluies abondantes à temps qui retardaient les semailles et la vraie température des foins et récoltes de grains étaient causées par de trop étendues d'eau des grands barrages, des rivières, etc.

Mais maintenant que nous savons la chose que nous soupçonnions c'est à faire rougir de "honte" les grands messieurs de compagnie et nos gouvernants, avec, bien entendu. Quand on pense que tant de cultivateurs avec leurs ouvriers agricoles qui du matin au soir, de peine et misère pour venir à bout de ramasser ce qu'il faut pour nourrir leurs animaux et les autres à deux pattes et que les riches compagnies de connivence avec nos gouvernants se paient le luxe de faire des expériences à faire de la pluie artificielle qui tombe juste à point pour arroser le foin qui a été fait pour être pressé et ramassé. On se demande si ce ne sont pas de vrais malades mentaux qui sont renfermés ou si nous avons à faire à des suppôts de satan. Le dictateur de la Russie ne laisserait pas faire pareilles expériences dans son pays. C'est comme pour la "nitaiérie" de l'heure avancée. C'est bien fin pour retarder le coucher du soleil d'une heure le soir, mais pas si fin pour le réveil matinal.

Marie-Hélène Tremblay.

qu'elles le devraient, la plupart les paie sans trop de retard. Quant à l'exception qui néglige cet "agréable devoir" je crois que si leurs finances étaient meilleures, ils s'empresseraient de payer à César ce qu'il lui revient.

4- Ce que nous voulons ce n'est pas gagner plus que les autres, mais avoir un prix raisonnable pour nos produits. C'est drôle, tout de même, au début de votre lettre, nous faisons des tas d'argent et vers la fin nous sommes trop "gnochons" pour en faire plus. Il y a là une petite contradiction, vous ne la voyez pas? Non?

5- Si nous pouvions vendre directement nos produits, peut-être qu'ils vous parviendraient en meilleur état. Mais je doute qu'il soit fréquent qu'on mette de la "charogne" sur votre table avec toutes les personnes qui sont nommées pour inspecter les moindres morceaux que nous vendons.

Plusieurs n'ont pas attendu votre conseil pour quitter la campagne, ils sont déjà parties depuis longtemps. Mais vous-même avec toute votre intelligence, établissez-vous donc sur une ferme, les terres inoccupées sont assez nombreuses pour que vous veniez y installer votre savoir faire. Peut-être qu'alors vous pourriez discuter nos problèmes avec plus de bon sens.

Et pour finir, monsieur est écoeuré! Si vous vous salissez les mains aussi souvent que nous, vous auriez raison de l'être. Mais quand on n'a qu'à manger ce que les autres font pousser il n'y a vraiment pas de quoi.

Je sais que ma lettre ne fera pas changer les opinions des gens obtus comme vous mais j'aurai dit ce que j'en pense.

Mme L. Otis, St-Noël.

RÉPONSE AU CULTIVATEUR MANQUÉ.

Monsieur n'aime pas les cultivateurs! Monsieur monte sur ses grands chevaux! Descendez-en voulez-vous? La tête vous tourne et vous dites des sottises. Les cultivateurs n'ont baisé les pieds de personne, ils ont tout simplement demandé et obtenu une partie de ce qui leur est dû.

A votre objection numéro un, je réponds: "Il est normal que les cultivateurs aient plus en allocation familiale s'ils ont plus d'enfants. Mais vous qui nous reprochez de manquer de génie si vous en avez pour deux sous à votre compte, vous comprendrez que plus d'enfants veut dire plus de dépenses aussi. Et quant à garder les vieux comme vous dites, vous n'avez qu'à en faire autant. Un pauvre hère comme vous on devrait pas laisser passer une semblable occasion de faire fortune.

2- Il y a probablement bien des fautes dans ma lettre. Que voulez-vous, mon père malgré tout l'argent que vous croyez qu'il a fait avec sa terre n'a pu me payer des études de droit ou de médecine ni à mes frères et soeurs non plus. Croyez bien que ma famille n'est pas une exception.

3- Vous êtes à côté du vrai en faisant croire que nous ne payons généralement pas nos taxes. Même si elles sont plus élevées

PAS INTÉRESSÉ À LAISSER NOTRE TERRE

Sur la Terre de Chez Nous du 15 juillet dernier à Opinion Rurale, s'est infiltré un idiot qui venait parler au cultivateur sans savoir ce qu'est la vie d'un cultivateur. Si les cultivateurs n'existaient pas, ce n'est pas des têtes creuses comme la vôtre qui produiraient pour nourrir le monde entier car vous ne pensez qu'à vous.

Oui, nous sommes les rois de la terre mais pas des insignifiants comme vous. Allez vous-même baisser les pieds du Gouvernement de Québec et vous allez vite vous apercevoir que vous n'êtes pas pesant avec votre petite job.

Examinons le petit tableau stupide que vous nous avez fait:

1- Vous dites que nous avons des allocations familiales plus que tous les autres; c'est vrai, mais Monsieur si vous êtes jaloux, mettez votre égoïsme de côté et vous avez le champ libre si vous avez votre licence... Il ne faut pas s'en faire avec les allocations, ça ne nous fait pas vivre. C'est simplement une petite compensation au coût de la vie d'aujourd'hui. Vous parlez des vieux qui demeurent avec nous; c'est vrai, mais vous n'avez pas assez de cœur pour rendre à vos vieux parents ce qu'ils ont fait pour vous.

2- Vous faites le calcul de ce que nous gagnons par année, \$5000. ou \$2,000 de plus que les ouvriers de la ville, avez-vous pensé que c'était là un salaire brut. Avec cela il faut vivre comme vous et en plus nourrir tous les animaux au risque d'en perdre combien par année et entretenir le fond de la terre, payer des taxes abondamment à tous les ans. De plus, nous ne sommes pas exempt de maladie comme tous les autres.

3- Vous parlez de l'instruction des enfants; ça prend des parents sacrifiés pour réussir à les faire instruire et parfois donner des vocations religieuses à l'Église. Si c'était tous des égoïstes comme vous on n'en verrait pas.

4- Les taxes payées à temps. J'aimerais bien vous voir sur une ferme vous feriez bien des miracles.

5- Vous nous accusez de chialer contre ceux qui gagnent plus que nous autres. Nous avons raison car en comparant avec nous, leurs salaires sont exorbitants avec 40 ou 48 heures de travail par semaine alors que nous travaillons 75 ou 80 heures par se-

maines. Monsieur, je sais que vous ne pourrez pas faire le calcul. Que ça paie en proportion des heures de travail que nous faisons et par une voix ne se fera entendre. Nous ne voulons pas doubler nos salaires comme l'on fait nos ministres et députés mais nous demandons justice. Ces représentants ne font pas grand chose car ils vous ressemblent, ils ne connaissent rien de la vie du cultivateur.

Nous ne sommes pas intéressés à laisser notre terre de peur d'être trop près de vous et de s'empoisonner.

Salut!
FJD, Cultivateur.

CERTAIN DE LA VÉRITÉ

A M. Albert Patry, maire, préfet de Bel'Échasse. En réponse à votre lettre cher monsieur, je regrette de vous dire que vous auriez dû constater ce qu'elle contenait --- ainsi parce que je suis certain que c'est la vérité, qu'il vous a fait agir ainsi savez-vous cher monsieur, que toute vérité choque c'est dur pour la raison que vous avez sursauté quand vous avez lu la lettre de M. Dumont. J'ai bien relu les opinions de M. Dumont et j'en vois pas comment le journal la Terre de Chez Nous peut-être complice avec M. Dumont. Quant aux lettres à M. Dumont, je crois que la chose est bien réelle parce que franchement si tous ceux qui auraient des opinions à dire le feraient cela prendrait plus que tout le journal la TCN pour les publier. Vous resteriez surpris à lire ces opinions. Continuez de lire et vous en verrez de bonnes à l'avenir. Une remarque; vous citez dans votre lettre que les journaux de Québec ont refusé de publier les lettres de M. Dumont. Mais, je vous assure que si un bon libéral avait fait publier les mêmes lettres à leurs adversaires cela aurait marché 100% parce que les libéraux en ont fait publier des plus ridicules à mon avis; voilà pas si longtemps, seulement un an et un mois à peu près. Il s'en est passé de belles n'est-ce pas votre avis M. le maire? D'abord, pour ce qui est du gouvernement stable M. Pearson il a bel et bien vendu la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Puis maintenant il lui est impossible de le rejoindre.

Sans rancune
Une antibienne.

"LES COCHONS SONT PAS TOUJOURS CEUX QU'ON CROIT..."

En lisant votre lettre, parue dans la "Terre de Chez Nous", du quinze courant. J'ai cru reconnaître en vous, un fils de cultivateur; oui, mais un fils de cultivateur paresseux, jaloux et dépensier, comme j'en ai rencontré, des gens qui sans vouloir reconnaître les sacrifices que leurs parents ont dû faire pour mener à bien l'entreprise qui leur donne le pain et refusent de faire comme ces vieux et souvent les laissent dans un embarras indescriptible et exigent aussi d'eux, des argent qu'ils ne sont pas en mesure de leur donner.

Aller s'installer à la ville pour travailler huit heures par jour, ne faire ce qu'ils leur plaisent en dehors des heures de travail; avoir l'allocation familiale comme nous (si vous n'en retirez pas beaucoup, c'est peut-être votre faute) mais l'appliquer plutôt au loisir qu'à l'utile et peut-être une petite bière, plus souvent qu'à votre tour ou encore une partie de carte.

Pourquoi n'allez-vous pas ruser parce que les compagnies minières et ferrovières retirent dix fois plus que les cultivateurs? Pourquoi ne pas brailler parce qu'une compagnie qui s'installe dans une municipalité est exempte de taxe?

Vous êtes peut-être un dégustateur de margarine? en achetant du beurre vous aiderez douze pour cent de la population à vivre tandis que vous faites profiter des millionnaires.

Les personnes âgées, tous les cultivateurs n'en ont pas avec eux, donc pas de pension.

Pour ce qui est de la qualité de nos produits que nous envoyons au marché si vous n'êtes pas ce que je pense, vous savez qu'ils sont contrôlés par les inspecteurs du gouvernement, prenez-vous en aux intermédiaires.

En plus si vous lisez les statistiques, vous savez qu'un cultivateur fait de \$1,200.00 à \$1,900. par an. Mais, il ne peut l'appliquer à des folies que certaines gens de la ville font.

LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- Interdits, immobiles de surprise.
- Etablir le tarif de. - Vlande rôtie.
- Gros perroquet. - Qui ont du goût pour les choses inutiles.
- Petite boîte. - Règle double.
- Allez, en latin. - Pron, démonstratif. - Pron, personnel.
- Chemin de halage. - Sorte de dévidoir. - Mammifère domestique à longues oreilles.
- Brut sec. - Observer secrètement.
- Frappé de stupeur. - Très petit golfe.
- Genre de légumineuses. - Qui contient du titane.
- Coupée jusqu'à la peau. - Intention une action en justice.
- Son, ou réunion de sons correspondant à une idée. - Rapprocher les tisons pour les faire mieux brûler.
- Fabriquera, composera. - Partie du corps humain qui s'étend depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts. - Term. D'infinifit.

VERTICALEMENT

- Rendre stable.

- En parlant des cartes, dont le dos ou revers est orné de grisaille en compartiments comme les tarots. - Entre-lace la trame avec la chaîne.
- Sel de l'acide urique. - Etoffe de soie légère.
- Lettre grecque. - Pointe de terre qui s'avance dans la mer. - Lettre grecque.
- Force, vertu de quelque cause pour produire son effet.
- Ployer entièrement une voile et l'attacher tout le long de la vergue. - Préfixe de duplication. - Avant-midi.
- Qui est pourvu d'un arille. - Enleva la tête.
- Mouvement pour éviter un coup. - Vin mousseux d'Asie.
- Siège des rois, des empereurs. - Figure burlesque de carton dont on fait mouvoir les membres par le moyen d'un fil.
- Terrain sur lequel on marche. - Nées les premières.
- Embouchures en caoutchouc percées de trous que l'on adopte sur les biberons pour faire téter les enfants. - Venues au monde.
- Sculptèrent les métaux.

SOLUTION EN PAGE 20

Et pour terminer j'aimerais pouvoir avoir avec vous une petite engueulade et je serais fixé sur celui qui est le plus cochon, qui de l'acheteur braillard ou du cultivateur.

A. de Lamirande,
Wickham, Cté Drummond.

Pour la Loi Verte

Quelques lignes dans l'Opinion Rurale pour féliciter les cultivateurs et membres de l'U.C.C. pour la bonne marche sur Québec. Cela nous a redonné du courage et un espoir que cela changera pour nous, cultivateurs. Nous cessons de faire rire de nous par nos gouvernements. Ce que nous avons eu à Québec, c'est un ajustement temporaire, mais il nous faut l'abolition de l'impôt fon-

cier et le plus vite possible. Nous avons vu leur surprise de nous voir unis et en si grand nombre.

Et nous n'attendrons pas longtemps avant d'aller chercher la "loi verte" à Ottawa qui nous permettra de vendre nos produits semble-t-il à un prix raisonnable. Cela nous ferait rien de travailler comme nous le faisons quinze heures par jours à condition de ne pas toujours arriver en dessous avec nos produits vendus trop bas.

Ce que nous achetons nous le payons le prix demandé ce que nous vendons, nous sommes encore obligés de la vendre le prix qui nous est offert.

Nous voulons les plans conjoints de la Loi Verte. Unis nous sommes forts.

Un cultivateur du
Comté de Roberval.

COURS PAR CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE, COMMERCIAL ou GÉNÉRAL

Faites de la 8e à la 12e année, classe complète ou matières séparées. Conversation anglaise (cours et disques). Cours spécial de 6e et 7e. Attention spéciale aux adultes.

EN ÉTUDIANT, CHEZ VOUS, OBTENEZ LE DIPLOME DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE,
2850 est, rue Sherbrooke,
Montréal, P.Q. - Tél.: 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.

M. Mme. Mile

Adresse

Ville Prov. Tél.

Scientifique Special pour adultes
Commercial Anglais
Général

T.C.N.

LE GIN de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son
DEPUIS 1695

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN

La jeunesse agricole à l'Exposition de Québec

Il y a tout près de quarante ans que les jeunes agriculteurs participent, comme groupement, à l'Exposition de Québec. Les manifestations en leur faveur et les diverses célébrations de jadis n'avaient pas l'ampleur ni la variété qu'on leur reconnaît aujourd'hui.

Concours, expertises, démonstrations, parades, folklore, tout est mis au profit de la jeunesse des campagnes, garçons et filles, membres des cercles de jeunes agriculteurs. Et, tous ces moyens d'éducation se montrent fructueux. Ils favorisent l'amour du métier et le perfectionnement professionnel. La journée des jeunes à l'Exposition constitue, non seulement une fête agréable au profit des jeunes campagnards, mais elle devient, chaque fois, une stimulation envers le métier agricole, ainsi qu'une magnifique leçon de foi et d'espérance.

Cette année, ce n'est pas sans émotion que j'acceptai l'invitation de Radio-Canada en vue d'assister à cette journée et au banquet des jeunes qui a couronné cette manifestation d'espérance. Depuis ma mise à la retraite, en avril 1962, je n'avais pas eu le plaisir de prendre part à la journée des jeunes. Depuis près de quarante ans, ayant été mêlé de près à cette célébration, j'eus autrefois le grand bonheur de fonder le premier cercle de jeunes agriculteurs, en 1914, à Saint-Casimir de Portneuf. A cette époque, je remplissais les fonctions d'agronome officiel, au service du comté. M. Arthur Fortin, agronome actuellement au Service de l'Enseignement Agricole de Québec, a été témoin de cette fondation. J'ai encore, dans ma boîte à souvenirs la photo des membres de ce premier cercle et même, j'y reconnais l'un des membres, l'agronome actuel Georges-Etienne Mayrand, officier de la Division de l'élevage, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

Ce premier cercle, il est vrai se montrait bien rudimentaire, comparé à l'organisation des cercles actuels. Mais, en dépit de ses faiblesses et ses manquements de débutant, il devenait le précurseur, le pionnier, le créateur de l'idée du cercle d'études et de pratique, au profit de la jeunesse des campagnes.

Lors du Banquet des jeunes agriculteurs, offert par le Gouvernement du Québec, le Ministre de l'Agriculture, M. Courcy, a fait un chaleureux éloge de l'oeuvre des cercles. Dans cet ordre d'idées, je crois que ce ministre a dépassé, en appréciation élogieuse de cette entreprise, tous les ministres d'Agriculture, ses prédécesseurs, pourtant très favorables eux aussi à cette oeuvre éducative. Les auditeurs de l'allocution de M. Courcy peuvent en témoigner. Voilà un bon point inscrit au crédit de ce Ministre.

Une seule petite erreur historique s'est glissée à travers le discours d'un orateur au banquet. On a affirmé "que les cercles de jeunes agriculteurs furent établis en 1929". Cela est erroné, attendu que le Ministre m'a prié à cette date de les diriger, sous les auspices du Service de l'horticulture. Donc, ils existaient déjà ! Quelques mois plus tard, M. J.-H. Laviole, directeur du service, créait l'Ordre du Mérite agricole juvénile qui s'est maintenu depuis.

Heureux témoin, cette année du Banquet offert à la jeunesse rurale, je me prenais à songer au passé, avant 1945, à l'époque où ce banquet n'existait pas. Hélas, comme on ignore l'histoire ! Cette idée d'offrir un banquet aux jeunes n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Jadis, les prix et médailles étaient remis aux méritants, dans une salle, ou dehors sur le terrain à l'Exposition. C'était peu solennel, voire assez "moche" comme disent les français. Etant responsable de cette journée des jeunes et voyant le nombre multiple de banquets offerts au profit d'autres groupements, par le gouvernement et la direction de l'Exposition, je suggérai aux autorités du Ministère d'offrir au moins un souper aux 300 représentants attirés des cercles de jeunes et des Ecoles d'Agriculture. Mais ce banquet se chiffrait au prix de \$650,00.

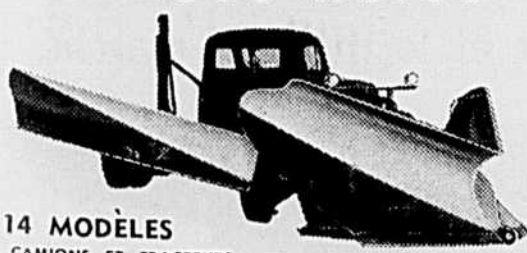
M. Barré, le ministre, parut effrayé de ce haut subsidé à consentir. Son sous-ministre, M. Jules Simard, aurait agréé cette dépense. Malheureusement l'opinion du ministre paralysait le projet. Aventuriers et téméraires, à cette époque, je me mis encore une fois "au blanc", au profit de la jeunesse agricole. Je fonçai chez le Premier Ministre Duplessis. Je lui fis un plaidoyer, selon "mon genre", mordant, piquant, irrésistible. A ma surprise et à ma joie, il octroya le subsidé nécessaire à la tenue du banquet des jeunes. Durant dix-huit ans, il assista au banquet et le présida. La mort seule l'a empêché d'y revenir. Si, en cette affaire, je n'ai aucun droit de me glorifier, l'histoire, elle, a le droit indéfectible d'être connue !

Adam avait ses problèmes

Saviez-vous que notre arrière-arrière-grand-père, le dénommé Adam, avait écrit son journal ? Saviez-vous que, ne connaissant rien à ces choses, il avait d'abord pris son premier né, Calin, pour un poisson, pour un cra-

paud, pour un kangourou, pour un ours, puis pour un perroquet, et qu'il lui fallut des années, pauvre lui, avant de réaliser que c'était un garçon ? Le texte de ce journal, écrit en adamién, pré-historique, et traduit en anglais par Mark Twain, vous est présenté en français dans le Digeste Eclair actuellement en vente dans tous vos kiosques.

CHASSE-NEIGE



14 MODÈLES
POUR CAMIONS ET TRACTEURS

CIRCULAIRES ET LISTE DE PRIX SUR DEMANDE.

LA FONDERIE "UNIVERSEL" ENR.

288 Est, Notre-Dame - Victoriaville, P. Q. - C. P. 147

Trop de pertes dans les expéditions d'animaux

par Roland Soucy, B. A., B. Sc. A.,
directeur du Service des relations extérieures
du Conseil des Salaisons du Canada

Les meurtrissures, les blessures et les animaux morts à leur arrivée à l'abattoir constituent continuellement des pertes considérables pour l'industrie du bétail et des viandes. A chaque jour au Canada de telles pertes sont évaluées à plusieurs milliers de dollars, soit assez de viande pour nourrir plus de 50,000 personnes.

LES MEURTRISSURES - PERTE DE VIANDE

Même la blessure la plus invisible devient apparente dans la viande. En effet, les blessures et les meurtrissures, qui souvent n'apparaissent pas sur l'animal, se dévoilent lorsque celui-ci est rendu en carcasse ou en morceaux. Vous n'êtes pas sans savoir que les coupes de viande qui portent le moindre signe d'infection sont condamnées et envoyées aux déchets lors de l'abattage.

LES PERTES ABSORBÉES PAR LE CULTIVATEUR

Ces pertes affectent tous les secteurs de l'industrie du bétail et des viandes, mais le cultivateur lui-même en absorbe la majorité. Les meurtrissures qui doivent être enlevées dans une coupe de viande commandent un travail supplémentaire et augmentent par le fait même le coût d'opération de l'abattoir. Le plus souvent, ce sont les coupes les plus dispendieuses qui sont affectées de meurtrissures. Aussi la partie qui reste d'une coupe qui contenait une meurtrissure se vendra moins cher. La ménagère n'est pas intéressée à acheter un jambon avec un trou dedans...

Alors toutes ces pertes retombent inévitablement sur les prix payés au cultivateur. Il vaut la peine de redoubler de précautions avec les animaux et surtout d'éviter toute brutalité.

OU TROUVE-T-ON

LES MEURTRISSURES ?

Les meurtrissures peuvent se trouver dans toutes les parties de l'animal ou de la carcasse. Cependant, certaines parties sont plus susceptibles que d'autres à recevoir des coups.

C'est ainsi, par exemple, que chez les porcs, 51% des meurtrissures sont localisées dans les jambons, 22% dans les longes, 18% dans les ventres et 9% dans les épaules.

Chez les bovins, les meurtrissures se trouvent généralement dans les régions suivantes: 45% dans les longes, 17% dans les côtes, 12% dans les rondes, 11% dans les épaules, 8% dans les poitrines et 7% dans les croupes.

LES CAUSES

Les statistiques nous montrent que 62% des meurtrissures faites aux porcs sont causées par des batons, des fouets, des cannes et des coups de pied. Les autres 38% sont causées par des fourches, des pointes de clous, des écartements et autres causes diverses.

Quant aux bovins, 66% de leurs meurtrissures et blessures sont dues à l'entassement, l'empressement et aussi au fait qu'ils se heurtent les uns aux autres. Puis 34% sont causées par le piétinement, les cornes, les fouets, les bâtons et autres causes diverses.

Chez les moutons, 60% des meurtrissures sont causées par une manipulation dure (en les soulevant par la laine), par des

commodités de chargement et déchargement inadéquates et de mauvaises litières. D'autre part, 40% des meurtrissures sont causées par des entassements et des piétinements lorsqu'ils ne sont pas séparés des autres animaux et aussi par la suffocation.

PRÉVENEZ LES PERTES !

Voici quelques façons dont vous pouvez prévenir ces pertes et par conséquent augmenter vos revenus:

1. N'utilisez pas de bâton ni de canne dans la manutention des animaux; rappelez-vous qu'ils sont la cause de la moitié des blessures chez les porcs. S'il faut absolument utiliser quelque chose, servez-vous d'un fouet de toile; mais servez-vous en d'une façon modérée.

2. Éliminez les planches brisées et les pointes de clous dans les enclos et partout où se trouvent des animaux.

3. Enlevez toute machinerie agricole des parcs d'engraisement; les bovins peuvent s'y blesser en s'entassant et se bousculant.

4. Décornez les bovins destinés à l'abattage.

5. Faites une bonne litière de sable dans les camions d'expédition. Recouvrez-la de paille en hiver. En été, il est préférable de mouiller la litière de sable pour les porcs afin de prévenir

la suffocation. Voyez à ce que le camion soit en bon état et exempt de planches cassées, de pointes de clous, etc...

6. Ne pressez pas les animaux. Ceux-ci se contrôleront beaucoup mieux en les laissant prendre leur temps; vous éviterez ainsi les bousculades et les coups. Vous perdez de l'argent en voulant aller trop vite. Servez-vous de bonnes passerelles pour les chargements et les déchargements.

7. Séparez les animaux d'espèces différentes avec des cloisons solides.

8. Évitez de surcharger les camions. Le nombre d'animaux par chargement peut varier selon la sorte d'animaux, leur grosseur, leur condition physique, l'état du camion et des chemins, la distance du marché et les conditions atmosphériques. Que votre jugement soit votre guide!

9. Préservez les animaux des rigueurs de l'hiver et de la chaleur de l'été. Faites suffisamment de ventilation durant l'été. On recommande de transporter les porcs tôt le matin ou tard le soir durant la saison chaude.

10. Conducteur, redoublez de prudence quand votre camion est chargé d'animaux. Attention aux cahots, aux courbes raides et aux arrêts subits. N'abaissez pas la valeur du produit que vous transportez par une fausse manoeuvre ou un manque d'attention.

Comité interministériel sur les antiparasitaires

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays, a annoncé récemment l'institution d'un Comité fédéral interministériel sur les produits antiparasitaires (pesticides).

Cette décision fait suite à la recommandation d'un Comité spécial de la Chambre des communes sur les aliments et drogues qui, l'automne dernier, a tenu des audiences concernant le problème des antiparasitaires.

Le Comité interministériel aura comme président M. Robert Glen, sous-ministre adjoint (recherches) au ministère de l'Agriculture.

En outre du président, il comprendra douze membres représentant les ministères et les commissions du gouvernement fédéral qui font usage d'antiparasitaires, poursuivent des recherches, accomplissent un travail de réglementation ou s'intéressent de toute autre façon à la question des produits antiparasitaires. Les ministères ainsi représentés sont ceux de l'Agriculture, des Pêcheries, des Forêts, de la Dérivée nationale, de la Santé nationale et du Bien-Être, des Affaires du Nord et des Ressources nationales; à ces derniers s'ajoute le Conseil national des recherches.

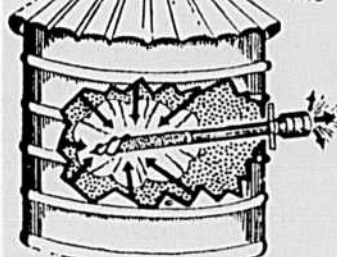
Les attributions du Comité interministériel sont vastes. On lui demande de se tenir continuellement à la page en ce qui regarde le problème des pesticides, de collaborer avec les autorités provinciales intéressées, de conseiller le gouvernement sur la part à assumer des développements qui se produisent sur la scène nationale et internationale, d'étudier les recommandations du Comité spécial sur les aliments et drogues. Ces recommandations impliquent la coordination et l'expansion de

la recherche, les modifications aux lois qui régissent l'usage des pesticides, la législation concernant les changements d'étiquetage ainsi que toute mesure en vue de diminuer les risques inhérents à l'emploi des antiparasitaires tout en sauvegardant les services que ces derniers rendent aux Canadiens et à l'humanité entière.

(Communiqué)

AÉRATEUR ET SÉCHEUR DE GRAIN PORTATIF À PRIX MODIQUE

SEULEMENT \$86.50
livré



ÉLIMINE HUMIDITÉ ET CHALEUR ADAPTÉ AUX ENTREPÔTS RONDÉS OU PLATS

Garantie d'un an - garantie de remboursement.

Approbation de la C.S.A. Thermomètre gratuit pour le grain.

Produit de la B & W MANUFACTURING CO. Alex M. Stewart & Son Ltd. Ailsa Craig, Ontario

FORANO LIMITÉE PLESSISVILLE, Québec

S.V.P. me renseigner à fond sur l'aérateur et sécheur B. & W.

NOM
ADRESSE

(lettres moulées, s.v.p.)

LES PRIX DE NOS GRAINS EN SERONT-ILS MAJORÉS ?

Faut-il s'attendre à une hausse de prix des grains de provenance au Canada par suite d'une récolte de céréales diminuée par la sécheresse en Europe ?

C'est ce que laissent entendre les rapports des derniers jours sur le comportement de la Bourse des céréales à Winnipeg.

Ces rapports font état de hausses "modiques" des cours de l'avoine et de l'orge. Les prix de ces deux céréales seraient en voie d'atteindre soit leurs sommets antérieurs, soit de nouveaux sommets saisonniers.

Et qu'est-ce qui serait à l'origine d'un tel comportement des prix ? Des gains semblables réalisés à la Bourse de Londres, provoqués par des rapports défavorables sur les moissons de céréales secondaires ou de grains de provenance en Europe. De même il y aurait un recul plus prononcé que prévu de la récolte de maïs-grain aux Etats-Unis. Signalons en passant que le volume de cette dernière récolte est encore estimée par Washington entre 3,8 et 3,9 milliards de boisseaux --- ce qui n'équivaut tout de même pas à une perte totale.

Quant à la sécheresse survenue cet été dans presque tous les pays d'Europe, elle ne fait pas de doute. Les dépêches d'outre-mer y ont fait allusion à maintes reprises, dans les Iles britanniques particulièrement et sur tout le Continent.

La France n'est peut-être pas le pays frappé le plus durement, mais elle a eu à souffrir de la sécheresse elle aussi, comme en témoigne le rapport le plus récent (août) en provenance du ministère de l'Agriculture de Paris.

JUILLET TRÈS CHAUD

C'est ainsi qu'on lit dans ce rapport: "Le mois de juillet a été particulièrement chaud, sec et ensoleillé... Températures nettement supérieures à la normale... Pluviométrie exceptionnellement faible... En certains secteurs, les vents ont aggravé les effets de la sécheresse.

"La maturation des diverses céréales, sous l'action de fortes chaleurs, s'est accélérée entraînant une diminution des rendements escomptés... L'orge, menacée en juin, a assez bien résisté; les rendements seront cependant inférieurs à ceux de 1963... Les rendements d'avoine et de seigle varieront de bons à moyens... Quant aux rendements de maïs, ils seront amputés de 20 à 40% dans certaines régions..."

VENTES PRÉMATURÉES

Quelques pages plus loin, à la section BOVINS, on peut lire des passages comme ceux-ci:

"Le problème de la nourriture et de l'abreuvement, conséquence de la sécheresse persistante, commence à se poser -- plus ou moins gravement selon les endroits. Il en résulte les trois conséquences suivantes:

- 1) obligation effective, dans plus du tiers des départements, d'entamer les réserves de fourrage -- même obligation envisagée sous peu dans beaucoup d'autres;
- 2) baisse de la production laitière -- supérieure à la baisse saisonnière;
- 3) ventes prématurées d'animaux non finis et de veaux, faute de fourrages -- ventes encore restreintes, mais qui risquent de s'accroître, d'autant plus que les effectifs sont élevés".

DES AVERTISSEMENTS

Ces quelques passages extraits du rapport français serviront à démontrer au lecteur que, si elle n'a pas anéanti les récoltes européennes de grains et fourrages

surtout, la sécheresse les a tout de même compromises dans une certaine mesure. Ce sont là autant d'avertissements et, selon le proverbe, "un homme averti en vaut deux".

En terminant, revenons au rapport, en provenance de Winnipeg,

cité au début. Il renferme les prévisions suivantes:

Continuation d'une vive (agressive) demande en faveur de l'avoine, par suite d'achats considérables effectués par les commerçants exportateurs, mais aucun rapport encore de ventes

immédiates outre-mer... Transactions évidentes d'orge pour expéditions domestiques.

En conclusion, si les exportateurs achètent en quantité, c'est qu'ils comptent bien vendre dans un avenir plus ou moins lointain. Soulignons enfin que les prix à

terme (pour livraisons en mai prochain, par exemple) sont un peu plus élevés que les prix courants pour l'avoine, l'orge, le seigle et la graine de lin. Toutefois, l'écart en plus ne paraît nullement exagéré, compte tenu des frais d'entreposage.

L'enfant terrible au Québec... ...LE 550 SPECIAL OLIVER



3 SOCS
43 H.P.
PRIX MODIQUE

Le tracteur 550 SPECIAL OLIVER possède tous les perfectionnements modernes QUE VOUS ESPEREZ VOIR SUR UN TRACTEUR DE FERME. A grosseur égale, c'est le plus puissant et le meilleur marché.

Demandez au gérant de votre coopérative le catalogue OLIVER gratuit sur le 550 SPECIAL.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

1055 OUEST, BOUL. CRÉMAZIE, MONTRÉAL, QUÉ./C.P. 500, STATION YOUVILLE